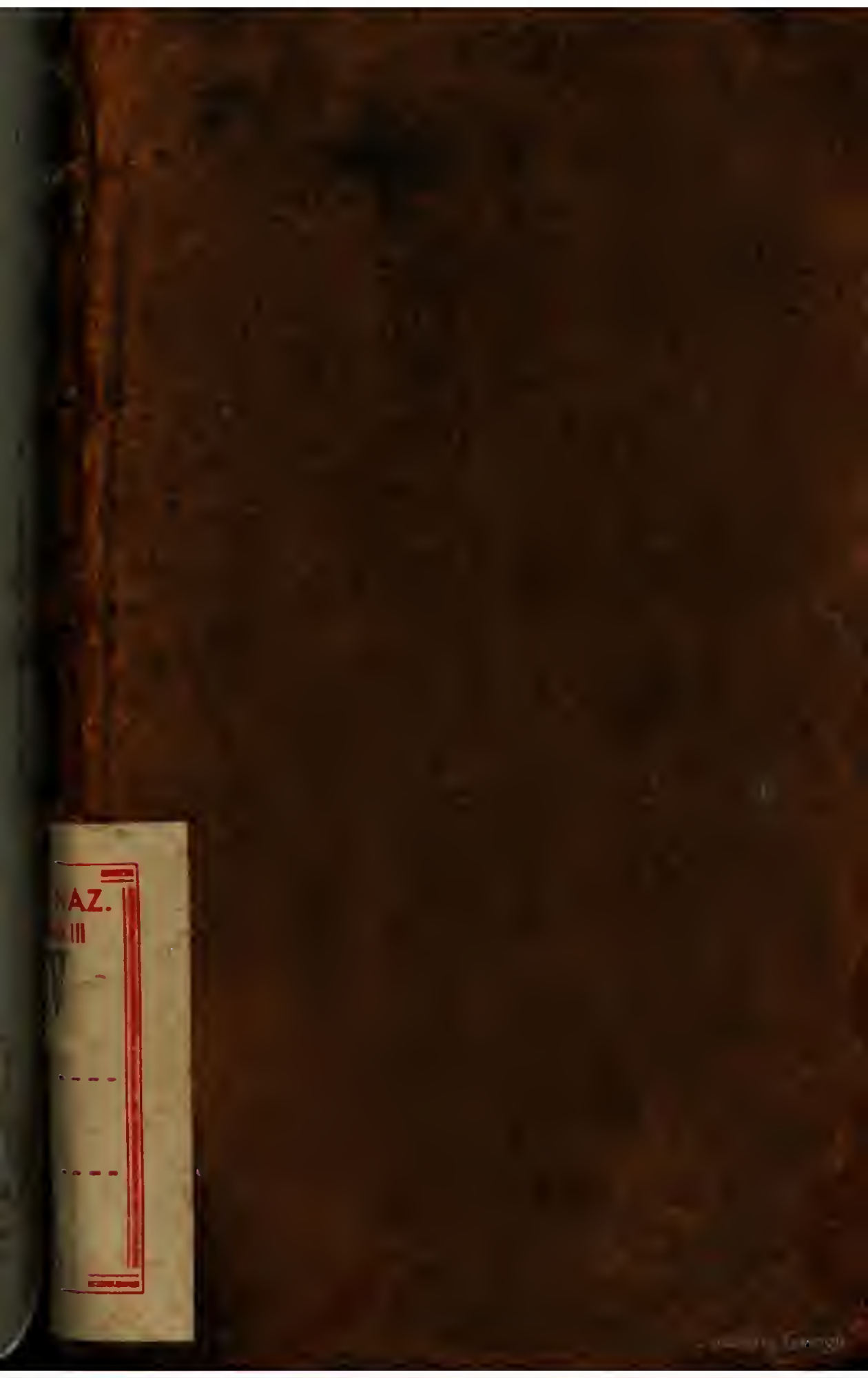

AZ.
III

LIV
B
71

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
LIV
B
71
NAPOLI

ABREGE'
DES
ANTIQVITEZ
DE LA
VILLE DE PARIS;

CONTENANT LES CHOSES
les plus remarquables, tant
anciennes que modernes.

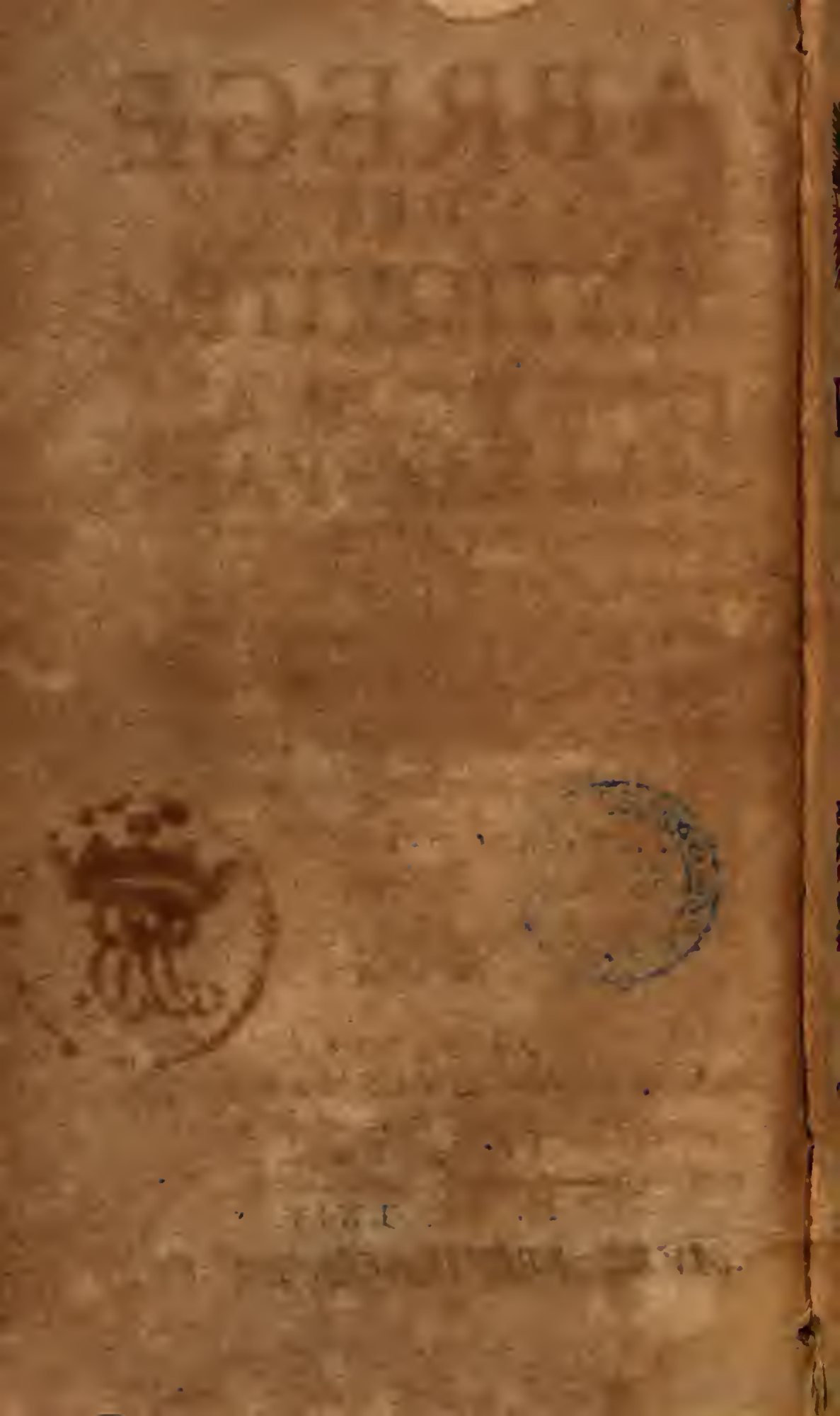
Tres-vtile à tous Estrangers, & particulierement aux Bourgeois de Paris.

Leur[illegible] Polletet

A PARIS,
Chez IEAN GVIGNARD le fils,
en la Grand' Salle du Palais,
à l'Image S. Iean.

M. DC. LXIV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A MONSIEVR

D'EFITA,

CONSEILLER DV ROY en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, & Procureur de ſa Majeſté aux Requeſtes de ſon Hoſtel, & és Chancelleries de France.

MONSIEVR,

Nous ne pretendons pas en vous dediant ce Liure, nous acquitter entieremẽt des reſpects que nous vous deuons, ny vous offrir

vne choſe qui reſponde à tant de qualitez admirables que vous poſſedez. Nous ſçauons bien qu'il n'y a nulle proportion entre ce petit Ouurage & voſtre Merite, & qu'vn trauail auſſi borné que celuy-cy, n'a rien de conforme à l'étenduë de vôtre Eſprit. Auſſi nous n'auons point d'autre intention que de vous témoigner la paſſion extreme auec laquelle nous vous honorons, en cherchant à vous donner des marques publiques de cette veneration que nous auons touſiours euë pour voſtre Perſonne. Nous ſouhaiterions, MONSIEVR, les pouuoir accompagner d'vn recit fidele des Actions éclatantes que vous faites tous les iours paroiſtre dans la place que vous occupez ſi dignement, & nous ſeruir de cette occa-

ſion pour expoſer aux yeux de tou-te la France ces rares Talents qui vous rendent ſi recommandable. Mais noſtre foibleſſe & voſtre Modeſtie ne nous permettant pas de nous engager dans ce deſſein, nous auons d'autant moins de peine à garder le ſilence, que nous n'ignorons pas que l'idée que nous formerions de vos Vertus, ne pourroit rien adjouſter à l'approbation generale, ny à la haute reputation que vous auez acquiſe dans le public. Que ſi nous ne parlons pas de cette merueilleuſe facilité auec laquelle vous exercez vne des plus releuées & des plus conſiderables Charges de la Iuſtice ; Si nous ne diſons rien de toutes ces glorieuſes Qualitez, qui vous font regarder de tout le monde comme l'vn des ornemens

de cette Auguſte Compagnie, dont vous eſtes l'Organe le plus parfait & le plus neceſſaire : Nous auons le plaiſir d'entendre prononcer à la voix publique, que Rome n'eut iamais de Magiſtrat plus conſommé dans les affaires generales & particulieres, que vous ; & que vous reünisſez dans voſtre Perſonne les plus grands auantages d'vn Orateur acheué. Receuez donc, s'il vous plaiſt, auec cét Abregé des Antiquitez, les vœux que nous vous faiſons d'eſtre auec vn profond reſpect,

MONSIEVR,

Vos tres-humbles, & tres-obeïſſans ſeruiteurs, C. DE SERCY, N. PEPINGVE', & I. GVIGNARD.

AV LECTEVR.

IE n'auois point fait ces Extraits ou Abregez d'Antiquitez & d'Hiſtoires pour le public, ma Famille tres-ample, eſtoit celle à qui ie voulois les apprendre, & par le peu de paroles qu'ils contiennent, les exempter de la peine de lire vn nombre infiny de Volumes, dont les narrations eſtenduës ne renferment en ſubſtance que les remarques que i'en ay faites. Ie ſçay qu'il s'eſt fait depuis quelques années pluſieurs Abregez, neantmoins celuy des Antiquitez de Paris n'ayant point eſté fait iuſques à preſent,

ie croy qu'il vous tiendra ſouuent compagnie, principalement quand voſtre eſprit laſſé d'vn trauail plus vtile, voudra ſe donner quelque repos ou diuertiſſement ſerieux; du moins en ay-je vſé de la ſorte, quand le grand Employ où ie ſuis appellé, m'a donné quelque demie heure de relaſche. Ie ne doute pas que telle recreation ne donne plus de peine que de plaiſir: mais les diuerſitez de tant de choſes recitées, quand on s'applique à les vouloir retenir, vous fait inſenſiblement couler le temps que vous donnez à la lecture, & tient voſtre eſprit ſuſpendu entre la peine & le plaiſir, & c'eſt l'aduis que l'Autheur donne au Lecteur.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, donné à Paris le 22. Nouembre 1662. signé BOVCHARD ; Il est permis à NICOLAS PEPINGVE', Imprimeur & Marchand Libraire, d'imprimer ou faire imprimer, *l'Abregé des Antiquitez & Annales de la ville de Paris*, & ce durant le temps & espace de sept annees, auec deffenses à tous Libraires, Imprimeurs, & autres personnes d'imprimer ou faire imprimer, prendre ny extraire aucune chose dudit Liure, ny mesme se seruir du Titre, sans le consentement dudit Pepingué, à peine de deux mil liures d'amande, confiscation des exemplaires, & de tous despens, dommages & interests, ainsi qu'il

est plus amplement porté par ledit Priuilege.

Et ledit Pepingué a associé au present Priuilege Charles de Sercy & Iean Guignard fils, pour en jouïr suiuant l'accord fait entr'eux.

Registré sur le Liure de la Communauté des Imprimeurs & Marchands Libraires, suiuant l'Arrest du 8. Auril 1653. Signé, E. MARTIN, Syndic.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 16. Iuillet 1664.

Les Exemplaires ont esté fournis.

ABREGE'

ABBREGÉ ET REMARQVES PARTICVLIERES DES ANTIQVITEZ DE LA VILLE DE PARIS.

Ensemble la fondation des Eglises & Colleges qui sont dans le Dioceſe.

PLVSIEVRS ont escrit sur ces deux mots, *Paris* & *Lutece*, à quoy il ne se faut pas arrester.

Il y en a qui tiennent que ce mot de Paris, est composé de *Para* & *Isis*,

c'eſt à dire proche du Temple d'Iſis, qui eſtoit l'Egliſe de S. Germain des Prez, où cette Idole eſtoit adorée du temps du Paganiſme.

Iules Ceſar au liure 7. de ſes Commentaires, appelle Paris *Lutece*, qu'il dit eſtre en Pariſis, ou ſelon le Grec, *Lucotece* ; Pluſieurs villages qui ſont à cinq & ſix lieuës de Paris retiennent encore ce ſurnom de Pariſis.

Les autres deriuent ce nom de Lutece, à *Luto*, qui ſignifie bouë & fange, pource qu'elle eſtoit fort mareſcageuſe, principalement du coſté du Pont Noſtre-Dame, au deça duquel le carrefour, qui eſt deuant la ruë de la Calendre, s'appelle encore aujourd'huy, Marché-Palu, où s'eſgoûtoient les ruiſſeaux & les bouës de la Ville, auant qu'on l'acreut & rehauſſa.

De ce nom, *Leucotece*, ſont deriuez les dictions, *Lecutice* & *Locotice*, deſquelles la premiere ſe trouue en Ga-

guin pour la montagne de Sainte Geneuiefue, & la ſeconde au priuilege de Childebert ſecond Roy Chreſtien, pour l'Abbaye de S. Germain des Prez.

Hors la Ville, qui eſtoit par tout auſſi baſſe qu'eſt encore l'Egliſe & le Cloiſtre de Sainct Denys de la Chartre, il y auoit vne Chappelle à l'entrée d'vn petit bois, appellée Noſtre-Dame des Bois : & maintenant la grande ruë de S. Denys, & autres ruës circonuoiſines, ſont baſties au lieu de ce bois, & la Chappelle eſt jointe à l'Egliſe de ſainte Opportune, encore qu'elle retienne ſon ancien ſurnom de Noſtre-Dame des Bois.

Vn peu plus auant dans le meſme bois, il y auoit vne Tour, où (comme l'on dit) quelques Soldats ou Garde-bois faiſoient la garde, & l'on dit que c'eſt encore cette Tour qui ſe void dans le Cimetiere des Saints Innocens, au bas de laquelle eſt vne Cha-

pelle, appellée de Noſtre-Dame.

En la place à preſent appellée la Croix du Trioir ou Tiroër, on tiroit (ſelon Corrozet) les beſtes: ou ſelon d'autres, cette Croix qui eſt en cette place, fut touſiours ſurnommée, du Trayor, depuis que la Reyne Brunehault fut tirée à quatre cheuaux ſous le regne de Clotaire ſecond.

L'on trouue auſſi que l'Hoſtel maintenant appellé de Guyſe, eſtoit anciennement appellé l'Hoſtel de Miſericorde, & principalement ſous le regne de Charles VI. en l'an 1392. que cét Hoſtel appartenoit à Meſſire Oliuier de Cliſſon Conneſtable de France.

Iuſques en l'an 1413. il y a eu vne groſſe Tour, que l'on nommoit la Tour du bois, vis à vis de la porte qui retient encore le ſurnom de l'ancien Hoſtel de Neſle, & auprés du lieu, où pour lors ſe tenoit le marché aux moutons, où Pierre des Eſſarts, peu

auparauant Preuoſt de Paris, fut decapité ſous le regne de Charles VI.

La premiere ſtructure du Palais des Thermes, hors de la ville, à preſent nommé l'Hoſtel de Cluny, eſt attribuée à Iulien l'Apoſtat; ce fut auſſi ſous ſon gouuernement, & pendant le temps qu'il fut en cette ville, qu'elle commença à s'agrandir.

Fondation de l'Egliſe de Noſtre-Dame de Paris.

LEs premiers Chreſtiens Bourgeois de Paris, ayant obtenu auec le temps des Gouuerneurs Catholiques la permiſſion de baſtir des Egliſes, en erigerent vne au lieu où Sainct Denys Areopagite leur premier Apoſtre, enuoyé par Sainct Clement Pape, ſucceſſeur de Saint Pierre, & ſes compagnons Ruſtique Preſtre, & Eleuthere Diacre, commencerent à reſpandre leur ſang

pour la doctrine Euangelique, c'eſt l'Egliſe de S. Denys du Pas.

Cette Egliſe ancienne honorée ſous le nom de la Vierge, fut rebaſtie de neuf par le Roy Childebert premier du nom, fils de Louys premier Roy Chreſtien, & commancée l'an 522. le 8. de ſon regne.

Le Roy Robert, fils de Hugues Capet, faiſant ſon ſejour à Paris, comme auroient fait ſes predeceſſeurs, Robert, Hugues le Grand, & Hugues Capet ſon pere, tous Comtes infeodés de Paris, voulut faire rebaſtir l'Egliſe de Noſtre-Dame tout de neuf, & en fit faire le deſſein tel qu'on le void à preſent. Cette ouurage fut continué par le Roy Henry premier fils de Robert, & par ſes ſucceſſeurs Philippes premier, Louys le Gros, Louys le Ieune ſon fils, & Philippes ſecond ſon fils, ſurnommé Dieu-Donné, & Auguſte, ſous le regne duquel fut acheué

ce grand & admirable Edifice.

L'Effigie de Philippes Auguſte eſt la derniere de celles des vingt-huict Roys ſes predeceſſeurs, eſleuée en boſſe au deſſus des trois portaux de l'Egliſe : commençant à Childebert pour ceux de la premiere race : à Pepin le Bref monté ſur vn Lyon, pour ceux de la ſeconde, & de laquelle il n'y a que cinq Roys ; ſcauoir, Pepin ſurnommé le Bref, Charlemagne ſon fils, Louys le Debonnaire premier du nom, Louys le Begue, & Charles le Simple, apres lequel ſont eſleuées immediatement les Effigies d'Eude, de Robert & de Raoul de Bourgogne, tous trois Couronnés & ſacrés Roys de France, apres leſquels ſont Hugues Capet, Robert, Henry premier, Philippes premier, Louys le Gros, Louys le Ieune, & le dernier qui eſt Philippes Auguſte peint & tenant la Pomme Imperiale à la main, ainſi que quelques autres

ſes predeceſſeurs, qui ont porté le nom d'Empereurs. Les fondements de cette grande Egliſe ſont aſſis ſur des pilotis, & ſur leſquels cette grande & ſpacieuſe maſſe eſt conſtruite & eſleuée par ſix vingts gros pilliers, qui font deux allées dans œuure tout autour, ſans comprendre les Chappelles, elle eſt longue de cent deux pas, & large de ſoixante, plus ou moins, le Chœur & la Nef ont enſemble ſoixante & ſix toiſes de longueur, dix-ſept de hauteur, & vingt-quatre de largeur, le tout dans œuure.

Deux hautes tours quarrées ſont en face ſur les principalles portes du frontiſpice de l'Egliſe, & pour monter iuſques au haut des deux groſſes tours, il y a 389. degrez de pierre fort larges & longues.

Du coſté du Septentrion, proche de la grande porte qui va au Cloiſtre, on void encore deux grandes Statuës

de pierre, au dessous desquelles sont ces deux vers,

Nos robbes crottées decrottées furent,
Et nos faces trop mieux en durent.

Lesquels vers tesmoignent, que ces Statuës furent lauées & repeintes en l'an 1326. cotté par des lettres numerales, qui en sont extraictes, & grauées au dessous.

Le grand Crucifix qui est au dessus de la grande porte du Chœur, auec la Croix n'est que d'vne piece, & le pied fait en arcade d'vne autre seule piece, qui sont deux chefs d'œuures de taille & de sculpture.

Au milieu du Chœur deuant l'Aigle l'on void encore quatre plattes tombes de pierre, & sous celle du milieu est inhumée la Reyne Isabelle fille du Comte de Hainault premiere femme du Roy Philippes Auguste, laquelle mourut le 22. Fevrier 1189. A costé droit est enterré Geoffroy Duc

de Bretagne & Comte de Richemont, troiſieſme fils de Henry Roy d'Angleterre, qui mourut à Paris l'an 1186. Du coſté du Septentrion eſt enterré vn autre Duc, & aux pieds de la meſme Reyne, vne Comteſſe de Champagne, de laquelle le nom eſt incertain.

A l'entrée du grand Autel ſous vne tombe de cuivre eſt le cœur de la Sereniſſime Louyſe de Sauoye fille de Philbert Comte de Breſſe, depuis Duc de Sauoye, & femme de Charles Comte d'Angouleſme, pere & mere du Roy François Premier, au bas de laquelle tombe ces deux vers ſont eſcrits.

Cor magnorum opifexque Francûm & viſcera Regem
Portauêre, hic ſunt: ſpiritus in ſuperis.

Elle deceda le 22. Septembre 1531.

Derriere le grand Autel eſt enterré ſous vne petite tombe de pierre &

de marbre vn grand Archidiacre de Paris, nommé Philippes, qui estoit fils de Louys le Gros, Roy de France, ce lieu de sepulture fut permis à cét Archidiacre, à cause qu'il estoit Prince : car au Chœur de l'Eglise de Nostre-Dame, on n'y enterre que les Princes, les Princesses & les Euesques.

A costé du mesme Autel vers le Septentrion il y a vne Statue, esleuée sur vne colomne de pierre, qui represente au naturel le Roy Philippes Augùste principal Fondateur de cette Eglise.

En l'an 1490. Iean Langlois, qui se disoit Prestre, soit qu'il fut possedé du Diable, ou dominé par la rage, arracha furieusement l'Hostie sacrée d'entre les mains d'vn Prestre, celebrant la Messe en l'vne des Chapelles de l'Eglise de Nostre-Dame, consacrée à S. Crespin, laquelle est proche de la grande porte qui va au Cloi

ſtre, & eſtant arreſté & mis priſonnier, fut degradé publiquement, puis liuré à la Iuſtice ſeculiere, pour eſtre conduit au Marché aux Pourceaux, & pour y eſtre bruſlé vif.

En la Chapelle de S. Martial auprés de la porte qui eſt vers le Palais Epiſcopal, ſont trois Statues de trois Eueſques, & celle d'vn Roy de France que l'on dit eſtre Louys VI. bien qu'il n'y ait aucun eſcrit qui en faſſe foy.

Philippes de Valois Roy de France ayant ſecouru le Comte de Flandres contre ſes ſujets, pris, ſaccagé & brûlé Caſſel, où les rebelles auoient mis le gros de leur armée, & leur auoir défait vingt-deux mille hommes en bataille rangée, reuint comme en Triomphe à Paris en l'an 1328. & entra tout armé & monté à Cheual dans l'Egliſe Cathedrale de Noſtre-Dame, où il fit offrande de ſes armes & de ſon cheual, à Dieu &

à la Vierge, en memoire de quoy on luy dressa vne Statuë dans la Nef, ce qui se voit encore à present, & qui le represente en l'equipage qu'il estoit ce iour-là. Messieurs du Chapitre de Nostre-Dame en font tous les ans vne Feste double, le 17. d'Aoust.

L'an 1329. Maistre Pierre de Cuneriis (appellé par derision du Cuignet) Aduocat du Roy Philippe de Valois, plaida publiquement contre les Priuileges, immunitez, & franchises de l'Eglise, pour luy oster la Iustice temporelle, mais apres auoir esté refuté par le Docte Pierre Bertrand, Euesque d'Autun, le Roy répondit qu'il augmenteroit plustost les droits de l'Eglise, que de les luy oster ou diminuer, cette response est compriſe en deux vers qui sont escrits sur le Portrail de l'Eglise Cathedrale de Sens, sous l'effigie de ce Roy armé, & à cheual, comme il est à l'Eglise de Paris, les voicy:

Regnantis veri cupiens ego culto haberi,
Iurorem Cleri, libertatemque tueri.

Si bien que Maistre Pierre du Cuignet n'ayant pas reüssi dans son dessein, fut comparé par derision à vne petite figure fort laide qui est à vn coing du Iubé de l'Eglise du costé du Midy, au dessous de la figure de l'Enfer, laquelle porte son nom.

Le Samedy 4. d'Aoust 1598. vn nommé Iacques le Blond Crieur & chercheur de vieils fers & drapeaux, natif du Gatinois, fut bruslé vif au Parvis de Nostre-Dame de Paris, pour auoir auec impieté abbatu l'Image de la Vierge sacrée esleuée auprés de la porte du Chœur en la Nef de l'Eglise.

Le Dimanche 7. Decembre 1550. tandis que les Chanoines de Nostre-Dame chantoient deuant la mesme Image de la Vierge, vn Heretique natif de Lorraine passa de furie au

trauers d'eux l'eſpée au poing, & ſe mit en eſtat d'abbatre cette Image: mais eſtant ſaiſi par les aſſiſtans & mené priſonnier, eut le Ieudy ſuiuant la langue coupée, & fut bruſlé deuant la grande porte de la meſme Egliſe.

Cette Egliſe de Noſtre-Dame eſt la premiere du Royaume de France en dignité : & ſon Archeueſque eſt le premier & le ſeul Curé du Roy, en quelque lieu qu'il ſoit, meſme en ſa Chappelle. Il eſt auſſi Conſeiller en la Cour du Parlement, où il a voix deliberatiue : ce que n'ont pas les autres Eueſques & Archeueſques, s'ils ne ſont Pairs Eccleſiaſtiques, l'Abbé de S. Denys eſt auſſi Conſeiller nay du Parlement de Paris.

L'an 1357. la veille de la my-Aouſt, les habitans de Paris offrirent à Noſtre-Dame vn cierge qui auoit la longueur du tour de la ville, pour eſtre allumé iour & nuit : mais

à cauſe des grands frais, cela fut diſcontinué l'eſpace de vingt-cinq ou trente ans, & iuſques à ce que Meſſire François Miron, Cheualier Seigneur de Tremblay, Preuoſt des Marchands de Paris, au lieu de ce cierge donnaſt de ſon propre bien en l'an 1605. vne lampe d'argent peſant vingt marcs, laquelle eſt ſuſpenduë deuant le Chœur, & deuant l'Image de la Vierge, elle eſt auſſi allumée iour & nuict, & pareillement vn gros cierge auprés de l'Autel qu'il donna au meſme temps.

Childebert premier du nom, & ſecond Roy Chreſtien, donna à l'Egliſe de Noſtre-Dame de Paris, la terre & ſeigneurie de Celles en Brie (on la nomme aujourd'huy la grande Paroiſſe) qui eſt proche & à l'oppoſite de Montreau Fault-Yonne.

Gaultier Chambellan du Roy Philippes Auguſte, a donné au Chapitre de Noſtre-Dame le droict qu'il auoit

en l'Isle proche de leur Cloistre, appellée aujourd'huy, le Terrain.

Louys XII. Roy de France accorda à Messieurs les Doyen & Chanoines de Nostre-Dame le droict de prendre chacun an deux muids de Sel à la Gabelle, en payant seulement le prix du Marchand, & à la charge de faire son anniuersaire auec la mesme solemnité, autant de luminaire, & les mesmes ornements que se celebre celuy du Roy Charles V. Cét anniuersaire se fait tous les ans le lendemain de la feste des Roys, & s'appelle l'Obit des Vallois.

La grande place qui est deuant l'Eglise de Nostre-Dame, s'appelloit anciennement Paradis, & par la soustraction de quelques lettres, pour Paradis on a prononcé & escrit Parvis : toutefois en quelques manuscripts de Nostre-Dame de Paris, il se lit encore Paradis, & non Parvis.

Les noms des Papes qui ſont venus à Paris.

Le Pape Eſtienne ſecond en l'an 754. vint à Paris demander ſecours au Roy Pepin contre Aſtulphe Roy des Lombards.

Le Pape Calixte ſecond fils du Comte de Bourgonne eſtoit à Paris en l'an 1119. où il donna à Geoffroy Abbé de Vendoſme vn beau priuilege, pour luy & ſes ſucceſſeurs Abbez.

Le Pape Innocent II. vint en France demander ſecours au Roy Louys le Gros, contre ſon Antipape Pierre Leon vſurpateur du nom d'Anaclet.

Le Pape Eugene III. a eſté à Paris en l'an 1146. reſidant ordinairement à Saincte Geneuiefue, il dedia la meſme année l'Egliſe des Religieuſes Benedictines de Montmartre, & la

Chapelle des Martirs, c'eſtoit S. Bernard qui y officioit le iour de la Dedicace.

Alexandre III. vint à Paris en l'an 1163. & dedia l'Egliſe de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

De l'Hoſtel-Dieu de Paris.

SAinct Landry 28. Eueſque de Paris, qui eſtoit du temps de Clouis II. fils de Dagobert, enuiron l'an 660. eſt le premier que nous trouuons auoir fait baſtir l'Hoſtel-Dieu de Paris, où de ſon propre reuenu il nourriſſoit les pauures malades; Guillaume de Nangis, Moyne de S. Denis en France en la vie du Roy S. Louys, qu'il a compoſée, dit qu'il l'a agrandy auec de grands frais, & en a augmenté le reuenu.

Par charité, les femmes des Orfeures de Paris vont le iour de Paſques auec leurs beaux habits à l'Hoſtel-

Dieu, où elles ſeruent les malades à manger.

Quand vn Chanoine de Noſtre-Dame decede, le coutil de ſon lict, ſoit de plume, bourre ou laine, ſon trauerſin & les draps appartiennent à l'Hoſtel-Dieu de Paris, comme ils ont conſenti & arreſté en leur Chapitre, dés l'an 1168. Et deux cens ſoixante deux ans apres, ſçauoir en l'an 1430. Meſſieurs du Chapitre, en confirmant cette Ordonnance Capitulaire, ont adiouſté que ſi les heritiers ou executeurs du deffunct veulent bailler à l'Hoſtel-Dieu cent ſols pariſis, ils pourront prendre le coutil, le trauerſin, & les draps.

Deuant l'Hoſtel-Dieu de Paris, au bout de la ceinture du Parvis, il y a vne grande Statuë de pierre, que l'on croit repreſenter Eſculape, le Dieu des Medecins, ſelon le Paganiſme.

Sainct Denys du Pas.

L'Egliſe de S. Denys du Pas a eſté fondée par les premiers Chreſtiens en l'honneur de la Vierge, de S. Denys, & de S. Eſtienne : c'eſt la premiere Egliſe Cathedrale baſtie à Paris, ç'a eſté en ce lieu là que Sainct Denys a eſté mis ſur le gril, & a ſouffert pluſieurs autres tourmens, le grand Autel eſt eſleué iuſtement ſur le meſme lieu où ce grand Sainct a eſté roſty ſur le gril.

Sainct Eloy.

SAint Eloy ayãt eu du Roy Dagobert premier du nom vne maiſon à Paris deuant le Palais, y fit vn Monaſtere de Filles, dont la Vierge Aure, depuis canoniſée, fut Abbeſſe, ayant ſous ſa charge 300. Religieuſes, comme il eſt eſcrit en la vie de

Sainct Eloy. Mais depuis pour leur incontinence elles furent transferées aux Monasteres de Montmartre, de S. Antoine des Champs, & de Chelles, en l'an 1107. par autorité du Pape Paschal II. & du Roy de France Philippes premier, apres en auoir eu le consentement de Galo 65. Eueſque de Paris, parce qu'il s'agissoit d'vn membre de son Eueſché, & au lieu de ces Religieuses, l'on y introduisit douze Religieux auec vn Prieur, pris de l'Abbaye de Sainct Maur des Fossez, pour viure selon la regle de Sainct Benoist, sous l'obedience de l'Abbé de S. Maur.

Sainct Denys de la Chartre.

SIsinnius Preuost Romain, du temps de l'Empereur Domitien, tenant le Siege de la Iustice souueraine aux portes de Paris, par le commandement de l'Empereur, se saisit

de S. Denys, S. Ruſtique & S. Eluthere, tous trois Predicateurs à Paris, & les fit mettre en vne baſſe foſſe, ſur laquelle (maintenant appellée la Caue) fut depuis baſtie vne Egliſe que l'on nomme encores S. Denys de la Chartre, pour marquer ſeulement qu'elle a ſeruy autrefois à cela, & il y a vn Prieuré qui depend aujourd'huy du Prieuré de S. Martin des Champs, par eſchange de Montmartre, que le Prieur & les Religieux de Sainct Martin cederent au Roy Louys VI. dit le Gros, & à la Reyne Alix ſa femme en l'an 1133. pour y baſtir vne Abbaye de Filles.

Sainct Denys celebrant la Saincte Meſſe en cette Priſon, à la fraction de l'Hoſtie noſtre Sauueur apparut viſiblement à tous ceux qui eſtoient en la Chartre, auec vne clarté admirable, & luy meſme leur donna ſon corps.

Sainct Barthelemy.

LA Parroisse de Sainct Barthelemy proche du Palais, estoit anciennement le Monastere des Religieux de Sainct Magloire, qui a esté depuis transferé, & est deuenu vne Paroisse, bastie & fondée par Hugues Capet Maire du Palais, & depuis Roy de France, premier de la troisiesme race.

Le Marché-Neuf.

LE Marché-Neuf, anciennement s'appelloit le lieu de l'Herberie.

Les Basse & Haute Saintes Chapelles du Palais.

HVgues Capet, Roy de France solemnisoit auec grande pompe

pẽ la feſte des trois Roys, & portoit à ſon chapeau vne eſtoile d'or, pour monſtrer que comme les trois Roys eſtoient paruenus à Ieſus-Chriſt, nouuellement né en Bethleem, par la conduite d'vne eſtoile celeſte: auſſi que diuinement il eſtoit paruenu à la Royauté. Le Roy Robert ſon fils, erigea vn Oratoire au meſme lieu où eſt la Saincte Chapelle du Palais, lequel il appela Noſtre-Dame de l'Eſtoile, & y inſtitua vn nouuel Ordre de trente Cheualiers, Princes & grands Seigneurs, qu'il voulut eſtre appellé l'Ordre de Noſtre-Dame de l'Eſtoille, lequel eſtant decheu, fut reſtably par le Roy Iean, au Chaſteau de Clichy, appellé S. Ouën auprés de S. Denys. Et au lieu de la Court du Palais, où eſtoit leur ancienne Chapelle de Noſtre-Dame de l'Eſtoile, le Roy S. Louys en l'an 1242. fit commancer cét admirable baſtiment de la Saincte Chapelle, qui fut

acheuée en l'an 1247. où furent apportées processionnellemẽt les saincctes Reliques qu'il auoit fait venir d'outre mer.

Les Reliques données par Baudoüin Empereur Romain à Sainct Louys Roy de France, & apportées en France, sçauoir, la Saincte Couronne d'Espines de nostre Seigneur, la vraye Croix, du Sang de nostre Seigneur Iesus-Christ, les Drapeaux dont nostre Sauueur fut enuelopé en son enfance, vne autre grande partie du bois de la Saincte Croix, du Sang qui a miraculeusemẽt distilé d'vne Image de nostre Seigneur, ayant esté frappée par vn Infidelle, la Chaisne ou le lien de fer, en maniere d'Anneau, dont nostre Seigneur fut lié, la saincte Nappe en vn tableau, vne grande partie de la pierre du Sepulchre de nostre Sauueur, du Laict de la Vierge Marie, le Fer de la lance duquel le costé de

Ieſus-Chriſt fut ouuert, vne autre moyenne Croix que les anciens appelloient la Croix du Triomphe, pource que les Empereurs auoient accouſtumé de la porter au combat, en eſperance de la victoire, la Robbe de Pourpre, dont les Soldats de Pilate veſtirent Ieſus-Chriſt par deriſion, le Roſeau qu'ils luy mirent en la main pour Sceptre, l'Eſponge qu'ils luy baillerent pour boire le vinaigre, vne partie du Suaire dont il fut enſeuely au Sepulchre, le Linge dont il ſe ceignit quand il laua & eſſuya les pieds de ſes Apoſtres, la Verge de Moyſe. La haute partie du Chef de Sainct Iean Baptiſte, & les Chefs des Saincts Blaiſe, Clement, & Simon.

Le Roy Philippe III. dit le Hardy fils de S. Louys, eſtant retourné de Thunes, où ſon pere eſtoit mort, ſe maria à Marie fille de Henry Duc de Brabant, laquelle fut couronnée Roy-

ne de France, en la Saincte Chapelle du Palais à Paris, le 22. Iuin, en l'an 1279. par l'Archeueſque de Rheims.

L'an 1306. Philippe IV. ſurnommé le Bel Roy de France, fit apporter le Chef du Roy S. Louys en la Saincte Chapelle, & il s'en fait feſte ſemy-double en l'Egliſe le Mardy d'apres l'Aſcenſion.

En l'an 1481. Louys XI. Roy de France, fonda vne Meſſe haute en la Saincte Chapelle de Paris, & pour entretenir cette fondation aſſigna mille liures de rente annuelle, ſur la ferme du poiſſon de Mer vendu aux Halles de Paris.

En l'an 1503. le 25. iour d'Aouſt, Hemon de la Foſſe Eſcolier eſtudiant en l'Vniuerſité de Paris, aſſiſtant à vne Meſſe qu'on celebroit en la haute Saincte Chapelle du Palais à Paris, arracha furieuſement l'Hoſtie ſacrée d'entre les mains du Preſtre, & comme il s'enfuoit, ſe voyant ſuiuy

de trop prés, la rompit & fracaſſa en pluſieurs morceaux, qu'il reſpandit au bas des degrés par leſquels on monte à la Saincte Chapelle à l'endroit où l'on voit encore vn des degrés oſté, & pour reparation de ce crime, fut traiſné ſur vne claye, & puis bruſlé tout vif.

L'an 1318. Philippe V. ſurnommé le Long Roy de France & de Nauarre, fit vne conſtitution de dix-ſept cens cinquante deux liures neuf ſols trois deniers tournois de rente perpetuelle admortie ſur les fermes de Caën & de Bayeux en Normandie, pour la fondation de cinq nouuelles Prebendes, & de quatre Chapelles perpetuelles, que ſon pere Philippe auoit ordonnées par ſon teſtament eſtre faites en la Saincte Chapelle, outre les huict principaux Chapellains.

En l'an 1465. le quatorzieſme Septembre, le iour de l'Exaltation de

Saincte Croix, le Roy Louys XI. estant en la haute Saincte Chapelle du Palais à Paris, & faisant ses prieres deuant la Chasse des Sainctes Reliques, Maistre Iean Mortis Chantre de cette Chapelle, luy fit vne Requeste verbale, à ce qu'il luy pluſt donner toutes les regalles de son Royaume qui vacqueroient le reste de sa vie, ce qu'il accorda.

L'an mil trois cens vnze, au mois de Ianuier, le Roy Charles V. ordonna que les Threſorier, & Chanoines de la Saincte Chapelle vſeroient deſormais d'aulmuces griſes, il leur donna les premieres, auec deffenſes de n'en point reprendre de noires.

Le Palais.

PHilippe IV. ſurnommé le Bel Roy de France, fit baſtir le Palais à Paris, non tel que nous le

voyons, à cauſe de diuers accidens de feu qui y ſont arriuez, mais rebaſty en quelques endroits, & particulierement la grande Salle telle qu'on l'a void à preſent, la Chambre de la Tournelle fut faite continuelle par le Roy François premier du nom, en l'an 1515.

En Iuillet 1519. le Roy François premier erigea vne Chambre, pour adminiſtrer la Iuſtice durant les Vacations.

Le Roy François premier à cauſe de l'affluence des procez intentez au Parlement, qui ne pouuoient eſtre vuidez ſi promptement, à cauſe du petit nombre des Iuges, crea vingt Conſeillers au Parlement, deſquels la troiſieſme Chambre des Enqueſtes fut compoſée.

En l'an 1543. au mois de Iuillet, le meſme Roy erigea vne autre quatrieſme Chambre des Enqueſtes, compoſée de dix-huict Conſeillers,

& de deux Presidens, tirez d'entre les plus anciens de la Cour.

Henry III. Roy de France & de Pologne à son auenement à la Couronne, crea vne Chambre, laquelle est maintenant appellée la Chambre de l'Edict.

Au commencement de la creation des Maistres des Requestes, il n'y en auoit que trois, & puis six, mais en fin estant creus en plus grand nombre, Philippe de Valois par vn Edict du huict Avril 1342. declara qu'il ne pouruoiroit plus à nul Office, qu'ils ne fussent reduits au nombre ancien de six, mais du depuis pendant le regne de Charles VIII. ils furent huit, quatre Clercs & quatre Laics, nombre qu'on entretint iusques au regne de François premier, sous lequel on y apporta vn nouuel ordre.

L'establissement des Esleus & des Generaux des Aydes ne se doit point rechercher auant le regne de Char-

les VI. lequel par l'Ordonnance du 26. Ianuier 1382. eſtablit des Generaux pour les Aydes, auec pouuoir d'ordonner & d'eſtablir des Eſleus & des Receueurs, Grenetiers, & Controlleurs, Commiſſaires, & d'autres Officiers.

Monnoye de Paris & autres.

LE lieu où l'on fabrique la Monnoye de Paris eſt proche de la ruë Betizi, qui eſt vn fort grand baſtiment qui trauerſe de la ruë de la Mõnoye en celle de Thibaut-Totée, quaſi deuant le Fort-Leueſque: mais outre Paris il y a encore pluſieurs villes de France, dans leſquelles il y a des Monnoyes particulieres eſtablies auec les marques ou lettres de l'alphabet, qui ſont grauées aux eſpeces des Monnoyes fabriquées en chacune des Monnoyes particulieres, pour connoiſtre le lieu de la ville de la fa-

brication de ces Monnoyes, & premierement celle de Paris eſt marquée à la lettre, A
Roüen, B
Sainct Lo, C
Lyon, D
Tours, E
Angers, F
Poictiers, G
La Rochelle, H
Limoges, I
Bordeaux, K
Bayonne, L
Thoulouſe, M
Montpellier, N
Ryon, O
Dijon, P
Narbonne, Q
Villeneufue lez Auignon, R
Troyes, S
Nantes, T
Amiens, V
Aix en Prouence, X
Bourges, Y

Grenoble, Z
Rennes, 9

Et pource que Paris eſt la premiere ville de la France, la Monnoye qui s'y fabrique eſt marquée à l'A, comme eſtant de meilleur alloy que les autres, cela a donné lieu au prouerbe commun, quand pour porter teſmoignage d'vn homme de bien, on dit, il eſt des bons, il eſt marqué à l'A.

Chambre des Comptes.

AV commencement de la creation de la Chambre des Comptes, elle n'eſtoit compoſée que de cinq Officiers, trois Clercs, & deux Laics, auſquels Philippe le Long adjouſta vn quatrieſme Clerc, puis quelque temps apres l'on y aiouſta deux autres Laics, auſquels par ſucceſſion de temps l'on en a donné encore pluſieurs autres.

Il n'y auoit que trois Auditeurs, lors que la Chambre des Comptes estoit ambulatoire.

A la creation des Correcteurs, il n'y en eut que deux, sçauoir Maistres Estienne de Bray, & Nicolas des Prez, qui furent les deux premiers Correcteurs creez par Charles VI. mais depuis le nombre en a beaucoup augmenté.

Du haussement & du nouueau paué de la Cité de Paris.

LE Roy Philippe Auguste II. du nom, a esté le premier qui a fait pauer toutes les rues de la Cité de Paris de gros grais, elle estoit auparauant fort boüeuse & incommode. Ce fut en l'an de nostre Seigneur 1184. le 5. de son regne.

Des Ponts de Paris.

ANciennement à Paris il n'y auoit que deux Ponts, lesquels

estoient de bois, l'vn qui venoit rendre de la ruë Sainct Denys au Palais, que l'on appelloit le grand Pont, au bout duquel hors de la ville il y auoit vne Forteresse enuironnée de fossés pleins d'eau de la riuiere de Seine, pour la deffense de la ville, c'est ce qu'on appelle aujoud'huy le grand Chastelet & la Porte de Paris. L'autre venoit rendre de la rue S. Iacques en la Cité, que l'on appella le petit Pont, à la difference du grand, au bout duquel fut basty le petit Chastelet, maintenant il y a plusieurs autres Ponts qui ont esté bastis depuis.

Le Roy Louys le Ieune VII. du nom, en l'an 1141. par ses lettres données à Fontaine-Bleau le 5. de son regne, voulut que son Change demeurast tousiours à Paris sur le grand Pont, occasion pourquoy ce Pont fut depuis nommé le grand Pont aux Changeurs.

En l'an 1280. la riuiere de Seine creut à telle hauteur, qu'elle rompit les ſept arches du grand Pont, lequel tomba encore en l'eau l'an 1296.

Au bout du petit Pont ioignant le petit Chaſtelet, qui ſeruoit de porte à la ville, fut baſtie vne Tour pour ſa deffence, de laquelle il eſt fait mention au Priuilege du Roy Childebert premier, qu'il donna aux Religieux de Sainct Germain au ſiege de Paris, ſous le regne de Charles le Gros, & d'Eudes Comte de Paris, depuis Roy de France, le Pont ſoit de vieilleſſe ou autrement, tomba dans la riuiere à cauſe de la rapidité de l'eau.

En l'an 1280. la riuiere de Seine creut à telle hauteur, qu'elle enuironna toute la ville de Paris, ſi bien qu'on n'en pouuoit ſortir ſinon par baſteaux, meſme pour aller vers la ville de Sainct Denys en France, elle rompit les ſept arches du grand Pont, & vne partie du petit Pont.

Du Haillan en ſon Hiſtoire rapporte que le Pont Sainct Michel fut baſty de bois en l'an 1384. par Hugues Aubriot, alors Preuoſt de Paris.

Le Vendredy neuf de Decembre l'an 1547. le Pont Sainct Michel tomba, ayant eſté heurté par de grands baſteaux eſchappés d'auprés du petit Pont, qui tomba encore en l'année 1617. & depuis a eſté rebaſty comme il eſt à preſent.

L'an 1412. les Religieux, Abbé & Conuent de Sainct Magloire baillerent aux Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de Paris à tiltre de cens, le trauers & la largeur de la riuiere de Seine, qui leur appartenoit depuis la Planche Mibray iuſques aux maiſons vers Sainct Denys de la Chartre, pour y faire baſtir le Pont de Noſtre-Dame, de douze toiſes de long, & encore de cinq toiſes à mont l'eau au deſſous du Pont.

En l'an 1414. le Roy Charles VI. permit au Preuoſt & Eſcheuins. de faire & acheuer le Pont de Noſtre-Dame commencé, & d'y baſtir des maiſons, ce Pont tomba en la riuiere l'an 1499. apres auoir duré 92. ans.

Au lieu de ce Pont qui eſtoit de bois, on commença à en baſtir vn autre de pierre tel qu'on le voit à preſent, & il fut acheué en l'année 1507.

L'entrepreneur de l'ouurage admirable de ce Pont fut vn Cordelier Veronnois fort docte, nõmé Ioannes Iucondus, pour toute memoire duquel on voit ſeulement ce diſtique graué ſous l'vne des arches.

Iucundus geminos poſuit tibi Sequana pontes,
Hunc tu iure potes dicere pontificem.

Le Pont aux Colombes, depuis fut appellé le Pont aux Meuſniers, à cauſe des Meuſniers qui s'eſtablirent deſſus, & y conſtruirent des moulins à

eau, & ce Pont eſtant cheut en l'an 1596. le 22. iour de Decembre, Maiſtre Charles Marchand Capitaine de trois Compagnies de trois cens Arquebuziers & Archers de Paris, par Lettres patentes du Roy de l'an 1598. le fit rebâtir à ſes frais & deſpens, ordonnant qu'il ſeroit nommé deſormais le Pont aux Marchands.

Le Samedy dernier de May en l'an 1578. la premiere pierre de la premiere pille du Pōt-Neuf du coſté des Auguſtins & de l'Hoſtel de Neuers, fut aſſiſe en la preſence du Roy Henry III. qui l'á commencé, & Henry IV. ſon ſucceſſeur l'a fait acheuer.

En l'année 1621. le 23. Octobre les Ponts au Change & aux Oyſeaux furent entierement bruſlez par accident, & depuis rebaſtis du regne de Loüis XIII. comme on les void à preſent, & ne furent acheuez que du temps de Louys XIV. ſon fils & ſucceſſeur. Il a encore eſté conſtruit

deux autres Ponts de pierre qui trauerſent de la Tournelle proche le port Saint Paul, en paſſant dans l'Iſle Noſtre-Dame, appellez les Ponts Marie, & deux autres de Bois, l'vn appellé Pont S. Landry, qui va de l'Egliſe au Port S. Landry, entre en la meſme Iſle Noſtre-Dame, & l'autre appellé le Pont Rouge, qui paſſe des Thuilleries à la Grenoüillere.

De l'Vniuerſité de Paris.

L'Vniuerſité a eſté compoſée de deux principalles pieces, ſçauoir de la plus grande part du bourg de Saincte Geneuiefue, l'Abbaye y eſtant encloſe, & de partie du bourg de S. Germain, l'Abbaye duquel eſt encore dehors, le ſurplus eſtoit planté de vignes, ou occuppé de maiſons champeſtres, horſmis les fauxbourgs de Paris, le long de la rue Sainct Iacques, où eſtoient baſties

quatre ou cinq Egliſes, comme celles de Sainct Eſtienne, Sainct Iulien, S. Seuerin, & Sainct Bache, que Henry Premier Roy de France en ſon Priuilege, dit eſtre ſituées, *In ſuburbio Pariſienſi*, la cinquieſme Egliſe eſtoit l'Aumoſnerie ou Hoſpital de S. Benoiſt (c'eſt à preſent les Mathurins) que Louys le Ieune Roy de France en ſon Priuilege de l'an 1138. dit eſtre ſituée aux fauxbourgs de Paris, auprés du lieu appellé les Thermes.

Le mont Saint Hilaire, qui anciennement eſtoit le clos Bruneau, appartenant au Chapitre de Sainct Marcel, auec l'Egliſe de Saint Hilaire, autrefois planté en vignes, qui depuis ayant eſté baillé à baſtir, eſt maintenant enuironné de quatre ruës, ſçauoir de la rue des Carmes, à l'oppoſite de l'Egliſe de Sainct Hilaire, de la rue de Sainct Iean de Beauuais, de la rue des Noyers, ainſi dite à cauſe des

noyers qui estoient plantés le long des vignes.

Il y auoit vn terroir de vignes, nommé Laas, où est située l'Egise de Sainct André, & au milieu de ces vignes, ont esté bastis les murs qui ferment & entourent l'Vniuersité.

Le Pressoir du Roy Sainct Louys, auquel ceux qui auoient des vignes au clos des Mureaux, estoient tenus d'apporter leurs vendanges, estoit derriere l'Eglise de Sainct Estienne des Grecs, qui va à la rue du College de Lysieux.

Selon le tesmoignage de Rigordus, le Roy Philippe Auguste II. l'an 1190. & de son regne l'onziesme, auant que d'aller en la Terre Saincte, commanda aux Bourgeois de Paris de clore l'Vniuersité de bons murs, auec des fortes portes, & n'ayant esté qu'vn an en son voyage, hasta cét ouurage par sa presence, tellement que les murs & la closture fu-

ent acheuez 21. an apres, ſçauoir
'an 1211.

La cloſture de l'Vniuerſité eſt celle que l'on voit aujourd'huy, qui commence à la Tournelle, où eſt maintenant la Porte de Sainct Bernard, & regne par la Porte de Sainct Victor, la porte Bordelle, ou de Sainct Marcel, la Porte de Sainct Iacques, la Porte Gibard, depuis appellée la Porte d'Enfer, & maintenant la Porte de Sainct Michel, la Porte de Sainct Germain, la Porte de Buſſi, & la Porte de Neſle, & en cette enceinte de murs l'Vniuerſité fut depuis entierement compriſe, ſous le regne de Philippe Auguſte.

Ainſi le quartier de l'Vniuerſité qui n'eſtoit anciennement que les Fauxbourgs de Paris, ſe trouua ſi peuplé, qu'il ſe commença à former de noueaux Fauxbourgs hors l'Vniuerſité, ſçauoir celuy de Sainct Victor & de Sainct Iacques, qui auec ceux de S.

Marcel & de Sainct Germain des Prés, ſont d'auſſi grande eſtendue, que l'Vniuerſité meſme.

Sainct Eſtienne des Grecs.

SAinct Denys enuoyé en France par le Pape Clement premier, ſucceſſeur de Sainct Pierre pour publier la foy Chreſtienne auec deux autres Saincts perſonnages, nommez Ruſtique & Eleuthere, aux Predications deſquels vn fort grand nombre de peuple ſe conuertiſſant tous les iours, Sainct Denys entreprit de conſacrer vn Temple proche de la ville de Paris, où il preſchoit, en l'honneur de Dieu & du premier Martyr Sainct Eſtienne, où quelque temps il adminiſtra les Sacremens.

Cette premiere Egliſe fondée, ou ſeulement dediée par ce Sainct, eſt encore ſurnommée des Grecs, pour remarque ſeule de cette heureuſe De-

dicace faite par ce digne Eueſque & ſes Compagnons, natifs de Grece.

Peu de temps apres que Sainct Denys eut dedié l'Egliſe de S. Eſtienne des Grecs, il celebra la Meſſe dans vne autre, qu'il conſacra en l'honneur de la Saincte Trinité, maintenant appellée Sainct Benoiſt.

Sainct Benoiſt.

OR ſous le regne de François premier vne partie de cette Egliſe ayant eſté rebaſtie de neuf, le grand Autel fut placé où eſtoit anciennement la porte de l'Egliſe, & à la place de l'Autel fut baſty vn beau portail dans le Cloiſtre, tel qu'il ſe voit aujourd'huy, & pour cette raiſon l'Egliſe a eſté depuis nommée, Sainct Benoiſt le bien tourné.

Noſtre-Dame des Champs à preſent les Carmelites.

L'On tient auſſi que le meſme S. Denys ayant fait vn miracle dans le Temple de Mercure, de Cerés, ou de quelque autre Idole, il le dedia en l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie, c'eſt celuy là meſme appellé depuis Noſtre-Dame des Champs, ſur lequel on voit encore vne ſtatuë fort ancienne, que l'on dit eſtre ou de Cerés, ou de Mercure, mais il eſt pluſtoſt à croire que ce fut de quelque autre Idole, à cauſe de la proximité qu'il y a iuſques à l'Abbaye de Sainct Germain des Prez, où eſtoit adorée Iſis, appellée par les Romains Cerés, & iuſques à Mont-Martre, où eſtoit ſans doute le Temple de Mercure.

Cette Egliſe de Noſtre-Dame des Champs fut rebaſtie auec ſa Chappelle

pelle sousterraine, sous le regne du Roy Robert, auquel lieu estoient les Religieux de Marmoustier, & maintenant sont les Religieuses Carmelites, lesquelles y furent introduites l'an 1604.

Saincte Geneviefue.

SAinte Geneuiefue naſquit a Nanterre, a trois lieuës de Paris, du regne de Clodion le Cheuelu Roy de France l'an 423.

Et en l'année 514. du regne de Childebert premier le 3. Ianuier, Saincte Geneuiefue mourut à Paris, & ordonna que ſon corps ſeroit enterré en la Chapelle ſousterraine de l'Egliſe de Sainct Pierre & Sainct Paul, maintenant appellée de ſon nom.

Et l'année 1242. les ſainctz Oſſements de cette Saincte Vierge Patronne de Paris, furent transferez & mis en vne nouuelle Chaſſe, la-

quelle fut esleuée au dessus du grand Autel, où on la voit encore aujourd'huy.

Cette Chasse reuint à 771. liures parisis, sans y comprendre la somme de quarante liures parisis, qui fut payée depuis pour le Tabernacle & les chiens de cuivre qui la soustiennent, car l'Orfevre qui la fit, employa neuf vingt treize marcs & demy d'argent, qui coulterent 435 liures, à raison de 45. sols parisis pour marc, & huict marcs & demy d'or, qui coulterent 136. liures parisis, à raison de 16. liures pour marc; & eu pour sa façon & pour les pierres precieuses qu'il y mit, deux cens liures parisis que lui donna Frere Thomas Celenier.

L'Eglise Saincte Geneuiefue fut fondée & bastie par Clouis premier Roy Chrestien, il y eut premierement des Chanoines seculiers, lesquels estant deuenus vicieux, en fu-

rent chassez, & l'on mit en leur place douze Chanoines Reguliers de l'Ordre de S. Augustin, tirez de l'Abbaye Sainct Victor.

L'abbaye de Sancte Geneuiefue a esté plusieurs fois ruinée & bruslée par les Normands alors infidelles, en 846. 884. & 892 pendant les regnes de Charles le Chauue, Louys le Begue, Louys & Charloman, & Charles le Simple.

Clouis Empereur, & sa fille, nommée Clotilde comme luy-mesme, Theobald & Gontran enfans de Clodomire autrefois Roy d'Orleans, sont enterrez en cette Eglise.

Quand vn Euesque de Paris doit estre receu par les Chanoines de Nostre-Dame, l'Euesque va coucher la nuict auant sa reception en l'Abbaye de Sainct Victor de Paris, ou en quelque autre lieu proche de la ville, & le matin le vient presenter au portail de l'Eglise de Saincte Geneuiefue.

du coſté Occidental, où les Abbé & Religieux le viennent trouuer, puis le conduiſent dans le Chœur, & ayant chanté quelques Cantiques, quatre Religieux reueſtus de Chappes de ſoye, l'enleuent dans ſa chaire, & le portent iuſques aux degrez du grand portail, où ils le laiſſent entre les mains de ſes vaſſaux quatre Barons de France, qui ſont de Marcy, de Maugeron, de Cheureuſe, & de Luſarches, celuy de Montmorency en eſtoit autrefois vn, mais depuis que de Baron il a eſté creé Duc, il n'en a plus eſté, & eſtant precedez par les Religieux proceſſionnellement, le portent (ou le portoient anciennement) iuſques en la ruë Neufue de Noſtre-Dame deuant l'Egliſe de Saincte Geneuiefue des Ardans; où les Abbé & Prieur le laiſſent au Doyen & Chanoines de Noſtre-Dame, qui viennent iuſques là en Proceſſion pour le receuoir

Apres qu'il a esté receu par tout Clergé il entre en l'Eglise, apres auoir fait le serment accoustumé.

Dans Chapelle qui est derriere le grand Autel de l'Eglise de Sainct Germain, il y a cinq Chasses, que le Pere Philippe le Bel Abbé de Sainct Germain a fait faire & orner comme on les void, la premiere du milieu est d'argent doré, en laquelle reposent les Reliques de Sainct Childebert fils de Clouis premier Roy Chrestien, les quatre autres sont de bois doré, & la premiere est de Sainct Cerain, ou Germain Euesque de Paris la seconde est de Sainct Aude ou Aldie Vierge, qui a esté compagne de Sainct Germain, & les deux autres Chasses sont des Reliques de divers Saincts.

Sainct Estienne du Mont.

DV temps du Roy François premier, on commença à bastir

l'Egliſe de S. Eſtienne du Mont, dont le Portail n'a eſté commencé qu'en l'annee 1610. des liberalitez de pluſieurs perſonnes, & entre autres de la Reyne Marguerite, laquelle le 2. d'Aouſt y mit la premiere pierre, ſur laquelle eſtoient grauez ces mots auec ſes armes. *Deo ſanctæ, S. Stephano deprecante, & auſpicijs Margaretæ Reginæ Valeſiæ, anno Domini* 1610. 2. *Auguſti.*

Sainct Seuerin.

GIlles Corrozet eſcrit que la Parroiſſe de Sainct Seuerin, qui eſt au commencement de l'Vniuerſité de Paris, a eſté baſtie au meſme lieu ou le glorieux Sainct Seuerin habitoit, deuant qu'il ſe retirast à Chaſteaulandon petite ville du Gaſtinois, apres auoir fait pluſieurs miracles du regne de Clouis, meſmes en ſa perſonne.

Sainct Iulien le Pauure.

L'Eglise de Sainct Iulien le Pauure a Paris proche du pont Pour, est fort ancienne, pour ce que Gregoire de Tours dit y auoir esté logé, du regne de Chilperic Roy de France.

Sainct Germain des Prez.

CHildebert second Roy Chrestien & premier de nom, fonda vne Eglise aupres de Paris, en intention de la faire dedier en l'honneur de Dieu & de Sainct Vincent Leuite & Martyr, de quel il auoit apporté l'Estole d'Espagne, auec plusieurs autres Reliquaires & richesses, comme raporte Aymoinus, laquelle Eglise est à present Sainct Germain des Prez.

En la Chapelle de Sainct Germain, qui est derriere le grand Autel de

l'Egliſe du coſté du Midy, eſt le tombeau de Childebert Roy de France Fondateur de ce Monaſtere, fils de Clouis premier Roy Chreſtien, lequel mourut l'an 559. comme l'aſſurent Sigibert & autres Hiſtoriens, & de ſon regne le 49. à quoy s'accordent Aymon & Gaguin, mais quelques modernes ſouſtiennent qu'il n'a regné que 45. ans.

Auprés du tombeau de Childebert on voit vne tombe de pierre toute pleine, au deſſus de laquelle, contre vn pillier de l'Egliſe eſt peinte la Statuë d'vne Reyne, & plus bas eſcrit. *Cy giſt Vultrogote Reyne de France.* Cette Reyne fut femme de ſaincte vie.

En la meſme Egliſe du coſté du Septentrion, on voit vne autre tombe de pierre, ſur laquelle vne ſtatuë de Roy eſt couchée auec ces mots grauez à l'entour en lettres anciennes, *Rex Chilpericus hoc tegitur lapide.*

Belleforest en ſes Annalles, & Nicolle Gilles écriuent, qu'en memoire du forfaict il tient la main en ſa gorge, comme ſignifiant qu'il mourut de mort violente, mais ils s'abuſent c'eſtoit ſon geſte ordinaire de tenir ſa barbe d'vne main, car il eſt ainſi graué en ſon grand Seel, comme le rapporte Philippe de Lautier, General des Monnoyes, & grand Antiquaire. Gerard Poëte deſcrit les vices de Chilperic en ces vers:

Campanos tollunt agros, crudelis & atrox,
Vxorem primam iugulat, Fredegunda ſecunda
Quem iugulat mors hæc crudeli digna marito.

Proche du grand Autel on voit encore vne autre tombe, ſur laquelle eſt taillée en ouurage de marquetterie l'effigie d'vne Reyne veſtue à l'antique, comme il paroiſt en vn tableau contre le mur auquel la mé-

me Reyne eſt encore repreſentee, auec cét eſcrit. *Cy giſt Fredegonde Reyne de France, femme de Chilperic, qui deceda à Paris l'an 601.*

De l'autre coſté du Chœur vers le Midy, l'on voit vne autre ſepulture de pierre, au deſſus de laquelle eſt peinte en vn tableau la ſtatuë d'vn Roy auec cette epitaphe, *Cy giſt Clotaire 2. de ce nom Roy de France, fils de Chilperic & de Fredegonde.*

Et vn peu plus haut en approchant des marches du grand Autel de la meſme Egliſe, on voit encore vne autre tombe, au deſſus de laquelle eſt affiché vn grand eſcriteau ſous les pieds d'vne effigie de Reyne, contenant cette epitaphe, *Cy giſt Bertrude Reyne de France, femme de Clotaire 2. mere du Roy Dagobert, fondateur de l'Abbaye de Sainct Denys.*

En la meſme Egliſe ont eſté apportez & inhumez les corps du Roy Childeric ſecond, fils de Clouis ſe-

cond, & de la femme Mathilde.

Morard Abbé de Sainct Germain des Prez, fit rebastir entierement l'Eglise qui auoit esté par trois fois bruslée & ruinée par les Normans Payens, l'Abbé y estoit resté, lequel decedda l'an 1014. mais il faut remarquer que c'estoit le Roy Robert qui luy fournissoit des deniers.

Les Religieux de Sainct Germain des Prez ont haute, moyenne & basse Iustice sur la riuiere de Seine, depuis les anciens Ponts de Paris iusques au vieil Ru venant de Sceaux qui tombe dans la Seine, par donation de Childebert leur fondateur.

Le mesme Roy Childebert outre cette donation, accorda à ces mesmes Religieux vne perche legale & Royale de terre, des deux costez & selon l'estendue de la Riuiere de Seine. En cette chaussée ou rouage les Religieux ont Iustice, haute, basse & moyenne, ce qui a esté confirmé par

Arreſt de la Cour de Parlement du 12. Aouſt 1604. contre deux Eſpagnols qui auoient tué en trahiſon vne femme le long de la riuiere de Seine, au delà des Tuilleries.

Apres la tranſlation des Oſſemens de Sainct Germain, qui fut le 25. Iuillet de l'an 754. le Roy Pepin donna à l'Eueſque S. Germain le bourg ou village nommé Palaiſeau, & on lit encore les mots ſuiuants qui font mention de cette donation infructueuſe, & ſe voyent grauez ſur vne pierre, qui eſt ſcelée dans le ſoubaſſement de l'Autel de la Chapelle de S. Germain, autour de la figure d'vne Croix, & en lettres entrelaſſées, qui ſont telles. *Hic pauſante ſancto Germano in die tranſlationis dedit ei Rex Pipinus fiſcum Palatiolam, cum appenditijs ſuis omnibus.*

Cette Abbaye de Sainct Germain fut depuis ruinée trois fois par les Normands alors infidelles, ſous les

regnes de Charles le Chauue, & de Charles le Gros, Empereur & Roy.

Au lieu où le Roy Childebert fit bastir l'Eglise de S. Vincent, appellée a present Sainct Germain des Prez, & à laquelle il donna son fief d'Issy, la commune opinion est, qu'il y auoit le Temple d'Isis femme de Osiris, autrement Iupiter le Iuste, & que c'est là que le village d'Issy a pris son nom, où se void encore vn ancien edifice, & des murailles que l'on dit rester du Chasteau de Childebert: & au mesme village est la fontaine & la Chapelle de S. Vincent, pour laquelle il auoit vne speciale deuotion, comme son priuilege en fait foy. De l'Eglise fondee par Childebert il n'en reste rien, si ce n'est le gros clocher, qui en marque la grande antiquité, car apres auoir esté pillee, bruslee & ruinee trois fois par les Normans, comme i'ay dit, aux années 846. 853 & 886.

elle fut entierement rebastie par l'Abbé Morard.

La Statuë ou Idole d'Isis, qui auoit touſiours eſté gardée, non pour l'adorer, mais pour marque d'antiquité du lieu, fut erigée & poſee contre le mur Septentrionale de la Nef de l'Egliſe, & y a demeurée iuſques en l'an 1514. que Meſſire Guillaume Briçonnet, Eueſque de Meaux, & Abbé de ce Monaſtere, la fit oſter, a cauſe qu'vne femme fut trouuée à genoux deuant cette Idole tenant des chandelles allumées, & pleurant quelque perte qui luy eſtoit arriuée.

Sainct André.

AV lieu où eſt baſtie l'Egliſe de Sainct André, eſtoit anciennement la Chapelle ou Oratoire de S. Andeol, dont il eſt fait mention au Priuilege du Roy Childebert, lequel fut enuoyé en France pour la

conuersion des Infidelles.

Cette Eglise de Sainct André se surnomme des *Arcs*, & en Latin, *de Arcubus* par corruption de langage, car proprement c'est de Laas, ou en Laas, qui estoit le nom general du Terroir de la ville, appartenant à Messieurs de Sainct Germain, cela se verifie par le repertoire de l'Abbaye, contenant les anciennes prises des terres & des vignes, pour bastir en ce territoire.

En la Chapelle de Sainct Christofle de l'Eglise de Sainct André, l'on void vn chef de marbre blanc, representant au naturel le President de Thou, fondateur de cette Chappelle.

La Foire Sainct Germain.

ENtre les singularitez & les priuileges de l'Abbaye de Sainct Germain des Prez, le plus signalé est la

Foire de Sainct Germain, qui se tient tous les ans au Foux-bourg sous deux grandes halles coniointes ensemble & couuertes, où il y a diuerses ruës, elle dure huict iours francs. Le Roy de France Louys XI. la leur accorda en l'an 1482. & de son regne le 22. il y eut different auec les Religieux de Sainct Denys pour le temps de l'année auquel elle deuoit commencer Enfin par Arrest de la Cour de Parlement du 12. Mars 1484. du regne de Charles VIII. il fut ordonné que la Foire commenceroit le lendemain de la Chandeleur, troisiesme iour de Fevrier, ce qui depuis s'est obserué iusques à present, & elle dure le plus souuent presque le Caresme.

Abbé de Sainct Germain des Prez.

L'Abbé de Sainct Germain des Prez par priuilege des Papes est en possession de porter Mitre, Au-

saux, Sandales, Tunique & d'Almuce, qui font des ornements Pontificaux, d'user du Poële portatif, deux Chapelains domestiques, de benir linges, & tous ornements d'Eglise, de donner la benediction solemnelle sur son peuple, de conferer la Tonsure, & les quatre Ordres mineures à ses Religieux, & aux Clercs du Faux-bourg de Saint Germain, d'absoudre d'irregularité & d'excommunication ses Religieux, & dispenser sur l'Ordonnance des Statuts.

Le jour de l'Ascention les habitans du village de Challiot doivent pour hommage tous les ans à l'Abbé de Saint Germain des Prez, ou en son absence à ses Receveurs, deux grands bouquets à mettre sur le dressoir, & douze douzaine de petits fromages gras, faits du lait de leurs vaches qui viennent paître à l'Isle Maquerelle, auprès de la riviere de Seine, & vis

denier parisis pour chaque vache.

Le corps de Sainct Germain Euesque de Paris a esté mis successiuemẽt en deux Chasses, la premiere qui estoit toute d'or, fut faite par le cõmandement d'Eude Comte d'Anjou, & depuis Roy de France, & la seconde telle qu'on la void maintenant, a esté faite en l'an 1408. par l'ordre de Guillaume III. de ce nom, soixantiesme Abbé de Sainct Germain des Prez.

L'an 1235. le 13. May, deceda Odo, ou Eude 47. Abbé de Sainct Germain des Prez, & de l'or ou argent monnoyé & autres especes qui se trouuerent apres son decez, montant à 290 liures & treize sols parisis, on en fit vne table d'argent pour le grand Autel, & vne Croix d'or par son successeur appellé Simon, en 1236. & en 1409. Guillaume III. du nom, & 61. Abbé, apres que la Chasse de Sainct Germain fut

achevée, fit aussi fondre la table d'Autel, & en refaire une plus grande, telle qu'on la voit aujourd'huy, elle est d'argent doré, avec quelques petits émaux aux bordures, qui ont été dorées pendant le long-temps qu'elle a été cachée sous terre à cause des troubles.

En la Bibliotheque de Sainct Germain des Prez, le plus ancien & admirable livre est le Psautier de S. Germain, ainsi appelé pource que ce Sainct s'en servoit, lequel le Roy Childebert premier de ce nom apporta des despouilles de la ville de Tolette en Espagne, environ l'an 545. il est escrit en lettres d'argent fait de parchemin de pourpre ou violet, & les noms de *Deus* & *Dominus*, sont escrits en or.

L'an 1542 le Roy François premier fit démolir & ouvrir la porte anciennement appellée de Sainct Germain, & maintenant de Buci,

laquelle auoit esté murée à cause qu'en l'an 1418. vers la fin du mois de May, à deux heures apres minuict, les Bourguignons & les Anglois, qui auoient fait ligue contre le Roy de France Charles VI. entrerent à Paris par cette porte, que le traistre & ennemy de sa patrie Iean le Clerc auoit laissée ouuerte, & auec sept ou huict cens Cheuaux firent vn grand carnage, comme escrit Belleforest; mais depuis (sçauoir en l'an 1436. le 27. Fevrier que les Anglois furent chassez, & Charles VI. restably en sa ville capitale) le peuple fit faire vne statuë de pierre qui ressembloit au naturel à Iean le Clerc, laquelle pour marque de perpetuelle ignominie, fut posée au bout du Pont de Sainct Michel, contre la maison angulaire des rues de la Harpe & de Bussi, où elle se voit encore à present, excepte le visage, qui est tout effacé, des coups de pierres qu'on a iettees con-

tie, en detestation de sa personne. Cette reduction à l'obeissance du Roy se renouuelle tous les ans en l'Eglise Nostre-Dame de Paris, par vne Messe solemnelle qui s'y celebre le premier Vendredy d'apres Pasques.

Robert Comte de Paris, Hugues le Grand, & Hugues Capet, ayeul, pere, & fils, ont este successiuement Abbez de Sainct Germain des Prez, pour le defendre contre les ennemis du Royaume.

Sainct Marcel

ROland Comte de Blayes, Pair de France & neueu de Charlemagne, fonda vne Eglise a coste de la ville de Paris, & hors de son enceinte, au lieu auquel ou anciennement il y auoit eu vne Chapelle sous le nom de Sainct Clement, en la cauue de laquelle Sainct Marcel auoit este inhumé, laquelle est aupar-

d'huy l'Egliſe Collegialle de Sainct Marcel lez Paris, Charlemagne Empereur & Roy de France l'honnora & l'enrichit de pluſieurs & grandes liberalitez, & donna beaucoup de priuileges aux Chanoines qui la deſeruent.

L'on dit que pour la crainte des Anglois, qui troublerent pluſieurs fois la France pendant le regne de Philippe Auguſte, les Chanoines de Sainct Marcel apporterent la Chaſſe de ce Sainct leur Patron, en l'Egliſe Cathedrale de Paris, que l'on acheuoit de baſtir, auec promeſſe que l'Eueſque Maurice de Sulac leur fit de la leur rendre dans vn certain temps, que l'Egliſe qui ſe baſtiſſoit pourroit eſtre acheuee, & les guerres terminées; en quoy cét Eueſque ou vn autre de ſes ſucceſſeurs les trompa, parce qu'il fit laiſſer à deſſein vn certain endroit ſans cloſture & ſans couuerture, que l'on void en-

cordeau haut de la voute d'autour le Chœur du coste Septentrional, pour n'estre pas obligé de rendre la Chasse, à cause que son Eglise n'estoit pas encore achevée, que cela soit veritable ou non, on n'en peut rien asseurer.

Il y a 57. Parroisses qui dependent de Sainct Marcel, la plus-part desquelles, quand le Chapitre de Sainct Marcel va en procession publique & solennelle, sont obligées de les assister comme leurs inferieures.

Cordelieres Sainct Marcel.

LA premiere fondation des Religieuses Cordelieres, qui sont maintenant au Faux bourg Sainct Marcel a esté au Faux-bourg de Troyes en Champagne, faite par Tibaud VII. du nom 13. Roy de Nauarre, Comte Palatin de Champagne et de Brie, & Espoux de Madame

Ysabeau seconde fille du Roy Sainct Louys, & de Margueritte de Prouence sa femme, lequel en l'an 1270. au mois d'Avril, donna à Dame Gilles de Sens, dite aux Palecteaux, vne maison, grange, & ses appartenances situées vers la Chapelle de sainct Luc, proche de la ville de Troye, pour y faire vn Monastere de 13. Religieuses Cordelieres, & elles demeurerent en ce lieu iusques en l'an 1289. qu'elles furent transferées au Faux-bourg de sainct Marcel, parce que leur premiere demeure estoit trop marescageuse, & aussi leur Eglise vn peu trop esloignée de leur habitation.

Or il est à remarquer que la Reyne Blanche, premiere fille de sainct Louys, & de Margueritte sa femme, apres le decez de son mary Fernand fils aisné d'Alphonse 10. du nom, Roy de Leon & de Castille, se rendit Religieuse au Monastere des

des Cordelieres de sainct Marcel, où elle exerça de grandes liberalitez, comme il paroist par ses armes qui sont encore à present en beaucoup d'endroicts du Monastere, elle mourut le 7. luin 1322. & y est enterrée, comme escrit du Tillet en son Recueil des Roys de France, au traité du Roy sainct Louys.

Cette Eglise a esté commencée des biens-faits de la Reyne Margueritte femme de sainct Louys, & continuée par sa fille Blanche, lesquelles y ont fondé quatre Chapelles, qui sont à la collation de l'Abbesse.

La grosse Tour, qui se void encore aujourd'huy estoit plus haute, & il y auoit vn iardin dessus, mais elle a esté abaissée, pour obuier aux dangers qui en pouuoient arriuer.

L'Hospital Sainct Marcel.

L'Hospital de Saint Marcel a esté fondé par la Reyne Margueritte

de Prouence, veufue du Roy ſainct Louys, & ſe nommoit anciennement l'Hoſpital de l'Ourſinne, prenant le nom de la rue où il eſt ſitué.

En l'an 1576. au mois d'Octobre, le Roy Henry III. & ſa mere Catherine de Medicis, le donnerent à Nicolas Houel, Maiſtre Apotiquaire de Paris, lequel acheta vne place tout deuant, de l'autre coſté de la rue, pour y baſtir vne Egliſe ou Chapelle; & depuis le Roy Henry IV. par Edict irreuocable, en l'an 1602. a conuerti cét Hoſpital en la Maiſon Royalle de la Charité Chreſtienne, pour les Soldats eſtropiez ou impotens, qui l'auroient ſeruy à la guerre.

Sainct Victor.

QVe la premiere Egliſe de ſainct Victor proche de Paris, ait eſté baſtie deuant le Regne de Louys le Gros, cela paroiſt par ſes priuileges,

dans leſquels il ne s'en dit pas le fondateur, mais ſeulement qu'il y a introduit & dotté certain nombre de Chanoines Reguliers de l'Ordre de ſainct Auguſtin, en l'an 1113. car il eſt manifeſte qu'auant ſon regne il y auoit l'Egliſe de S. Victor au meſme lieu, appellée Chapelle pour ſa petite eſtendue, laquelle luy ou ſes ſucceſſeurs firent augmenter, & en ſuite demolir entierement, puis en éleuerent vne plus grande que nous auons veu iuſques au regne de François premier, qu'elle fut abbatue, excepté le fonds, la porte, & le parvis, & vne autre fut baſtie telle qu'on la voit à preſent.

Il eſt à remarquer qu'en l'epitaphe de Louys le Gros leur fondateur, faite en vers, qui ſont grauez en vne lame de cuivre, qui eſt dans le Cloiſtre au deſſous de ſa figure, proche de la porte de l'Egliſe, Louys le Gros dit qu'il a mis des Chanoines en la vieil-

le Celle (qui eſt vn terme Monachal, ſignifiant non ſeulement vne petite chambre, mais auſſi vne Egliſe ou Chapelle, regie par des Religieux ou d'autres Eccleſiaſtiques) & non pas qu'il l'ait fait baſtir comme il eſt dit cy-deſſus.

Maurice de Soliac, 70. Eueſque de Paris, enterré à ſainct Victor, fonda (au rapport de Maiſtre Rigord, Chronographe, en la vie du Roy Philippe Auguſte) en ſon Dioceſe quatre Monaſteres, Heriuaux, Hermieres, Yerre, & Gif.

La Croix du Roy Louys le Gros fondateur de cette Abbaye, y eſt encore, elle fut faite (comme l'on croit) par ſainct Eloy, en laquelle il y a vn morceau de la vraye Croix.

La partie du Pied de ſainct Victor, qui luy fut coupé, pour auoir abbatu l'Idole de Iupiter, eſt en chair & en os en l'Abbaye, auec pluſieurs autres Reliques.

Sainct Nicolas du Chardonnet.

AV terroir anciennement appelé du Chardõnet, fut baſtie l'Egliſe de S. Nicolas du Chardõnet, de la premiere Egliſe il n'y en a aucune preuue, mais ſeulement de la ſeconde, erigée en vn lieu proche obtenu par eſchange de l'Abbé & des Religieux de S. Victor, du temps de Guillaume III. 75. Eueſque de Paris.

De l'Ordre des Chartreux.

VN bon perſonnage nommé Bruno, excité par l'apprehenſion des iuſtes iugements de Dieu, qu'il conceût fort heureuſemẽt pour ſon ſalut, lors qu'en ſa preſence le corps mort d'vn de ſes amis Chanoine de Paris, lequel eſtoit decedé en reputation d'auoir veſcu en homme de bien, comme on chantoit ſur

ſon corps l'Office des Morts, & que l'on fut à ces mots de la quatrieſme Leçon, *Reſponde mihi*, ſe ſouſleuant viſiblement de ſon cercueil, il profera ces mots, *Iuſto Dei iudicio accuſatus ſum*. Cette Leçon eſtant recommencée, *Reſponde mihi*, le deffunct ſe ſouſleua, & profera lamentablement, *Iuſto Dei iudicio, iam iudicatus ſum*. Et l'Office eſtãt recommencé pour la troiſieſme fois, lors que l'on fuſt venu à cette Leçon, *Reſponde mihi*, alors le deffunct ſe ſouſleuant pour la troiſieſme fois, s'eſcria d'vne voix effroyable, *Iuſto Dei iudicio, condemnatus ſum*. Apres cela on ne voulut point continuer ſon ſeruice, ny enterrer ſon cadavre en terre Saincte. Ce cas eſtrange eſtant arriué, Bruno auec ſix de ſes compagnõs ſortit de Paris, & ſe retira aux montagnes de Dauphiné, proche de la ville de Grenoble, en vn lieu appellé Chartreuſe, où il commença à me-

ner vne vie d'Hermite, & tres-auſtere. C'eſt de ſainct Bruno, & de ſes ſix compagnons premiers habitans des montagnes de la Chartreuſe qu'eſt deriué l'Ordre des Chartreux, qui a pris ſon nom du lieu de ſa naiſſance, appellé Chartreuſe, où eſt à preſent la premiere & principale Maiſon de l'Ordre, appellée la grande Chartreuſe.

L'Ordre des Chartreux a commencé l'an 1086.

Sainct Louys Roy de France fonda le Conuent des Chartreux, proche de Paris, en ſon Hoſtel de Vauuert, où eſtoit vn malin Eſprit, appellé vulgairement le Diable de Vauuert, lequel fut chaſſé par les prieres de ces bons Religieux, qui depuis y furent eſtablis par ce Roy.

De l'Ordre des Mathurins.

LA premiere & principale Maiſon de l'Ordre des Religieux de

la ſaincte Trinité de la Redemption des Captifs, vulgairement appellez Mathurins, eſt en Valois à 16. lieues de Paris, au Dioceſe de Meaux, & s'appelle, Cerfroy (en Latin *Cervus Frigidus*) parce qu'en ce lieu au bas d'vne petite montagne, il y a vne fontaine d'eau belle & claire, en laquelle vn Cerf tout blanc portoit vne Croix de couleur rouge & bleue, venoit quelquefois ſe rafraiſchir en plein midy ſortant de la foreſt, & là vn S. Hermite s'eſtoit retiré nommé Felix, qui eſtoit du Pays de Valois, qui viuoit en grande auſterité.

En ce meſme temps viuoit Iean de Mata natif de Prouence, du lieu appellé Faulcon, de maiſon noble, lequel laiſſant les vanitez du monde, vint eſtudier à Paris, où il fut fait Docteur en Theologie, il deſiroit touſiours de viure en ſolitude, enquoy il fut confirmé par vn Ange, le iour qu'il celebra ſa premiere Meſſe,

en preſence de pluſieurs Prelats de Paris, car eſtant à l'eleuation du precieux Corps de Noſtre-Seigneur, l'Ange luy apparut veſtu de blanc, & ayant vne Croix rouge & bleue ſur l'eſtomach, il auoit les mains croiſées, entre leſquelles il tenoit deux priſonniers. Or pour mieux effectuer ſon ſainct deſir, il alla trouuer Felix, & demeura auec luy l'eſpace de trois ans, où ils eurent pluſieurs fois la viſion du Cerf blanc porte-Croix, qui ſe rendoit familier aux deux Peres Hermites, & vn iour s'eſtans mis profondement en oraiſon, ils furent diuinement inſpirez d'aller à Rome vers le ſainct Pere, pour luy declarer la viſion, & y eſtans arriuez, ſe proſternerent aux pieds du Pape Innocent III. lequel les receut humainement, & ayant entendu leur deſſein, alla dire la Meſſe le 25. Feurier, & tandis qu'il la celebroit, il eut vne meſme apparition qu'auoit

eu Iean de Mata, la Messe estant finie, il manda Iean & Felix, & leur dit; Mes chers enfans, ie connois maintenant que vous estes conduits par le saint Esprit, & leur repetant la vision, leur commanda de prendre pareil habit, ajoustant ces mots, vostre Ordre sera appellé l'Ordre de la saincte Trinité de la Redemption des Captifs.

Anciennement au lieu où est le Monastere des Mathurins à Paris, il y auoit vn Hospital ou Aumosnerie de sainct Benoist, en la censiue du Roy, chargé seulement enuers luy d'vne obole pour fonds de terre. Laquelle Louys le Ieune, fils de Louys le Gros, Roy de France leur remit par ses Lettres Patentes de l'an 1138. Cét Ordre a pris le nom des Mathurins, pource qu'au lieu où est à present leur Eglise à Paris, il y auoit vne Chapelle, en laquelle le Corps de S. Mathurin Confesseur, apporté de

Rome (où il deceda) auoit reposé, & fait plusieurs miracles, & de là il fut transferé au lieu de la naissance, qui est le village de l'Archant (en Latin *Liricampus*) en Gastinois, au Diocese de Sens, comme il l'auoit desiré de son viuant, auant que de prendre le chemin de Rome, pour guerir la fille de l'Empereur Maximien, possedée du Diable.

Des Eglises Collegialles des Religieux Iacobins, Cordeliers, Augustins, & Carmes.

Les Iacobins.

EN la vie de Sainct Dominique, rapportée par Frere Laurent Surius Chartreux, il est dit que ce S. Patriarche Instituteur de l'Ordre des Freres Prescheurs, enuoya à Paris l'an 1217. deux de ses Religieux, l'vn

nommé Frere Matthieu, & l'autre Frere Bernard, leſquels vinrẽt à Paris auec des lettres du Pape pour annoncer publiquement la confirmation de l'Ordre des Freres Preſcheurs, outre leſquels il en enuoya encore depuis deux autres pour fauoriſer leurs eſtudes, ſçauoir Frere Iean & Frere Laurent, & trois autres Religieux furent enuoyez ſeparement, ſçauoir Frere Manes, propre frere de ſainct Dominique, Frere Michel Eſpagnol, & Frere Otherius Conuerts.

Or ces ſept Religieux eſtant aſſemblez à Paris, loüerent vne maiſon proche de l'Eueſché, en laquelle ils demeurerent d'abord, & l'année ſuiuante à la requeſte du Pape Honoré en 1218. leur fut donnée la maiſon de ſainct Iacques, par Maiſtre Iean Doyen de ſainct Quentin, & par l'Vniuerſité de Paris, en laquelle ils entrerent le 8. iour d'Aouſt. Toutefois n'ayant point encore d'Egliſe ny

de Cimetiere particulier, ils furent receus en l'Egliſe de Noſtre-Dame des Vignes, autrement Noſtre-Dame des Champs, Prieuré dependant de Marmouſtier, où ils firent le ſeruice.

L'année ſuiuante 1221. on leur fit la donation de la maiſon de ſainct Iacques, qui eſt le lieu où ils demeurent à preſent, en la ruë ſainct Iacques deuant S. Eſtienne des Grecs, à cauſe dequoy, non ſeulement les Religieux, qui ont eſté les premiers qui ſont venus en France, mais auſſi tous les autres qui ſe ſont depuis habituez en ce Royaume, ſont nommez Iacobins.

Belleforeſt eſcrit que le Roy ſainct Louys a fait baſtir leur Egliſe & Conuent, & qu'en ce lieu là ſe tenoit anciennement le Siege de la Iuſtice ou du Conſeil de la ville, appellé le Parloir aux Bourgeois, lequel ſe tient maintenant en l'Hoſtel de Vil-

le, & que l'endroit de ce Conuent qui reſpond ſur les murs & les foſſez de la ville, eſtoit autrefois le Chaſteau des Seigneurs de Hautefeuille.

En l'an 1256. Enguerrand III. du nom, ſieur de Coucy, fut condamné à la ſomme de dix mille liures pariſis, pour auoir fait pendre & eſtrangler trois ieunes Flamands, qui chaſſoient dans ſes foreſts, & d'vne partie de cette ſomme le Dortoir des Iacobins fut baſty.

Le Roy Charles V. ſurnommé le Sage, & ſa femme Ieanne de Bourbon, agrandirent le Conuent des Iacobins, & leur firent beaucoup de bien.

En la Chapelle de Noſtre-Dame de Grace, qui eſt à coſté du grand Autel de l'Egliſe de ce Conuent, eſtoient cy-deuant trois tombeaux de marbre noir, qui en l'année 1611. ont eſté transferez derriere le grand Autel, ſur le premier deſquels eſt cou-

chée vne ſtatuë d'albaſtre, que l'on dit eſtre de Charles, Comte de Vallois, d'Alençon, & d'Anjou, fils du Roy Philippe III. ſurnommé le Hardy, frere puiſné du Roy Philippe le Bel, & pere du Roy Philippe de Valois. Dans le ſecond a eſté mis le cœur de Charles de France Roy de Sicile, Comte d'Anjou, de la Poüille, Calabre, Prouence & du Mayne, fils du Roy Louys VIII. & de la Reyne Blanche de Caſtille. Sur le meſme tombeau eſt couchée vne figure d'albaſtre, & tout de meſme ſur les trois tombeaux, ſur lequel eſt graué cette Epitaphe.

Cy giſent les entrailles du Roy Philippes le vray Catholique, qui regna 22. ans, & treſpaſſa le 28. d'Aouſt 1350.

Ce Roy eſt Philippes VI. de Valois, auquel les Prelats & les Eccleſiaſtiques de ce Royaume donnerent

le tiltre de vray Catholique, pource qu'il n'eut point d'eſgard aux remonſtrances & demandes que luy fit Maiſtre Pierre de Cugniere ſon Aduocat.

Deuant le grand Autel, on voit la ſepulture de Humbert, lequel s'eſtant deſmis de ſon Dauphiné de Viennois entre les mains du Roy Philippes de Valois, ſe rendit Religieux de l'Ordre de ſainct Dominique, & fut Prieur du meſme Conuent des Iacobins de Paris.

Voicy les noms & qualitez des autres perſonnes de remarque, inhumées dans l'Egliſe des Iacobins.

Monſieur Louys de France Comte d'Evreux, fils du Roy de France & frere du Roy Philippe le Bel, lequel mourut l'an 1319. Madame Marguerite ſa femme fille de Philippe d'Artois, fils du bon Comte Robert d'Arthois, laquelle deceda l'an 1311.

Le Cœur de Philippes Roy de Na-

uarre & Comte d'Evreux, qui deceda au Siege deuant l'Arſegille au Royaume de Grenade, l'an 1343.

Le Cœur de Ieanne Reyne de Nauarre & Comteſſe d'Evreux, fille de Louys X. ſurnommé Hutin Roy de France, fils aiſné de Philippe le Bel, laquelle mourut à Conflans lés Paris, l'an 1349. le 6. Octobre.

Philippes d'Artois Seigneur de Conches & de Domfront, fils aiſné de Robert Comte d'Artois, lequel deceda l'an 1298. le 11. Septembre, Madame Blanche ſa femme fille du Duc de Bretagne, laquelle deceda au Bois de Vincennes l'an 1327. le 19. Mars.

Madame Clemence Reyne de France & de Nauarre, femme du Roy Louys X. & fille du Roy de Hongrie, laquelle deceda au Temple à Paris le quatorze Octobre, en l'an 1323.

Meſſire Robert Comte de Cler-

mont & Seigneur de Bourbon, fils du Roy sainct Louys, lequel mourut le 11. Fevrier en l'an 1317.

Messire Louys Duc de Bourbon, Comte de Clermont & de la Marche, fils de Robert, lequel deceda le 22. Ianuier 1341.

Messire Pierre de Bourbon, Comte de Clermont & de la Marche, Pair & Chambellan de France, fils de Louys, deceda le 19. Septembre 1356.

Louys fils de Louys Duc de Bourbon, Comte de Clermont & de Forest, Seigneur de Beaujolois, Pair & Chambellan de France, descendu le quatre de pere en fils du Roy Sainct Louys, deceda à l'aage de 16. ans & demy, le 12. Septembre 1404.

Madame Beatrix de Bourbon Reyne de Boheme & Comtesse de Luxembourg, fille du Duc Louys de Bourbon & de Marie de Henault, & femme de Iean Roy de Boheme, la-

quelle deceda l'an 1383.

Charles frere du Roy Philippes de Valois, Comte d'Alençon & du Perche, Seigneur de Verneuil & de Domfront, qui mourut en la bataille de Crecy le 26. Aouſt, l'an 1346.

Madame Marie d'Eſpagne ſa femme, Comteſſe d'Eſtampes, laquelle mourut le 19. Nouembre 1369.

Madame Ieanne de Pontin, Comteſſe de Vendoſme, & de Caſtre, laquelle deceda le 30. May 1376. & Iean de Meun docte perſonnage du temps du Roy Louys Hutin, Autheur du Liure intitulé, *le Romant de la Roſe*, l'vne des premieres Poëſies Françoiſes.

La plus-part de ces illuſtres perſonnes ont des tombeaux eſleuez, au deſſus deſquels ſont leurs ſtatuës: mais on ne les a point encore fait peindre ny grauer.

Des Religieux Mendians nommez les Cordeliers.

EN l'an 1230. les Cordeliers obtinrent de Eude 47. Abbé de S. Germain des Prez, & de ſes Religieux, le lieu où ils demeurent à preſent ; ce qui paroiſt par les Lettres de Guillaume 3. du nom, & 75. Eueſque de Paris, leſquelles ſont au Treſor de Chartres de l'Abbaye.

Le lieu du Conuent des Cordeliers a eſté agrandy deux fois, le ſecond accroiſſement fut en l'an 1240.

La conſtruction de l'Egliſe des Cordeliers de Paris a eſté long temps interrompuë, & n'a eſté parfaite qu'apres le retour de la Terre Sainte du Roy S. Louys, enuiron l'an 1262.

Cette Egliſe contient en longueur 320. pieds, & en largeur plus de quatvingts dix.

En ce Monaſtere il y a vne double

Infirmerie, & deux Chappelles, l'vne haute, & l'autre baſſe, auprés de la derniere il y a deux pieces de marbre attachées dans le mur, contenans vn meſme ſujet, l'vn en Latin, l'autre en François, ſçauoir,

Madame Ieanne, Reyne de France & de Nauarre, iadis Eſpouſe de Charles Roy deſdits Royaumes, fils du Roy Philippes le Bel ; & laquelle fut fille de Louys iadis Comte d'Evreux, fils du Roy de France, fonda l'an 1341. *cette double Enfermerie, auec la Chappelle double, qui eſt ioignant, à l'vſage des pauures Freres malades, & non pas des Bacheliers.*

Noms de ceux qui auoient des tombeaux de marbre en l'Egliſe des Cordeliers, auant ſon incendie.

En cette Egliſe repoſent les corps des Princes, Princeſſes, & autres qui auoient autrefois des ſepulchres de

marbre noir, & les effigies de marbre blanc & d'albaſtre, ſçauoir,

Madame Marie Reyne de France, femme du Roy Philippes III. fils de S. Louys, fille du Duc de Brabant, laquelle deceda l'an 1325. le douzieſme Ianvier.

Madame Ieanne Reyne de France & de Nauarre, Comteſſe de Brie & de Champagne, fondatrice du College de Nauarre, femme du Roy Philippes le Bel, ſon regne fut de 20 ans, & elle mourut l'an 1304. le deuxiéme Avril.

Madame Ieanne Reyne de France & de Nauarre, Comteſſe de Bourgogne & d'Artois, qui deceda à Roye le 21. Ianvier, & fut enterrée le 27. du meſme mois, l'an 1329.

Le Cœur du Roy Philippes le Long ſon Eſpoux, Roy de France & de Nauarre, fils du Roy Philippes le Bel, qui deceda l'an 1321. le troiſieſme Ianvier.

Le Cœur de la Reyne Ieanne, Reyne de France & de Nauarre, Eſpouſe du Roy Charles le Bel, Roy de ces deux Royaumes, fils du Roy Philippes le Bel : elle eſtoit fille de Monſeigneur Louys de France, Comte d'Evreux, & fils de France, laquelle deceda l'an 1370. le 4. Mars.

Le Cœur de Sainte Blanche de France, fille du Roy Philippes le Long, qui fut Religieuſe à Longchamp, l'an 1318. & ſon cœur fut enterré le 26. iour d'Avril 1358.

Madame Mahaut, fille du Comte de S. Paul, femme de Charles fils du Roy de France, Comte de Valois, d'Alençon, de Chartres & d'Anjou, laquelle deceda l'an 1358. le troiſiéme Octobre.

Madame Blanche fille de S. Louys Roy de France, femme de Monſeigneur le reſte eſtoit rompu.

Louys de Valois, fils de Charles,

fils du Roy de France, Comte d'Alençon, de Chartres, & d'Anjou, qui deceda l'an 1329.

Du costé de Midy est le tombeau d'vn Prince Armé, son Escu semé de Fleurs de Lis à quatre lambeaux.

Derriere le Chœur est vn Cheualier armé, & vne Dame, esleuez sur de la pierre sans aucun escrit.

Du costé du Septentrion sont les Effigies d'vn Comte & d'vne Comtesse en albastre sans escriture.

Messire Louys Amnez fils de Robert Comte de Flandres, de Neuers, de Rethefec, pere de Monseigneur Louys Comte de Flandres, de Neuers & de Rethefec, qui mourut l'an 1322.

Monseigneur Pierre de Bretagne, fils de Iean Duc de Bretagne & de Blanche, fille de Thibaut Roy de Nauarre.

Monseigneur Charles Comte d'Estampes, frere de Ieanne Reyne de

de France & de Nauarre, & de Philippes Roy de Nauarre & Comte d'Evreux, & deceda le vingt-quatrieſme iour d'Aouſt mil trois cens trente-ſix.

Il y a vne Epitaphe dans l'Egliſe dattée, *die Dominica duobus Iouis, die menſis Auguſti.*

On dit qu'vn Pape voulant faire ſon entrée à Paris au Ieudy, à cauſe qu'il pleut, elle fut differée iuſques au Vendredy, auquel iour pour la reuerence de l'Entrée, on mangea de la chair, & ce iour fut nommé Ieudy, & la Semaine des deux Ieudis.

Il y a apparence que c'eſt Benoiſt XII. lequel fut eſleu Pape à Auignon en l'an mil trois cens trente-quatre, & deceda en ce lieu-là l'an mil trois cens quarante-deux.

De tant de riches & magnifiques tombeaux qui eſtoient en l'Egliſe des Cordeliers de Paris, il n'en reſte que cinq entiers.

Reuerend Pere en Dieu Messire Pierre Filhol, de Gannat en Bourbonnois, Archeuesque d'Aix en Prouence, Lieutenant General pour le Roy François premier au Gouuernement de Paris & Isle de France, gist en ladite Eglise, apres auoir vescu 102. ans, trespassa le vingt-deux Ianuier 1540.

Gist aussi en ladite Eglise le Comte de Carpés, dont l'Effigie est esleuée en cuivre.

Des Religieux Mendians nommez Augustins.

LEs Hermites de l'Ordre S. Augustin, ont eu trois diuerses Maisons à Paris; premierement ils ont demeuré en la rue des Vieux Augustins.

Leur Eglise estoit la Chapelle de Saincte Marie Egyptienne, proche de la Porte de Montmartre, laquel-

le estoit pour lors hors de la ville, & qui auoit esté rebastie aux despens d'vn Marchand Drapier de Paris.

Il y a apparence qu'ils estoient en ce lieu là dés l'an 1250. ou enuiron, car neuf ans apres, les Religieux appellez Carmes furent introduits à Paris par le Roy Sainct Louys. Lesquels Religieux nous tenons estre posterieurs aux Augustins, quant à leur introduction & premier establissement à Paris.

Secondement ils ont demeuré auprés de la Porte de sainct Victor, en vn lieu vague, & remply de chardons, qui pour cela s'appelloit *Cardinetum, à Carduis*, & s'estendoit depuis cette porte iusques en la ruë de Bievre, où l'Eglise de sainct Nicolas retient ce surnom du Chardonnet.

Mais voyans qu'ils ne pouuoient viure commodement en ce lieu là, à cause du peu d'aumosne qu'on leur faisoit, du consentement du Roy

Philippes le Bel, & de l'Eueſque de Paris, nommé Simon Matiphas de Bucy, ils vendirent ce qu'ils auoient acquis au Chardonnet, & ſe vindrent eſtablir au lieu où ils ſont à preſent, qui leur fut cedé par les Freres de la Penitence de Ieſus-Chriſt, appellez en Latin, *Saccary*, & en François Sachets ou Freres des Sacs.

Charles V. ſurnommé le Sage, fit rebaſtir cette derniere Egliſe des Auguſtins, comme les vers ſuiuants qui ſont grauez ſous ſa ſtatuë, qui eſt au grand Portail de cette Egliſe, le teſmoignent.

Primus Francorum Rex Delphinus fuit iſte,
Exemplar morum, Carolus dictus, bone Chriſte,
Merces Iuſtorum dilexit fortiter iſte,
Hic patet exemplum, tibi nam complexit honore,
Hoc præſens Templum Deo ditetur honore.

En vne Chapelle de l'Egliſe, on voit deux ſtatues que l'on dit eſtre de Meſſire Philippe de Commines, ſieur d'Argenton, & de ſa femme, & vn peu plus loing, on en voit vne autre, que l'on dit eſtre de leur fille, eſpouſe du Comte de Ponthieure.

A coſté du grand Autel de l'Egliſe des Auguſtins, il y a trois tombeaux, ſur l'vn deſquels auprés de la ſtatue d'vne Comteſſe, ces mots ſont grauez : *Cy giſt Dame Ieanne de Valois, Comteſſe de Beaumont le Roger, fille de Monſieur Charles, fils du Roy de France, Comte de Valois, pere du Roy Philippe, & de Madame Catherine, Imperatrix de Conſtantinople, femme dudit Charles, laquelle Ieanne fut femme de Robert d'Artois, & treſpaſſa l'an 1363. le 9. iour de Iuillet.*

Sur le ſecond tombeau eſt repreſenté vn Archeueſque, auec vne Epitaphe.

Et ſur le troiſieſme, ſur lequel eſt

la ſtatue d'vne Dame, il y a cette Epitaphe.

Cy giſt Madame Yſabeau de Bourgogne, Dame de Neauſle, femme de Monſieur Pierre de Chambely le Ieune, Seigneur de Neauſle, laquelle treſpaſſa l'an 1323.

Cette autre Epitaphe qui ſuit eſt dans le Chœur de la meſme Egliſe.

Cy giſt Engelbert Monſieur, fils 4. de haut & excellent Prince, Engelbert de Cleues, Comte de Neuers, d'Eu, de Rethel, & d'Auxerre, fils & frere de Duc, & Couſin germain du treschreſtien Roy Louys 12. de ce nom, qui treſpaſſa à Paris en l'Hoſtel dudit Comte, nommé l'Hoſtel d'Eu, le 16. Fevrier, l'an 1498.

L'an 1548. la Cour de Parlement tint ſon Siege aux Auguſtins, & y donna Audience enuiron ſept ſepmaines entieres, à cauſe de la peſte qui faiſoit mourir en quantité les priſonniers de la Conciergerie.

Des Religieux Mendians nommez Carmes, & de leur establissement à Paris.

ALbert Patriarche de Ierusalem estant encore au desert, composa la Regle des Religieux surnommez Carmes ; pource qu'ils demeuroient au Mont de Carmel en Syrie, qui auoit esté le sejour ordinaire des Saincts Prophetes Helie, & Helisée.

Sainct Louys Roy de France à son retour de la Terre Saincte, qui fut en l'an 1259. en amena à Paris six, qu'il logea au lieu où sont à present les Celestins, où il reste encore vne petite Chapelle, qui estoit (comme l'on dit) leur premiere Eglise : car quant aux autres bastimens, ils les desmolirent, pour transferer les materiaux en leur seconde habitation.

En l'an 1317. les Carmes remonſtrerent au Roy Philippes V. ſurnommé le Long, deux incommoditez qu'ils enduroient au lieu de leur demeure; l'vne, le debordement de la riuiere de Seine, qui s'eſtendoit en Hyuer iuſques à leur porte, tellement qu'ils ne pouuoient entrer ou ſortir de leur Maiſon ſans batteau; & l'autre, qu'ils eſtoient trop eſloignez de l'Vniuerſité, & par conſequent priuez des leçons, des diſputes & des compagnies des gens Doctes; ſupplians ſa Majeſté de leur donner quelque autre lieu pour y habiter, ce que le Roy leur accorda par Lettres Patentes, & ils furent eſtablis au lieu où ils ſont à preſent.

Quant à la ſeconde habitation des Carmes, ou Carmelites au Mont de Saincte Geneuiefue, la premiere Egliſe eſtoit la Chapelle de Noſtre-Dame, auprés de laquelle ils baſtirent depuis la grande Egliſe des de-

niers que leur laissa Madame Ieanne, femme de Philippes le Long, par son testament fait en l'an 1349. par lequel elle leur legua quinze cens florins d'or vallans escus, sa Couronne d'or garnie de soixante balets*, soixante-dix émeraudes tant grandes que petites, de trente diamans, & cent quinze perles, pesant en tout cinq marcs & quinze estellins, la Fleur de Lys d'or qu'elle receut le iour de son Couronnement, sa ceinture & toute son orfevrerie: toutes lesquelles choses, auec la somme de quinze cens florins d'or, elle fit liurer en mesme temps au Prieur & aux Religieux des Carmes, pour estre transportées en leur Conuent, & mises en vn bon coffre, duquel les Religieux auroient vne clef, & ses Executeurs l'autre, iusques à ce qu'apres son decez, les ioyaux fussent vendus, & employez auec les florins, au bastiment de l'Eglise & des lieux reguliers, comme

* *Balets sont rubis blafars.*

il a esté fait, & se void par les parties & les quittances des ouuriers, & par les lettres de la Reyne.

Le 24. iour de Nouembre 1368. les Carmes receurent vn excellent ioyau d'or, garni de perles & de pierres precieuses, où estoit vne partie de l'vn des Cloux de Nostre-Seigneur Iesus-Christ. Lequel Blanche Reyne de France leur auoit laissé par testament.

En la Chapelle de Nostre-Dame de Recouurance, à main gauche de l'Autel il y a vn tombeau esleué, lequel est couuert d'vne lame de cuivre, où sont ces mots.

Cy gist tres-haute & tres-puissante Princesse, Madame Marguerite de Bourgogne, iadis femme de feu Monsieur le Duc de Guyenne, aisné fils du Roy de France, & apres femme de tres-haut & tres-puissant Prince Monseigneur Arthus fils du Duc de Bretagne, Comte de Richemont, Seigneur de Pren-

nay, Conneſtable de France, laquelle treſpaſſa à Paris le 2. iour de Fevrier, l'an 1441.

Sainct Iacques du Hault-Pas.

L'Hoſpital de Sainct Iacques du Hault-Pas a eſté fondé par le Roy Philippes le Bel, qui commença à regner en l'an 1285. & a eſté nommé du Hault-Pas, non pour l'aſſiette du lieu, ou qu'il faille monter des degrez pour y entrer, mais pource que c'eſt vn membre dependant du grand Hoſpital Sainct Iacques du Hault-Pas, au Dioceſe de Lucques en Italie.

L'an 1572. le iour de Saint Michel, les Religieux de Sainct Magloire, qui pour lors demeuroient où ſont à preſent les Filles Penitentes en la ruë de Sainct Denys, furent enuoyez à Sainct Iacques du Hault-Pas, par le Roy Charles IX. qui leur donna ce

lieu pour habitation, & qui conserue encore aujourd'huy le nom d'Abbaye de S. Magloire.

Sainct Iean de Latran.

L'Eglise de Sainct Iean de Latran, qui est en l'Vniuersité deuant le College de Triguet, est vne Commanderie qui depend du Temple, qui est estimée fort ancienne : mais n'en ayant peu trouuer la premiere fondation, ie me contenteray de rapporter les inscriptions des monuments qui y sont.

En la Chapelle de Nostre-Dame de Bonnes Nouuelles, qui est à main gauche de la Nef, deuant l'Autel, il y a la tombe du Fondateur de cette Chapelle, où sont grauées trois figures, & au bas il est escrit.

Cy gist honnorable & Religieuse personne, Frere Gilbert Ponchet, Commandeur de Montdidier & de Herue : qui

pour long-temps demeura ceans, & fit plusieurs notables seruices à sa Religion, & fonda pour luy & pour ses amis plusieurs Obits, tant ceans, comme au Conuent de Corbeil, & fit faire cette Chapelle; lequel trespassa l'an 1419. *le* 17. *Nouembre.*

L'an 1580. selon le tesmoignage de Choppin, la Commanderie de S. Iean de Latran fut vnie au grand Prieuré de France, par le Chapitre general tenu à Malte en la mesme année.

Saint Yues.

SAint Yues Prestre & Confesseur, natif de Bretagne la mineure (à la difference de la grande, qui est aujourd'huy l'Angleterre) au Diocese de Treguer, fut apres son decez canonisé par le Pape Clement VI. en l'an 1347. & l'année suiuante, le Lundy d'apres l'Assomption de Nostre-

Dame, Foulques 64. Eueſque de Paris, permit aux Bretons reſidans à Paris, de baſtir vne Chapelle en l'honneur de Sainct Yues, au lieu où elle eſt à preſent, faiſant le coing de la rue des Noyers, & d'y fonder vne Confrairie, comme il paroiſt par la permiſſion de cét Eueſque.

De l'inſtitution de l'Vniuerſité de Paris.

RObert Gaguin, Boëce Hiſtoriographe Eſcoſſois, Nicolle Gilles, François de Belleforeſt, & quelques autres Autheurs, tiennent que l'Vniuerſité de Paris a pris ſon inſtitution pendant le regne & ſous l'aueu de Charlemagne : car ils tombent tous d'accord, qu'eſtant arriuez quatre Anglois ou Eſcoſſois en France (Diſciples du venerable Bede) leſquels diſoient publiquement, qu'ils auoient des Sciences à vendre, cét

auguſte Empereur les ayant examinez, & s'eſtant informé de leurs mœurs, & de leurs façons de viure, leur permit & donna moyen de tenir quelques Eſcolles dans Paris, où ils donnerent les premiers preceptes de l'eſtude des belles Lettres.

Iacques Gaultier Ieſuite, en ſa Table Chronographique, rapporte cette inſtitution de l'Vniuerſité de Paris ſous l'an 791.

Quelques-vns neantmoins ne ſont pas de cét auis, parce qu'ils ſouſtiennent que ny Aymon, ny Rhegino, ny Sigilbert, ny Turpin n'en font aucune mention, non plus qu'Eginard, qui a eſcrit la vie de Charlemagne.

Et neantmoins il eſt vray-ſemblable que ce Roy fort amateur des bonnes Lettres, & des perſonnes Lettrées, à l'arriuée de ces quatre excellents Docteurs, commença de compoſer ce Corps illuſtre de l'Vni-

uerſité : mais non auec cét ordre qu'on y obſerue maintenant, lequel long-temps aprés fut inſtitué par les Capets, qui ont commencé la troiſieſme race.

De la fondation des Colleges de l'Vniuerſité de Paris, & premierement du College de Sorbonne.

LE Roy S. Louys fut en deliberation de fonder vn Monaſtere de Religieuſes au lieu où eſt à preſent le College de Sorbonne : mais comme on luy eut remonſtré les inconueniens qui en pourroient arriuer, il le fonda hors de la ville, entre le Prieuré de S. Lazare & l'Egliſe de S. Laurent, appellant ces Religieuſes les Filles-Dieu : mais elles perdirent depuis ce beau tiltre par leur incontinence, & furent transferées en

la rue de Sainct Denys; où elles demeurent maintenant; & ainsi ce premier dessein estant rompu, le Roy Sainct Louys, par le conseil de Robert de Sorbonne (que l'on dit auoir pris ce surnom du lieu de sa naissance) son Aumosnier & Confesseur, se resolut d'y faire vn College de Theologiens, qui retient, & à bon droit le nom de Sorbonne; car excepté la maison d'vn nommé Iean d'Orleans, & les estables de pierre Ponilane, que le Roy auoit acquis, tout le reste vient de Robert de Sorbonne, par eschange de cens, rentes, maisons & heritages, qu'il auoit ailleurs en la ville, & baillez au Roy pour agrandir son College, & acquerir d'autres maisons d'vne part & d'autre, de la ruë appellée presentement de Sorbonne, laquelle anciennement s'appelloit la ruë de Couppe-gueule, ou de Couppe-gorge, à cause des meurtres qui s'y commet-

toient. Ce fut pour cela que le Roy permit aux Escoliers de ce College, de mettre des portes aux deux bouts, & de les fermer de nuict. Et depuis cette ruë a tousiours esté appellée des deux portes, qui y sont encore ; Ils auoient aussi permission de faire fermer la ruë prochaine, qu'on appelle des Massons : mais cela ne s'obserue plus, à cause des Bourgeois de Paris qui y ont des maisons.

Le plus ancien priuilege du Roy sainct Louys pour la fondation du College de Sorbonne, qui soit à ma connoissance, est de l'an 1250. comme il est porté par les Lettres & Priuilege de S. Louys ; deux ans apres Messieurs de Sorbonne, firent mettre contre la muraille de la grande Salle vne lame de cuivre, sur laquelle sont grauez ces mots :

Ludouicus Rex Francorum, sub quo fundata fuit Domus Sorbona circa annum Domini 1252.

Remarquez qu'il eſt dit, *ſub quo fundata, non à quo*, pour monſtrer, comme i'ay dit, que Robert de Sorbonne a eſté le principal Fondateur pour ce qui eſt du College : mais quant au reuenu deſtiné pour les Bourſiers, il ne faut point douter qu'vne partie n'en ait eſté donnée par ſainct Louys, laquelle aujourd'huy ne ſuffiroit pas, ſi elle n'auoit eſté augmentée par la liberalité des perſonnes de pieté.

Le Palais des Thermes, c'eſt à dire des Bains chauds ou Eſtuues, (ancienne habitation de Iulien l'Apoſtat) eſtoit en la ruë que l'on appelle maintenant la ruë des Mathurins : & en quelque tiltre du College de Sorbonne, il ſe lit, *ad locum Thermarum Cæſaris.*

L'eau d'vne fontaine qui eſt encore au village d'Arcueil (ainſi nommé à cauſe des anciens arcs baſtis de brique qui y ſont) venoit couler par des

tuyaux de plomb iuſques au lieu des Thermes, comme il fut découuert en l'an 1544. du temps du Roy François premier, en creuſant les remparts de la Ville qui ſont du coſté de l'Vniuerſité. Voyez Choppin *lib.* 1. *de moribus Pariſiorum.*

Le Palais des Thermes, ou Chaſteau, a eſté appellé depuis l'Hoſtel de Cluny, & iuſques en l'an 1324. il s'appelloit encore la Maiſon des Thermes.

De la fondation des autres Colleges de l'Vniuerſité.

College de Caluy.

ROBert de Sorbonne achepta de Mᵉ Guillaume de Cambray, Chanoine de Saint Iean de Morene, au Dioceſe de Vienne, le lieu & les maiſons du College de Caluy, autre-

ment nommé la petite Sorbonne. Cette acquisition fut faite en l'an 1271. le Ieudy d'apres le Dimanche de Quasimodo, comme il paroist par le papier terrier de la Maison de Sorbonne.

College des Bernardins.

LE College des Bernardins est d'ancienne fondation : car auant l'an 1246. ils auoient vne Eglise & vne Maison pour les Religieux qui estoient enuoyez de Claitvaux : mais voyant qu'ils estoient logez estroitement, & que les terres adjacentes appartenoient aux Religieux, Abbé & Conuent de sainct Victor, ils delibererent de quitter le lieu, & se retirer au faux-bourg prochain ; où en la mesme année pour effectuer ce dessein, ils achepterent des Doyen & Chanoines de Nostre-Dame de Paris six arpens de vignes, sizes entre

l'Abbaye & les fossez de la Ville, pour y bastir & y faire leur residence. Ce tiltre est enregistré au gros papier terrier de Nostre-Dame, qu'ils appellent le grand Pastoral.

Ascelin, pour lors vnzieſme Abbé de S. Victor, & ses Religieux, preuoyans que cette proximité d'habitation de Religieux de diuers Ordres, pourroit causer à l'auenir des troubles & des dissentions, leur quitterent cinq arpens de terre au lieu appellé le Cardonnet (*à Carduis, quibus abundabat*) contigus à leur Maison, & en contr'eschange les Bernardins cederent à ceux de sainct Victor les six arpens de vignes.

College de Premonstré.

AV lieu & à la place du College de Premonstré, deuant l'Eglise des Cordeliers, il y auoit anciennement neuf maisons, sur lesquelles les

Religieuſes & l'Abbeſſe de ſainct Antoine des Champs prés Paris, auoient droict foncier, lequel ils vendirent à l'Abbé & Conuent de Premonſtré : ce contract fut paſſé au mois de Iuin de l'année 1255.

College de Cluny.

EN l'an 1269. le Pere Yues, Abbé de Cluny, premier du nom, commença à faire baſtir à Paris le College de Cluny, & ſon nepueu de meſme nom le fit acheuer : comme il eſt eſcrit ſur la porte, qui va de la Chappelle au Cloiſtre.

La Maiſon des Dix-huict Eſcoliers de Cluny.

DEuant la porte de l'Hoſtel-Dieu de Paris, proche du Parvis Noſtre-Dame, il y a vne grande maiſon, où l'on auoit accouſtumé de lo-

ger, nourrir, entretenir & instruire aux Lettres, dix-huict pauures Escoliers, qui pour cela est encore appellée la Maison des Dix-huict, & ce nom est demeuré à vne petite ruë qui en estoit proche. Lors que ces pauures ieunes Enfans sortoient de l'Escole, ils auoient coustume d'aller jetter de l'eau beniste sur le corps des trépassez, qu'on exposoit à la porte de l'Hostel-Dieu, ce que voyans deux Flamands, qui reuenoient du voyage de Hierusalem, touchez de compassion, ils donnerent à ces pauures Escoliers vingt-cinq liures de rente, qu'ils ont sur le domaine du Roy. Depuis ces Escoliers ont esté transferez au dessus de la ruë de Sorbonne, deuant le College de Cluny d'vn costé, & de l'autre deuant le College de Caluy, au lieu nommé le College des Dix-huict, appellé de Nostre-Dame.

College

College d'Harcour.

LE College d'Harcour situé en la ruë de la Harpe, qui consiste en deux diuerses courts opposées l'vne à l'autre des deux costez de la ruë, fut commencé enuiron l'an 1280. par feu Maistre Raoul de Harcour, lors Chanoine de Nostre Dame de Paris, issu de la plus illustre & ancienne famille de Normandie, sçauoir de la Maison des Comtes de Harcour, auſquels ont succedé au droict de leurs bisayeux le Duc d'Elbeuf, & le Comte de Laual. Maistre Raoul de Harcour ayant donc resolu de bastir vn College, acquit de son viuant quelques vieilles maisons, au mesme lieu où est à present le College, & apres sa mort Messire Robert de Harcour, Eueſque de Constances, l'vn des premiers & principaux Conseillers du Roy Philippes le Bel, & frere de

Raoul premier Fondateur, comme Executeur du testament & derniere volonté de son frere, recompensa vn Chappelain de l'Eglise Cathedrale d'Avranche, proprietaire d'vne autre court, bastie de trois corps d'Hostel, située vis à vis, & à l'oppositе de la premiere court, acquise par son frere, & qui est en la mesme ruë de la Harpe, & s'appelle à present le costé des Theologiens.

College des Cholets.

LE College des Cholets, fut fondé par Iean Cholet, natif du Diocese de Beauuais, & depuis Euesque du mesme Diocese, Prestre, Cardinal du tiltre de Saincte Cecile, & Legat en France. Ce fut l'an 1289.

College du Cardinal le Moyne.

MEssire Iean le Moyne, natif d'vn petit village du Diocese

d'Amiens, proche d'Abbeuille, que l'on appel Crecy. Quelques-vns tiennent qu'il estoit fils d'vn Mareschal, pource qu'il blazonna ses armes de trois cloux : il est croyable que ce fut plustost en memoire de la Passion de Nostre Seigneur. Quoy qu'il en soit, tout le monde est d'accord qu'il s'auança par ses estudes, & qu'estant à Rome, le Pape Boniface VIII. le fit premierement Euesque de Poictiers, & puis Cardinal du tiltre des Saincts Marcellin & Pierre Martirs; & enfin l'enuoya Legat en France du temps du Roy Philippes le Bel, duquel il obtint des grandes immunitez & admortissemens pour dotter son College, intitulé encore du Cardinal le Moyne. Ce Cardinal en l'an 1302. & du regne de Philippes le Bel le 17. acheta les anciennes maisons où auoient habité quelque temps les Freres Hermites Mendians de l'Ordre de Sainct Augustin, aboutissant

d'vn bout à la ruë de Sainct Victor, & de l'autre au riuage de Seine, au lieu appellé vulgairement le Cardonnet, & là il fonda le College auec nombre de Bourſiers

Ce Cardinal le Moyne deceda à Auignon le 22. Aouſt 1313. & ſon corps fut apporté à Paris, & inhumé en la Chappelle de ſon College, le premier iour d'Octobre de la meſme année, comme le porte l'inſcription qui eſt ſur ſon tombeau.

College de Nauarre.

LE College de Nauarre, autrement de Champagne, fut fondé par Ieanne Reyne de France & de Nauarre, Comteſſe Palatine de Champagne & de Brie, l'an de grace 1304.

Cette Reyne Fondatrice enrichit ce College d'vne excellente Bibliotheque. On n'y receuoit ancienne-

ment que des Penſionnaires, de peur que la frequentation des allans & venans appellez Martinets ou Galoches, n'alteraſt en quelque ſorte la diſcipline des Penſionnaires.

College de Bayeux.

LE grand College de Bayeux, qui eſt en la rue de la Harpe, a eſté fondé par Meſſire Guillaume Bonet, Eueſque de Bayeux, non pour des Eſcolliers de ſon Dioceſe, mais des Dioceſes du Maine & d'Anjou, ſix de chacun : il en rend la raiſon en ſon contract de fondation, de l'an 1308. le Samedy apres le ſecond Dimanche de Careſme, ſçauoir, pource qu'il eſtoit né en l'Archidiaconé de Paſſay, Dioceſe du Mans, & nourry & entretenu aux Eſtudes à Angers, où il confeſſe auoir receu de grandes dignitez & Benefices. Les ſix Eſcolliers Bourſiers du Maine, vaca-

tion arriuant, doiuent estre esleus par l'Eueſque du Mans, & l'Archidiacre de Paſſay, & choiſis des lieux circonuoiſins. L'election des ſoixantes Bourſiers appartient à l Eueſque d'Angers.

La fondation n'eſt que de deux ſols pariſis par Semaine pour chacun Bourſier, à quoy depuis pluſieurs ont adjouſté.

College de Laon.

L'Ancien College de Laon, que l'on dit maintenant de Beauuais, a eſté fondé en l'an 1313. par Maiſtre Guy de Laon, & par Maiſtre Raoul de Preſle, Aduocat au Parlement, comme il paroiſt par les Lettres de fondation du Roy de France Philippes le Bel.

Mais à cauſe de quelques differends ou animoſitez que les Bourſiers de ce College eurent les vns contre les

autres, leurs Fondateurs encore viuans, furent contraints de les separer en l'an 1323. & conuinrent & accorderent que les Bourſiers de Laon feroient leur College des corps d'Hoſtel qui regardent la ruë du Clos Brunel, ſur laquelle ils auroient leur iſſue. Cette portion, laquelle on appella le College de Laon, à la difrence de l'autre appellée le College de Preſles, eſtant ce qu'on appelle maintenant le College de Beauuais, dont ſera parlé cy apres.

College de Montaigu.

EN l'an 1339. Maiſtre Gerard de Montagu Aduocat General du Roy en ſa Cour de Parlement, Chanoine des Egliſes de Paris & de Reims, legua par teſtamét aux Bourſiers du College de Laon, la maiſon en laquelle il mourut, alors appellée l'Hoſtel du Lion d'or, aboutiſſant

d'vne part au mont de Saincte Geneuiefue, & de l'autre en la ruë des Carmes : à condition & à la charge, que dans vn an au plus tard, les Bourſiers du College de Laon y viendroient faire leur demeure, & y eſtablir leur College. Ainſi les Bourſiers quittant leur ancien College, furent mis en poſſeſſion de l'Hoſtel du Lion d'or.

En l'an 1314. Gilles Aycellin Archeueſque de Roüen, iſſu de la famille de Montagu, autrement Lyſtenois, acheta vne place auec tous les cens & dependances, de l'Abbé & Conuent de Saincte Geneuiefue du-Mont, à qui elle appartenoit : où il fonda & fit baſtir vne maiſon d'Eſtude, laquelle fut long-temps apres ſurnommée des Aycellins, & enfin de Montagu, comme elle eſt encore à preſent, du nom de celuy de la famille, dont le Fondateur eſtoit deſcendu & portoit le tiltre.

Ce premier baſtiment tombant en ruine, fut reſtably en l'an 1388. ſous Pierre de Montagu, Cardinal, Eueſque de Laon, deſcendu de la meſme race du premier Fondateur, lequel y fonda des Bourſiers : & donna en mourant la charge de la pourſuite du ſecond baſtiment à l'Eueſque d'Evreux ſon Couſin, & Executeur de ſon teſtament : qui fit les Statuts que les Bourſiers doiuent garder, & les ſoubmit à la viſite & reformation du Chapitre de l'Egliſe de Paris, auſquels il appartient encore de nommer le Principal du College.

Le College de Narbonne.

LE College de Narbonne ſis à Paris ruë de la Harpe (anciennement appellée de Sainct Coſme) entre les Colleges de Bayeux & de Sces, fut premierement fondé pour neuf Bourſiers, & vn Preſtre natifs

de la Prouince de Narbonne en Languedoc, par Reuerend Pere en Dieu Messire B. Archeuesque de Narbonne, & par M. Amblard Cerene Iurisconsulte, qui fonda la bourse du Prestre, & pour leur logement & leur entretien on leur donna la maison que cét Archeuesque auoit en cette rue, & les fruicts & reuenus du Prieuré Rural de Sainte Marie Magdelaine, sis au Dioceſe de Narbonne, qui furent depuis vnis au College par Bulles du Pape, & ensuite le nombre des Boursiers fut augmenté iusques à vingt.

Collége du Plessis.

LE College du Plessis fondé en la rue Sainct Iacques, par Maistre Geoffroy du Plessis, Notaire du Pape Iean XXII. & Secretaire du Roy de France Philippes le Long (comme il paroist par ses Lettres du 2. Ian-

uier 1322.) a esté premierement appellé le College de Sainct Martin, d'autant que ce Fondateur auoit grande deuotion pour ce Sainct, mais apres son decez, il a esté nommé le College du Plessis, tant pour la memoire du Fondateur, que pour se conformer aux autres Colleges, desquels il n'y en a pas vn qui ait vn nom de Sainct, excepté celuy de Saincte Barbe, & celuy de S. Michel de Chanac.

Le Fondateur auoit donné toute sa maison pour faire le College, & fondé quarante Boursiers : Mais craignant que demeurant au mõde, il ne dépensa ou vendit le bien qu'il donnoit pour la fondation, il se rendit Religieux à Marmoustier; où estant, satisfait du bon traitement qu'on luy faisoit, il fit vn second testament le 14. Aoust 1332. par lequel à l'instante priere des Religieux, Abbé, & Conuent de Marmoustier, il diuisa sa mai-

son en deux, & en donna la moitié aux Religieux, pour se retirer quand ils viendroient estudier à Paris, & fut nommé le College de Marmoustier.

Depuis quelques années ce College a esté rebasty tout de neuf par le feu Cardinal de Richelieu, qui l'a beaucoup embelly & augmenté, à cause qu'il portoit le nom de Iean du Pressis Cardinal de Richelieu.

Le College de Bourgogne.

SOus le regne de Philippes de Valois en l'an 1331. Madame Ieanne son espouse Reyne de France & de Nauarre, Comtesse d'Arras, Palatine de Bourgogne, & Dame de Salins, fonda & fit commencer le bastiment du College de Bourgogne, & venant à mourir, elle en commit la charge & la conduite à Reuerendissime Seigneur Pierre Cardinal, Pre-

ſtre du tiltre de Sainct Clement, au fameux & ſubtil Docteur Nicolas de Lyra Cordelier, & à Thomas de Sauoye Chanoine de Paris, ſes Conſeillers & Confeſſeurs ordinaires: ordonnant par ſon teſtament, que l'on vendit ſon Hoſtel de Neſle, & ce qui en dependoit en ce temps là, afin qu'auec la ſomme qui prouiendroit de cette vente, on pût accomplir la fondatiõ du College ou Maiſon de Congregation, tant pour les Seculiers que pour les Reguliers, natifs de ces pays, leſquels viendroient à Paris pour eſtudier. Cét Hoſtel fut vendu à Iean Duc de Berry, lequel l'auoit encores en l'an 1412.

College des Lombards.

LE College des Lombards a eſté fondé en l'Vniuerſité de Paris dés l'an 1333. par Reuerend Pere en

Dieu Messire André Ghini, natif de l'illustre ville de Florence en la Toscane, alors Euesque d'Arras, qui à cét effect donna sa maison size proche de Sainct Hilaire, & associa auec luy pour l'accomplissement de sa fondation, trois notables Seigneurs d'Italie, sçauoir l'vn de la ville de Pistoye, vn de la ville de Modene, & l'autre de Plaisance, qui tous ensemble fonderent onze Boursiers.

College de Tours.

REuerend Pere en Dieu Estienne de Bourgueil, natif du Dioceſe d'Angers, & Archeueſque de Tours en l'an 1333. fit baſtir à Paris en la rue Serpente le College de Tours, auec vne Chapelle, & le dotta d'heritages & de reuenus ſuffiſans alors pour l'entretien d'vn Principal & de ſix Bourſiers, qui ne pourroient eſtre que du Dioceſe de Tours.

College de Lizieux.

GVy de Harcour, Eueſque de Lizieux, laiſſa par ſon teſtament mil liures pariſis, pour créer cent liures pariſis de rente annuelle & perpetuelle pour vingt quatre Eſcoliers, Bourſiers Artiens eſtudians à Paris, & parce qu'ils n'auoient aucun lieu marqué pour y baſtir vn College, il leur laiſſa encore cent liures pour payer le loüage d'vne maiſon, où ils ſe retireroient quelque temps, laquelle eſt en la rue aux Preſtres, proche de l'Egliſe de S. Seuerin. Cette maiſon & ce legs teſtamentaire ont eſté vnis & incorporez au College de Torchy, appellé de Lizieux, depuis fondé par trois freres de l'illuſtre maiſon d'Eſtouteuille.

College de l'Aué Maria.

LE College de l'Aué Maria, proche de Sainct Eſtienne du Mont à Paris, a eſté fondé par Maiſtre Iean d'Hubant, Conſeiller du Roy, & Preſident aux Enqueſtes du Parlement de Paris, en l'an 1339. & par ſon teſtament fait la meſme année, a ordonné qu'il y aura vn Principal, vn Chappelain, & ſix Bourſiers, pris du village d'Hubant en Niuernois. Le lieu où le College eſt ſitué eſtoit la maiſon de Maiſtre Iean d'Hubant.

College d'Authun.

EN l'an 1341. Pierre Bertrand Eueſque d'Authun, Cardinal Preſtre du tiltre de Sainct Clement, natif d'Annenay en Viuerois, ville du Dioceſe de Vienne, fonda vn College en la rue de Saint André des Arcs

à Paris, qu'il voulut estre appellé de son nom, le College du Cardinal Bertrand; & pour ce donna sa maison qu'il auoit dans le territoire de S. Germain des Prez, vis à vis de S. André des Arcs.

College de Cambray.

EN 1348. le College de Cambray, autrement des trois Eueſques, qui ſont, Hugues de Pommarco, Eueſque de Laugres, Hugues de Archiaco, Eueſque de Laon, & depuis Archeueſque de Reims, & Guillaume de Auxona, Eueſque de Cambray. Tous trois eſtant morts, les Executeurs de leurs teſtamens ont acquis du premier cent liures dix ſols pariſis de rente: & des biens du ſecond, autres cent liures pariſis, qui eſt tout ce en quoy conſiſtoit tout leur reuenu; Tellement que chaque Bourſier n'a qu'vn ſol pariſis à dépendre par iour.

Le logis du troiſieſme qui eſtoit bien baſty, & d'vne grande eſtenduë, fut conuerty en College, qui pour cela retient le nom de Cambray, comme il paroiſt par les Regiſtres de ce College.

College de S. Michel.

EN 1404. le College de Saint Michel, de Chanac, & de Pompadour, a retenu trois noms, pour auoir eſté fondé en la rue de Biévre, en l'honneur de Saint Michel, par Reuerend Pere Guillaume de Chanac 89. Eueſque de Paris, & Patriarche d'Alexandrie, lequel eſtoit Limoſin, iſſu de la noble Maiſon de Pompadour, comme il ſe void aux Statuts de ce College, l'an 1404.

College de Boncourt.

EN l'an 1353. Meſſire Pierre de Becourt, ou Boncourt, Cheua-

lier, natif de Theroüenne, fonda vn College de ſon nom, en faueur des ieunes hommes du Dioceſe de Theroüenne qui ſetoient ſubjets du Roy de France, & non du Comte de Flandres: comme il paroiſt par les Lettres de fondation de ce College, dans leſquelles cette exception eſt tres-clairement marquée.

College de Iuſtice.

EN l'an 1353. deceda Iean de Iuſtice, Chantre de Bayeux, Chanoine de Noſtre-Dame de Paris, & Conſeiller du Roy. Il fonda le College de Iuſtice en la rue de la Harpe, qui a retenu le nom de ſon Fondateur iuſques à aujourd'huy.

College de Beauuais.

EN la rue de Sainct Iean de Beauuais, le Reuerend Pere Meſſire

Iean de Dormans, Eueſque de Beauuais, & Chancelier de France, fonda le College des Dormans, autrement de Beauuais, aux lieux qu'il auoit acquis des Bourſiers de Laon & de Preſles : Et pource qu'il y a vne fort belle Chappelle dediée en l'honneur de Saint Iean Euangeliſte, de laquelle le Roy Charles V. ſurnommé le Sage, poſa la premiere pierre, la rue qui luy eſt contiguë, & qui eſtoit autrefois compriſe ſous le nom general du Clos Brunel, a depuis eſté appellée la rue de S. Iean de Beauuais.

College de Maiſtre Geruais.

MAiſtre Geruais Chreſtien, natif de la Parroiſſe de Vendes, Dioceſe de Bayeux en Normandie, aagé de quinze à ſeize ans, vint à Paris, amenant en laiſſe vn fort beau lévron, que le ſieur de Vendes en-

uoyoit au Dauphin Iean, fils du Roy Philippes de Valois, & Duc de Normandie, qui ayant enuisagé ce garçon qui auoit vne bonne phisionomie, commanda qu'on le fit estudier à Nauarre, où il profita tellement, qu'il s'aquit par son merite les Chanoinies des Eglises Cathedrales de Bayeux & de Paris, deuint le premier Medecin du Roy Charles V. surnommé le Sage, & acquit plusieurs maisons aux rues d'Érembourg, de Brie, autrement des Enlumineurs, & celle du Foing, derriere les Mathurins, desquelles il bastit vn College, qui retient encore son nom, & s'appelle le College de Maistre Geruais Chrestien. Il y donna des dixmes, des rentes & des reuenus pour l'entretenement de certain nombre de Boursiers: comme il paroist par son contract passé pardeuant Notaires du Chastelet de Paris, le 20. Fevrier 1370.

& du Clos Bruneau, duquel la basse court estoit l'estendue du College de Cocquerel, ainsi nommé par Maistre Nicolas de Cocquerel, natif de Montreüil sur Mer, lequel Hostel de Bourgogne Philippes, Comte de Ne- & de Rethel, fils du Duc de Bourgogne, par partage fait auec ses freres, posseda entierement, & en l'an 1412. le vendit à Reuerend Pere Guy de Roye, 68. Archeuesque de Reims, lequel en fit vn College, que l'on nomme encore de Reims, où il fonda quelques Bourses, c'est à dire des pensions affectées à l'entretenement de certains escoliers de cette ville-là.

College de la Marche.

LE College de la Marche & Vuinville, a eu deux Fondateurs, qui luy ont donné ces deux tiltres: le premier fut Guillaume de la Marche,

Prestre, Licentié en Droict Canon, & Chanoine de Thoul en Lorraine, & estoit surnommé de la Marche, à cause du lieu de sa naissance, qui est vne petite ville au Duché de Bar. Par son testament il donna tous ses biens meubles & immeubles pour la fondation d'vn Principal & de six paures Escoliers estudians és Arts seulement, desquels quatre doiuent estre pris de la ville, & les deux autres des Rosiers lés Salines, d'où il auoit esté Curé. Et le second Fondateur fut Monsieur Beuue de Vuinville, qui fonda au mesme College à perpetuité six Escoliers natifs de Vuinville en Lorraine.

College du Mans.

LE College du Mans a esté fondé à Paris par Philippes de Luxembourg, Cardinal & Eueſque du Mans, au moins par les executeurs de son testa-

teſtament, en l'an 1526. au lieu où eſtoit auparauant l'Hoſtel de l'Eueſque du Mans.

Du College des Ieſuites, appellé de Clermont.

MEſſire Guillaume du Prat, Eueſque de la ville de Clermont en Auuergne, eſtant au Concile de Trente, & ayant fait preuue de la bonne doctrine des Peres Ieſuites, ſe reſolut de leur faire donner en France quelques Colleges, pour obuier par ce moyen aux hereſies qui s'y gliſſoient, ce qu'il fit aux villes de Billon & Mauriac en ſon Dioceſe de Clermont: puis en la ville de Paris, & les premieres Lettres Patentes qu'ils obtindrent du Roy pour y eriger vn College furent dés l'an 1550. & alors ils demeuroient au College des Lombards, d'où cét Eueſque les transfera en ſon Hoſtel de Clermont, ſis en la

rue de la Harpe, ſous la conduite du Pere Paſquier Broüet Ieſuite: cependant cét Eueſque mourut, qui par ſon teſtament les auoit fondez d'enuiron trois mil liures de rente, & outre ce legué quelque ſomme de deniers, deſquels en l'an 1563. ils acquirent vne certaine maiſon ſize en la rue Sainct Iacques, vulgairement appellée, *la Court de Langres*, où ils baſtirent promptement leur College, & commencerent à y enſeigner ſur la fin de la meſme année. Mais depuis ce temps ils l'ont augmenté de grands & ſpacieux baſtiments, qui ſont remarquables pour leur beauté.

College des Graſsins.

EN l'an 1569. deffunct Maiſtre Pierre Graſſin, ſieur d'Ablon, Conſeiller au Parlement, ordonna par ſon teſtament qu'on prendroit ſur ſon bien la ſomme de trente mil-

le liures, & au cas que ſon fils Pierre Graſſin vint à deceder ſans enfans, qu'outre les trente mille liures, ſeroit encores pris ſur ſes meſmes biens ſoixante mille liures, le tout pour eſtre employé au baſtiment & à la fondation d'vn College en l'Vniuerſité de Paris, & que l'on choiſiroit pour Bourſiers les pauures de la ville de Sens, & que Maiſtre Pierre Graſſin, Aduocat au Parlement pouruoiroit aux bourſes, & apres ſon decez l'Archeueſque de Sens, ou ſon grand Vicaire.

du Monaſtere des Peres Auguſtins Reformez Deſchaux.

L'An 1608. la Reyne Marguerite Ducheſſe de Valois, commença à eriger au Faux-bourg de Sainct Germain des Prez, proche de ſon Hoſtel, vn Conuent des Peres Auguſtins Reformez Deſchaux, à la

ſollicitation du Reuerend Pere François Amet, natif de Montargis, & Profés du Conuent des Auguſtins de la ville de Paris, ſon Predicateur ordinaire, lequel dés l'année precedente 1607. auoit obtenu vn breuet du deffunct Roy Henry IV. par lequel il luy permettoit d'accepter des donations de toutes ſortes de biens, d'heritages & de poſſeſſions, & de baſtir des Conuents, & Prieurez de ſon Ordre en tous les lieux & endroits de ſon Royaume.

Du Monaſtere des Peres Carmes Reformez Deſchaux.

CEs Religieux viennent de Rome, l'occaſion qu'ils eurent d'en ſortir, fut vn propre mouuement du Pape, auquel l'Archiduc & l'Infante de Flandres, auoient demandé qu'il leur enuoyaſt de ces Religieux, tant pour les eſtabir en leur pays, que

pour auoir ſoin des Religieuſes Carmelites, leſquelles ces Princes auoiẽt fondées & eſtablies à Bruxelles. Le Pape voyant qu'il falloit que ces Religieux paſſaſſent par le Royaume de France pour arriuer en Flandres, voulut écrire vn Bref exprés à Henry IV. par lequel il luy offroit cette Religion, & le prioit de s'en ſeruir en ſon Royaume, & en eſcriuit vn autre au Cardinal de Ioyeuſe, par lequel il luy commandoit de les preſenter au Roy, & de prendre ſoin de leur eſtabliſſement. Tandis qu'ils eſtoient en chemin la mort du feu Roy arriua, lors qu'ils furent à Paris ils ſalüerent la Reyne, & Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe, luy preſenta le Bref addreſſant au feu Roy: Sa Majeſté les receut humainement, & auec charité, & commanda que l'on leur expedia des Lettres, ce qui fut fait, & alors ils entrerent en poſſeſſion de la Maiſon où ils ſont à pre-

ſent au Faux-bourg Sainct Germain, l'an 1611. le iour de la Pentecoſte, laquelle a eſté achetée des aumoſnes des gens de bien.

L'vn de leurs principaux Bien-facteurs eſt, Monſieur Viuian, qui a achepté le lieu de Monſieur Barat.

Vrſulines.

EN l'an 1611. a eſté fondé au Faux-bourg S. Iacques, vis à vis de l'Egliſe de Sainct Magloire, le Monaſtere des Vrſulines, par Damoiſelle Magdeleine l'Huyllier, vefue de Monſieur de Saincte Beuue, Conſeiller du Roy en la Cour de Parlement de Paris.

Des Portes de l'Vniuerſité de Paris, tant anciennes que modernes.

L'Vniuerſité de Paris, que nous auons dit au commencement

auoir eſté cloſe & fermée de murs du temps du Roy Philippes Auguſte, eſt ornée dans l'enclos de ſes murailles de huict belles & magnifiques Portes.

La Porte de Neſle tient le premier rang, joignant le bord de la riuiere de Seine vers l'Occident ; ainſi appellée du nom de l'ancien Hoſtel de Neſle, qui eſtoit où nous voyons maintenant celuy de Neuers. Vne haute Tour luy ſert de deffenſe.

Cette Porte eſt ſuiuie de celle de Bucy, que l'on appelloit premierement la porte Sainct Germain, l'vne des plus belles de Paris, & ſur le portail de laquelle ſont les armoiries de la ville.

La Porte Bucy eſt contiguë à la Porte Sainct Germain, qui conduit droit à l'Abbaye Royale du Fauxbourg.

Cette Porte durant les derniers troubles auoit eſté abbatuë, & l'on

auoit basty à sa place vn gros Bouleuert, releué de pierres de taille, pour la construction duquel on auoit abbatu les maisons voisines, qui ont depuis esté reparées quand on a basty la nouuelle Porte.

La quatriesme s'appelloit autrefois la Porte d'Enfer, à cause du Diable de Vauuert, dont nous auons parlé au traité des Chartreux. Elle estoit aussi appellée la Porte Gilbrard: mais en l'année 1394. ou 1401. Ysabelle de Bauiere, femme du Roy Charles VI. estant accouchée d'vne fille, qui fut nommée Michelle, à cause de cela voulut que cette Porte de l'Vniuersité, qui est au bout de la ruë de la Harpe, par laquelle on sort pour aller aux Chartreux, quittast le nom d'Enfer, & fust appellée la Porte S. Michel.

La cinquiesme vers le Midy est la Porte Sainct Iacques, ainsi appellée, ou de l'Hospital de Sainct Iacques,

qui eſt au Faux-bourg, ou du Monaſtere des Iacobins, que S. Louys fit baſtir auprés.

La ſixieſme & plus proche, eſt celle de Sainct Marcel : on l'appelloit anciennement la Porte Bordelle : mais on luy a oſté ce nom, qui eſtoit honteux de prononcer, & on luy a donné auec ſon Faux-bourg, celuy de Sainct Marcel Eueſque de Paris.

La ſeptieſme eſt celle qu'on nomme de Sainct Victor, à cauſe que l'on ſort par là pour aller à l'Abbaye de S. Victor : laquelle cy-deuant a eſté rebaſtie de neuf l'an 1570.

La huictieſme & derniere, joignant le bord de la Seine vers l'Orient, eſt la Porte de la Tournelle ou de S. Bernard.

La Tournelle du coſté de Sainct Victor, a eſté conſtruite auec ſon Quay par Meſſieurs de la Ville, ſuiuant les Lettres du Roy Henry II. données au Camp de Creuecœur le

28. Iuillet 1554. & eſt ainſi appellé à cauſe du College des Bernardins qui en eſt proche.

Anciennement le long du petit bras de Seine qui paſſe par deſſous le Pont S. Michel, & s'eſtend iuſques à la porte de Neſle, le long des Auguſtins, il n'y auoit point de murailles du coſté des Auguſtins : mais ſeulement vne Saulſaye, à l'ombre de laquelle les Bourgeois de Paris s'alloient promener & ſe rafraiſchir en Eſté : mais pource qu'en Hyuer le debordement des eaux venoit iuſques dans les maiſons de cette rue, le Roy Philippes le Bel fit faire des murailles, ou pluſtoſt continuer le Quay deſia commencé, l'an 1312.

La grande rue qui eſt au bout du Pont-Neuf, ioignant les Auguſtins, fut nommée la ruë d'Auphine, en memoire de la naiſſance du fils aiſné de Henry le Grand, Louys XIII. Roy de France & de Nauarre, & pour

lors Dauphin de France par droict d'aiſneſſe.

De la ville de Paris, & de la fondation des Egliſes qui y ſont.

LA Ville de Paris, auant le regne de Clouis premier Roy Chreſtien, ne contenoit que la Cité : ſçauoir ce qui eſt enclos des deux bras de la riuiere de Seine, horſmis quelque nombre de maiſons le long de la riuiere, & des principales auenues, le reſte, ſçauoir, du coſté du Septentrion, eſtoit en partie occupé d'vne grande & eſpaiſſe Foreſt, & en partie d'vn long & faſcheux mareſt : quant au coſté du Midy, il eſtoit preſque tout planté de vignes, & occupé de quelques maiſons champeſtres.

De la fondation de l'Egliſe Collegialle & Paroiſsialle de Saint Vincent, à preſent appellée S. Germain de l'Auxerrois, proche du Louure, & d'autres Egliſes de la Ville.

Sainct Germain de l'Auxerrois.

LE Roy Childebert, & la Reyne Vltrogote ſa femme, outre l'Abbaye de Sainct Germain des Prez, firent encore baſtir vne Egliſe à Paris, en l'honneur de Sainct Vincent, laquelle depuis a pris le nom de Sainct Germain Eueſque d'Auxerre, mais en quel temps ce changement de nom a commencé, c'eſt ce que l'on ne ſcait point, ſeulemen il ſe trouue que dés l'an 885. cette Egliſe eſtoit appellée Sainct Germain, & ſurnommée le Rond, ou pour la façon

du baſtiment ancien, ou pour quelque autre cauſe.

Cette Egliſe eſtoit anciennement enuironnée de foſſez, qui depuis ont eſté comblez & conuertis d'vn coſté en vne ruë, qui s'appelle encore aujourd'huy la ruë des Foſſez Sainct Germain.

Sainct Euſtache.

L'Egliſe Paroiſſialle de Sainct Euſtache eſt fort ancienne, & la premiere qui a eſté baſtie pour ſeruir de ſecours à l'Egliſe de Sainct Germain de l'Auxerrois : car elle eſtoit ainſi nommée dés le temps que le Roy Philippes Auguſte fit clorre la ville de murs, ce n'eſtoit auparauant qu'vne Chapelle dependante de S. Germain, dediée en l'honneur de Saincte Agnes, Vierge & Martyre, laquelle depuis a eſté erigée en Parroiſſe, & eſt maintenant la plus peuplée de Paris.

Quant à la Chapelle de Saincte Agnes, l'on tient qu'vn certain Bourgeois de Paris nommé Iean Alais, l'auoit fondée pour penitence & reparation d'auoir eſté le premier auteur & fermier de l'impoſt d'vn denier pour chaque panier de poiſſon qui ſe vendoit aux Halles, afin d'eſtre rembourſé de certaine ſomme qu'il auoit fournie promptement au Roy : auquel ayant demandé qu'il luy pleuſt d'abolir cette nouuelle impoſition, & bien loin d'obtenir cela, vn autre que luy en eut la ferme, laquelle de temps en temps s'eſt augmentée de beaucoup : ce qu'Alais preuoyant bien, il s'en affligea de telle ſorte, qu'il en mourut de regret, & ordonna d'eſtre enterré proche de la Chappelle de Saincte Agnes qu'il auoit fondée, au lieu où les ruiſſeaux des halles viennent couler, & qu'au lieu de tombe, on y mit vne longue pierre, qui y eſt encore, & qui ſert main-

tenant de pont en temps de pluye, comme le nom de Pont Alais qu'on luy donne ne semble point y contrarier. Le 19. iour d'Aouſt 1532. Meſſire Iean de la Barre Preuoſt de Paris, mit la premiere pierre du nouueau baſtiment de l'Egliſe Sainct Euſtache, qui eſt à preſent.

Sainct Sauueur.

L'Egliſe Parroiſſialle de Sainct Sauueur, qui eſt en la rue de S. Denys, n'eſtoit anciennement qu'vne Chappelle dependant de Sainct Germain de l'Auxerrois : mais à cauſe du ſecond accroiſſement de la ville, tant de monde ſe vint loger aux enuirons de cette Chappelle, qu'à leur priere, pour eſtre trop eſloignez de S. Germain de l'Auxerrois, elle fut erigée en Parroiſſe.

Sainct Roch.

EN l'an 1578. l'Euesque de Paris permit aux habitans du Fauxbourg Sainct Honoré de bastir la Chappelle de Saint Roch : & ordonna que le Vicaire de Sainct Germain seroit tenu d'y auoir vn Chappellain, auquel les Marguilliers payeroient quatre-vingts liures parisis par an pour l'entretenir. Maistre Roger Descheuert Doyen de S. Germain de l'Auxerrois, pretendant neantmoins que c'estoit à luy à y mettre vn Chappelain, auoit intenté procez pour ce dés l'an 1590. contre Maistre Iacques Cucilly Vicaire perpetuel de cette Eglise, lequel depuis peu a esté terminé au profit du Vicaire.

S. Thomas du Louure.

EN 1189. l'Eglise Collegiale de Saint Thomas du Louure a esté-

fondée en l'honneur de S. Thomas Archeueſque de Cantorbie & Martyr, par Robert premier Comte de Dreux, fils de Louys le Gros Roy de France, & ſuffiſamment dottée pour quatre Chanoines Preſtres, depuis le nombre en a eſté augmenté.

En 1428. Iean Duc de Bretagne, & Comte de Montfort & Richemont, auoit vn Hoſtel auprés du lieu des Chanoines de Sainct Thomas du Louure, appellé de toute ancienneté la petite Bretagne, lequel il leur donna purement & ſimplement, à la charge neantmoins de prier Dieu pour luy, ſa femme, & ſes enfans, & leur en fit expedier toutes Lettres neceſſaires.

Depuis ce don fait, & en conſideration auſſi que leur Egliſe eſt en la cloſture de la petite Bretagne, le nombre des Prebendes fut augmenté de ſept, qui ſont alternatiuement à la collation du Roy & de l'Eueſque de

Paris. Et quant aux quatre premieres, fondées par Robert Comte de Dreux, il n'y a que le Roy qui y pouruoye. Le Doyen supernumeraire est esleu par le Corps du Chapitre, composé de onze Chanoines.

S. Nicolas du Louure.

EN l'Eglise & ceinture de Sainct Nicolas du Louure, il y auoit anciennement exercice des Lettres, & des Escoliers rentez, que nous appellons Boursiers, lesquels Iean du Bellay 104 Eueſque de Paris, en l'an 1542. erigea en Chanoines, ils doiuent estre neuf, auec vn Preuost pour chef. Ie n'ay pû trouuer la fondation de cette Eglise, tant pour sa grande antiquité, qu'aussi pour la negligence de ceux qui en ont eu l'administration & le gouuernement.

Sainct Honoré.

EN l'an 1204. nobles perſonnes Renold Cherey, & Sibille ſa femme, donnerent neuf arpens de terre ſituez proche des murs de la ville de Paris, & tenans au chemin de Clichy, pour y baſtir & renter vne Egliſe, comme ils firent, & c'eſt celle que nous appellons Sainct Honoré. Odo de Soliaco, 71. Eueſque de Paris, a confirmé cette donation par ſes Lettres, qui ſe voyent encore en cette Egliſe.

College des Bons Enfans, & la Chapelle Sainct Clair.

CORROZET eſcrit que du temps du Roy Charles VII. Iacques Cueur, Marchand de Bourges, & depuis Argentier de France (c'eſt à dire Treſorier General) fonda le Colle-

ge des bons Enfans, & la Chappelle de Sainct Clair, en la ruë Sainct Honoré. En laquelle Chappelle est enterré Messire Geoffroy Cueur son fils, qui mourut l'an 1488.

Sainct Geruais.

L'Eglise Parroissialle de Sainct Geruais & Sainct Prot is estoit fondée & dediée en l'honneur de ces deux Martyrs auant l'an 578. comme il paroist par le miracle de Sainct Germain Eueſque de Paris, au rapport de Fortunatus Eueſque de Poictiers, c'est que S. Germain ayant vn iour la deuotion d'aller faire ses prieres en l'Egliſe de sainct Geruais à Paris, il trouua les portes fermées, mais ayant demandé les clefs, & voyant qu'elles ne pouuoient ouurir le peſle de la ſerrure, il fit deſſus le ſigne de la Croix, & auſſi toſt le peſle ſe defit miraculeuſement, & les por-

tes furent ouuertes. Ce qui monſtre clairement que cette Egliſe eſtoit fondée & dediée en l'honneur de ces Martyrs auant l'an 578. car ce fut en cette année que Sainct Germain mourut.

Sainct Iean en Gréue.

L'Egliſe Paroiſſiale de ſainct Iean en Gréue, n'eſtoit anciennement qu'vne Chappelle, membre du ſecours de celle de ſainct Geruais, & fut acreuë du regne & du conſentement de Charles le Bel, Roy de France, comme il paroiſt par ſes Lettres de l'année 1326.

Sainct Martial.

SAinct Eloy fondateur de l'Abbaye de Saint Martial en la Cité, qui depuis a porté ſon nom, fit auſſi baſtir hors de la ville l'Egliſe de S.

Paul, afin qu'elle & son circuit seruit de Cimetiere aux filles de ce Monastere; gardant l'ancienne coustume tant des Payens que des Chrestiens, qui deffendoit d'enterrer les morts dans les villes, parce que cela ne peut produire que des vers & de la pourriture: Et nous voyons en France que les villes qui n'ont point esté agrandies depuis leur premiere fondation, ont encore le Cimetiere à la campagne.

Sainct Paul.

CEtte Eglise de Sainct Paul a esté rebastie & augmentée sous le regne de Charles VII. & dediée par Messire Iacques du Chastellier, 96. Eueſque de Paris, en l'an 1431.

Cette Eglise a esté autrefois la Parroisse de nos Roys, pendant qu'ils ont logé en l'Hostel des Tournelles.

Sainct Mederic.

L'Egliſe Collegialle & Parroiſſialle de Sainct Mederic, vulgairement ſainct Merry, eſtoit anciennement vne Chapelle conſacrée ſous le nom de ſainct Pierre, fort celebre pour les miracles que l'on tenoit qui s'y eſtoient faicts, en laquelle S. Mederic natif d'Autun, Religieux en l'Abbaye de Sainct Martin mourut, apres y auoir demeuré auec vn Preſtre l'eſpace de deux ans & neuf mois.

Depuis cette Chappelle a eſté rebaſtie & conuertie en vne belle & grande Egliſe, telle qu'on l'a void aujourd'huy, & l'on y a fondé ſept Chanoines prebendez à la collation du Chapitre de Paris, *pleno iure.*

En l'an 884. le Corps de Sainct Mederic fut deterré & mis dans vne Chaſſe de bois, ſous le regne de Car-

loman, qui ſuruesquit Louys ſon frere, à la pourſuite de Theodebert Preſtre habitué en la petite Egliſe de Saint Pierre. Le Chef de Saint Mederic eſt à Chauſeaux ou Champeaux en Brie, dont les habitans donnerent pour recompenſe vne Mammelle de Saincte Agathe, qui eſt en l'Egliſe de S. Mederic.

En faiſant les fondemens de la neuve Egliſe de ſainct Mederic, du temps du Roy François premier, on trouua ſous le grand Autel, dans vn tombeau de pierre le corps de ſon Fondateur, ayant des bottines de cuir doré aux iambes : mais il ſe tourna en poudre dés qu'il ſentit l'air, la datte de ſon Epitaphe qui eſtoit auprés, ne ſe pût lire à cauſe de l'antiquité, & le reſte fut graué en vne autre pierre, que l'on poſa au milieu du Chœur, ſous l'Aigle des Chantres, & contient,

Hic iacet vir bonæ memoriæ Odo Falconarius, fundator huius Eccleſiæ.

Saincte

Saincte Auoye.

FRançois de Belleforeſt en ſa Coſmographie vniuerſelle, & Gilles Corrozet en ſes Antiquitez de Paris, mettent au nombre des fondations de Sainct Louys, la Chappelle de Saincte Auoye, où ils diſent que furent eſtablies de bonnes femmes veufues, qu'ils appellent Beguines. Il eſt croyable que cette Maiſon eſt fort ancienne, puiſqu'vne des anciennes portes de la Ville en ſa premiere cloſture, faite du temps de Philippes Auguſte, en conſeruoit encore le nom.

Saincte Opportune.

L'Egliſe Collegialle & Paroiſſialle de Saincte Opportune, anciennement eſtoit vn Prieuré dependant de l'Abbaye d'Almeneſche, où

Hildebrand Eueſque de Sées reſidoit du temps du Roy Louys le Ieune, fils de Louys le Gros, & pere de Philippes Auguſte.

Cimetiere & Charniers des Saints Innocens.

EN l'an 1186. le Roy Philippe Auguſte fit clorre & enuironner de hauts murs vne partie de l'ancien marché de Champeaux, qui pour lors ſeruoit de Cimetiere public, comme il fait encore à preſent, & eſt appellé le Cimetiere des ſaints Innocens.

Les Charniers de ce Cimetiere ont eſté rebaſtis en diuers temps & à diuerſes fois, des aumoſnes de pluſieurs perſonnes de qualité, comme l'on void par les Epitaphes qui ſont au Cimetiere.

L'on tient que le Charnier du coſté de la ruë Saint Denys a eſté baſty par Iean Flamel, qui eſtoit vn Maiſtre

d'Escole, à qui les Iuifs lors de leur banniſſement par le Roy Philippes Auguſte, luy auoient donné leurs deniers à garder, & lors qu'il viſt qu'ils auoient eſté défaits en pluſieurs lieux, il en fit conſtruire ce coſté de Charnier, comme l'on remarque en l'vn des pilliers d'iceluy, où ſe void vne main tenant vne eſcritoire.

Pluſieurs Autheurs, comme Caſſiodore liure 11. de l'Hiſtoire Tripartite, Munſter en ſa Coſmographie, Matthieu Paris en l'Hiſtoire d'Angleterre, & autres, aſſeurent que les Iuifs auoient couſtume tous les ans de prendre vn enfant Chreſtien, le mener en vn lieu ſouſterrain, & le Vendredy de la Semaine Saincte le crucifier, en meſpris de Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt & de la Religion Chreſtienne : mais Antoine Bonfinius en l'Hiſtoire de Hongrie, dit dauantage, que ces deteſtables Iuifs, apres auoir lié en Croix cét enfant,

l'eſtrangloient à demy, ou luy mettoient vn baillon à la bouche pour l'empeſcher de crier ; qu'apres cela ils luy faiſoient ouurir les veines,& le perçoient de tous coſtez auec de longues aiguilles, le ſang qui en ſortoit eſtoit receu dans vn grand baſſin, & ils en gouſtoient quelque peu,& gardoient le reſte.

Pour cette cauſe & autres que rapporte Rigordus en la vie du Roy Philippes Auguſte,& apres luy Belleforeſt ; ce Roy ayant eu l'aduis du bon Pere Bernard, Hermite du Bois de Vincennes, (auquel il deferoit beaucoup à cauſe de ſa ſainteté de vie) fit vn Edict general, par lequel il ordonna que tous les Iuifs euſſent à ſortir de France dans certain temps. On caſſa les obligations que les Chreſtiens leur deuoient, les priſonniers pour debtes furent deliurez, & leurs biens confiſquez pour employer en œuures pies, la cinquieſme partie

reſeruée au Roy. On a opinion que de cette confiſcation l'Egliſe des Saints Innocens fut baſtie, ou rebaſtie & augmentée.

Sainct Magloire.

L'Ancienne Chappelle de Sainct Georges, depuis Abbaye de S. Magloire, a eſté baſtie en faueur & pour la commodité des Religieux de Sainct Magloire, dés le temps qu'ils furent introduits à Paris, de laquelle eſt fait mention au Priuilege des Roys Lothaire & Louys V.

En l'an 1138. les Religieux de Saint Magloire quitterent le lieu de Saint Barthellemy, pour eſtre trop eſtroit & proche du Palais, & vinrent demeurer en la Chappelle de S. Georges hors de la ville, joignant leur ancien Cimetiere.

Au meſme lieu de Saint Georges eſtoit anciennement la Iuſtice pati-

bulaire de Paris, comme l'on le preſume, parce qu'enuiron l'an 1525. l'Abbé & les Religieux de Saint Magloire, qui y demeuroient, en faiſant baſtir dans les jardins autour de l'Egliſe, trouuerent ſous terre pluſieurs oſſements de corps morts, auec des chaiſnes de fer, & des potences à gibet. Et depuis, en l'an 1549. on en trouua encore, en faiſant les fondemens d'vne maiſon qui joint l'Egliſe.

Ce lieu a touſiours depuis porté le nom d'Abbaye de Sainct Magloire, iuſques en l'an 1572. que les Religieux ayant eſté contraints de quitter la Chappelle de Sainct Georges, l'on y a logé les Filles Penitentes, où elles ſont encore à preſent.

Sainct Martin Deſchamps.

LE Roy Henry premier en l'an 1056. commença à faire rebaſtir

l'Egliſe & le Monaſtere de S. Martin des Champs, proche de Paris en ce temps-là, & maintenant enfermé dans la Ville, comme teſmoignent Guillaume de Nangis en ſa Chronographie, & Gaguin liure 5. & par le Priuilege de ce Roy, il paroiſt qu'auant la fondation du Roy Henry premier, Sainct Martin des Champs eſtoit vne Abbaye : mais qu'ayant eſté ruinée depuis vn long-temps, le Roy l'a fit rebaſtir, & y mit vn Abbé & des Chanoines Reguliers de l'Ordre de Sainct Auguſtin.

L'an 1067. le Roy Philippes premier, fils d'Henry premier, fit acheuer le Monaſtere de Sainct Martin, & dedier l'Egliſe, confirma les donations du deffunct Roy, & y adiouſta l'Abbaye de S. Simphorien, & de S. Samſon d'Orleans.

Le meſme Roy en l'an 1079. & de ſon regne le 19. donna l'Abbaye de S. Martin des Champs à l'Abbaye de

Cluny, que regiſſoit pour lors Sainct Hugues premier du nom, qui en chaſſa les Chanoines Reguliers de l'Ordre de S. Auguſtin qui viuoient mal, & y introduiſit des Religieux de ſon Ordre, ſous la charge d'vn Prieur. Et depuis ce temps-là, Saint Martin des Champs n'a plus eſté vne Abbaye, mais ſeulement vn Prieuré, ſujet à la collation de l'Abbé de Cluny.

Ce Monaſtere eſt encore fermé de hautes murailles garnies de Tourelles, que fit faire Hugues 4. Prieur depuis l'introduction des Religieux de Cluny : mais on ne peut marquer le temps, pource que ſa tombe & celles de ſes predeceſſeurs & ſucceſſeurs Prieurs, ont eſté rompuës quand on fit repauer l'Egliſe.

S. Nicolas des Champs.

LE Roy Robert ſeul de ce nom, fonda l'Egliſe de S. Nicolas des

Champs, qui retient encore ce nom, quoy qu'elle ſoit auec le Prieuré de Saint Martin des Champs enfermée dans Paris, laquelle eſtoit en ſon Palais, où il habitoit ſouuent ; & vn iour de Paſques, (comme rapporte Helgaldus en vn epitome qu'il a compoſé de la vie du Roy Robert) il fit vn feſtin ſolemnel, où ſelon qu'il auoit de couſtume, il y auoit quantité de pauures, l'vn deſquels qui eſtoit aueugle, dit au Roy : *Sire, ie vous prie au nom de Ieſus-Chriſt, de me ietter au viſage l'eau de laquelle on aura laué vos mains* : Ce qu'il fit, & incontinent l'aueugle receut la veuë, lequel miracle fut fait à S. Martin des Champs, ancien Palais du Roy Robert.

Sainct Laurent.

L'Egliſe de Sainct Laurent lez Paris, n'eſtoit anciennement qu'vne Chappelle dependante de S. Mar-

tin des Champs: mais depuis la premiere closture de la Ville faite par Philippes Auguste, s'estant formé de nouueaux faux-bourgs à l'entour de la Ville, comme i'ay remarqué au commencement, elle fut erigée en Parroisse, & depuis le second accroissement de la Ville, elle a esté rebastie & dediée en l'an 1429. en l'honneur de Dieu & de S. Laurent par Messire Iacques du Chastelier 96. Eueſque de Paris.

Cette Eglise de S. Laurent a esté presque toute rebastie sous le regne de Henry III. Roy de France & de Pologne. Et depuis toute de nouueau rebastie de beaucoup plus belle forme qu'elle n'estoit, auec vn magnifique Autel en icelle. Les Religieux de S. Martin la veille & le iour du Patron y vont processionnellement faire le Seruice.

S. Iacques de la Boucherie.

L'Egliſe Parroiſſialle de S. Iacques de la Boucherie, eſt ainſi nommée à cauſe de la Boucherie de la Porte de Paris, auprés du grand Chaſtelet. Ce n'eſtoit anciennement qu'vne Chappelle de Sainte Anne, ſelon l'opinion de quelques-vns : Mais elle fut depuis erigée en Parroiſſe, enuiron le temps de Philippes Auguſte, elle eſt à la preſentation des Religieux de S. Martin des Champs. Les Parroiſſes de S. Nicolas des Champs, de S. Laurent, de S. Ioſſe, & S. Iacques de la Boucherie, comme auſſi celle de S. Denys de la Chartre en la Cité (à preſent au lieu d'icelle eſt la Chappelle de S. Simphorien, maintenant Parroiſſe par la tranſlation qui en fut faite en 1611.) ſont conferées, vacation arriuant, par le Prieur de S. Martin des Champs : Leſquelles

ſont tenuës aux Rogations d'aller aſſiſter les Proceſſions que font leſdits Religieux les trois iours durant. L'on tient que la belle Tour d'icelle Egliſe de S. Iacques fut baſtie par Iean Flamel, qui gardoit les deniers des Iuifs, qui furent exterminez du temps du Roy Philippe Auguſte.

Sainct Lazare.

LE Prieuré de Sainct Lazare, abuſiuement dit Sainct Ladre, ſitué au Fauxbourg de Paris, du coſté de la Porte Sainct Denys, eſt de tres-ancienne fondation de nos Roys, duquel les tiltres originaux furent brûlez pendant les guerres des Anglois, ſous le regne de Charles VI. comme il paroiſt par ſes Lettres Patentes du premier iour de May 1404. & de ſon regne le vingt-quatre. C'eſtoit où effectiuement l'on mettoit ceux qui eſtoient atteints de lepre pour les

oſter de la frequentation du peuple, d'autant que c'eſt vne maladie qui ſe communique à frequenter ; c'eſt pourquoy l'on l'auoit baſtie & ainſi nommée, & miſe hors de la Ville.

Le Temple.

ON ne trouue point l'année de la fondation de la Maiſon du Temple à Paris, il n'y en a qu'vn ancien tiltre de l'an 1211. paſſé au Temple par Holdomus Grand Maiſtre, & ſes Confreres Templiers, touchant vne maiſon par eux donnée à cens & rentes.

En l'an 1306. l'edifice de la groſſe Tour quarrée de l'Hoſtel du Temple fut acheué, lequel auoit eſté deſigné & commencé pendant que Iean le Turc eſtoit Commandeur, lequel peu de temps apres ſa mort, ayant eſté accuſé & conuaincu d'hereſie, ſes os furent deterrez & bruſlez, & la cen-

dre jettée au vent. Plusieurs de ces Templiers furent executez, tant pour le mesme crime d'heresie, que autres crimes mentionnez en leur procez, & leurs biens confisquez, sous le regne de Philippe Auguste. Cette Tour est flanquée de quatre petites Tourelles aux quatre coins, & seruoit communément à mettre des poudres à canon, ou d'autres munitions selon la volonté du Roy, ou du grand Maistre de l'Artillerie.

Sainte Catherine du Val des Escoliers.

EN l'an 1229. les Archers de la Garde du Roy Saint Louys, pour lors appellez Sergens d'Armes, le suplierent de faire bastir l'Eglise de Sainte Catherine du Val des Escoliers.

Iean du Tillet en son Recueil des Roys de France, escrit qu'en cette

Egliſe en l'an 1376. les Sergens inſtituerent leur Confrairie par la volonté du Roy Charles V.

Dans cette Egliſe eſt la magnifique Chappelle & ſepulture du Cardinal de Birague, Chancelier de France, auec celle de ſa femme, en marbre grand comme nature ; & auſſi la Chappelle & effigie du Chancelier d'Orgemont, Seigneur de Mery ſur Oyſe.

Sainte Croix de la Bretonnerie.

LE Roy Saint Louys en l'an 1258. au mois de Fevtier, donna à Robert de Sorbonne, certaines maiſons qu'il auoit en la ruë de Coupegueule, & à preſent de Sorbonne, & Robert luy bailla en contr'eſchange les maiſons de ſon propre, ſizes à Paris en la ruë de la Bretonnerie, pour y loger les Religieux Croiſez de l'Ordre de Saint Auguſtin, ce qui paroiſt par les

Lettres Patentes du Roy. Ces Religieux étoient Mendians au commencement : mais depuis que plusieurs gens d'honneur leur ont laissé dequoy viure, ils n'ont plus esté à la queste, pour ne pas oster l'aumosne à ceux qui en ont besoin.

Religieuses de l'Aué-Maria.

AV Monastère des Cordelieres de Sainte Claire, autrement de l'Aué-Maria, anciennement estoient les Religieuses que l'on nommoit Beguines, establies en France par S. Louys.

Louys XI. y introduisit des Cordelieres du Tiers Ordre de S. François, qui possedent heritages & reuenus : mais parce qu'elles aspiroient à vne plus grande perfection, elles choisirent le premier Ordre de Sainte Claire ; ainsi elles n'ont ny cens ny rentes, & ne viuent que d'aumos-

nes : & pour les regler en l'an 1484. on fit venir des Religieuſes de la meſme Obſeruance, du Conuent de Mets en Lorraine.

Charlotte Reyne de France, & femme de Louys XI. & mere de Charles VIII. a fait augmenter & baſtir le Monaſtere des Religieuſes tel qu'il eſt à preſent. Son fils Charles VIII. eſtant paruenu à la Couronne, a fait baſtir le baſtiment & le Cloiſtre des Cordeliers de l'Obſeruance, & de leurs ſeruiteurs, diſtant & éloigné de celuy des Filles.

C'eſt vne Religion de Filles plus auſtere qu'il ſe voye, allant en tout temps nuds pieds ſans aucunes ſandales, & ne viuant que de legumes à l'huille, & point de chair, meſmes dans leur Infirmerie, quelque maladie qu'elles puiſſent auoir.

Des Celeſtins de Paris.

LE premier Fondateur des Celeſtins de Paris, a eſté honorable homme Iacques Marcel, fils de Pierre Marcel Bourgeois de Paris, & de Ieanne de Coquatrix ſa femme, lequel de la ſomme de cinq cens liures pariſis, achepta le lieu où ſe tenoient anciennement les Carmes, en l'an 1318. & le donna purement & ſimplement aux Peres Celeſtins.

Ainſi il eſt certain que les Carmes ont demeuré au lieu où ſont à preſent les Celeſtins, proche de l'Arſenac, pendant ſoixante ans, qui ſont depuis l'an 1259. que le Roy S. Louys les y inſtala, iuſques en l'an 1318. qu'ils le quitterent pour aller demeurer en l'Vniuerſité.

Charles le Quint poſa la premiere pierre de leur Egliſe, & leur fit beaucoup de bién.

Deuant le grand Autel de l'Egliſe des Celeſtins, on voit vne ſtatuë de marbre blanc, ſur vn tombeau de marbre noir, autour duquel cét epitaphe eſt graué.

Icy repoſent les entrailles de Madame la Reyne Ieanne de Bourbon, Eſpouſe du Roy Charles le Quint, & fille de tres-noble Prince Monſeigneur Pierre de Bourbon, qui regna auec ſondit Eſpoux treize ans & dix mois, & treſpaſſa l'an 1377.

Au Martyrologe des Celeſtins, il eſt eſcrit, qu'auec elle ſont inhumez deux enfans de ſon fils Louys Duc d'Orleans, leſquels eſtoient premiers nais deuant Charles d'Orleans, qui n'eſtoit que le troiſieſme.

De la Chappelle d'Orleans.

Louys Duc d'Orleans, fils du Roy Charles le Sage, Fondateur, non pre-

mier, mais principal des Celestins de Paris, & frere du Roy Charles VI. le 23. iour de Nouembre 1407. & s'en retournant du logis de sa sœur, fut tué de nuict par son Cousin germain Iean Duc de Bourgongne, au lieu nommé la Porte Barbette, où il y a maintenant vn puits.

Il donna aux Celestins des biens suffisans pour la fondation de deux Celestins Prestres. Plus, il leur donna sa grande Bible en Latin, laquelle est encore aujourd'huy en leur Bibliotheque. A ses obseques ils receurent quatre-vingts quatre aulnes de velours noir, & douze cens liures de cire. Il a esté honorablement inhumé en la Chappelle d'Orleans, qu'il auoit fait faire, où depuis Louys XII. Roy de France, a fait esleuer vne sepulture fort large, au dessus de laquelle en deux estages, l'vn au dessus de l'autre, sont quatre statuës; la premiere, de Louys Duc d'Orleans; la

seconde, de Valentine de Milan sa femme ; la troisiesme, de Charles Duc d'Orleans leur premier fils, & pere de Louys XII. & la quatriesme, de Philippes Comte de Vertus leur second fils, qui vescut en Celibat, ne voulant point estre marié.

En la mesme Chappelle Iean Galeas Duc de Milan est inhumé, pere de Valentine de Milan, lequel voulut estre enterré en habit de Celestin, comme il paroist par son testament.

Au dessus tirant vers l'Autel, on void vn tombeau auancé dans le mur de la Chappelle, & au dessus vne statuë de marbre blanc, qui represente l'Admiral Chabot, appuyé sur le coude du bras gauche, auec vn epitaphe. Il deceda l'an 1543.

Deuant l'Autel de la Chappelle, il y a vne riche piramide de marbre blanc & de porphyre, du tres-illustre Roy Henry second, qui mourut à Paris d'vn coup de lance le 10. Iuillet

1559. duquel le cœur eſt enterré dans le Sanctuaire deuant le maiſtre Autel. Et il n'y a autre eſcrit que le ſuiuant, graué au bas de la piramide, du coſté du maiſtre Autel, qui eſt auec trois figures de marbre blanc tout d'vne piece, & faite par vn des plus illuſtres Sculpteurs de ſon temps, nommé Germain Pilon, auec tel art que les curieux remarquent le iour au trauers de leurs veſtemens.

Cor iunctum amborum longum teſtatur amorem:
Ante homines iunctus, ſpiritus ante Deum.

Au derriere de ce tombeau des quatre ci-deſſus nommez, on void vne colomne fort haute de marbre blanc, ou d'albaſtre, entouréec de trois ſtatuës de petits enfans, tenans des flambeaux en leurs mains, & au haut vn vaſe doré, dans lequel fut mis le cœur du Tres-Chreſtien Roy François ſecond, qui mourut à Or-

leans le cinquieſme Decembre, l'an 1560.

Le Roy Charles IX. frere de François, mourut au Bois de Vincennes le 30. May, le iour de la Pentecoſte 1574. ſon cœur fut porté aux Celeſtins, & mis auec celuy de ſon pere Henry II. Son frere Henry III. ſucceſſeur à la Couronne n'eſtoit pas reuenu de Pologne.

Anne de Montmorency Conneſtable de France, deceda le 14. Nouembre 1567. Son corps a eſté porté en l'Egliſe de Montmorency, & ſon cœur aux Celeſtins, où pour monſtrer la grande amitié qu'il auoit euë auec ſon Prince Henry ſecond, il a eſté poſé au Sanctuaire ſous vne petite pierre platte, auprés le cœur du Roy, ſur vne tres-belle colomne de marbre, que l'on appelle Salomonique, ornée de trois ſtatuës de bronze, auec ſes armes & deuiſes, auec de fort beaux vers François rapportant ſes

eloges. Il mourut des blessures qu'il auoit receuës en la Bataille S. Denys en Nouembre 1567. Dans la mesme Chappelle sont les cœurs de plusieurs autres Princes, Princesses, & gens de qualité, comme celuy de François Duc d'Anjou, de Timoleon de Cossé, Comte de Brissac, auec son epitaphe en vers, & N. de France, fils de Henry le Grand & Marie de Medicis. Et d'autres qualitez, comme de Louys de Luxembourg, Iean des Dormans Cardinal Eueſque de Beauuais, Chancelier de France, Guillaume d'Orgemont aussi Chancelier, Guillaume de Rochefort, & Guillaume de Rochefort son pere, tous deux Chanceliers, auec leurs femmes, leur posterité & epitaphes, sculptures de relief & en marbre, & plusieurs autres tombeaux qui seroient trop longs à reciter, dont l'on pourroit faire vn Liure entier.

En cette mesme Chappelle est enterrée

seurée Femme de Milan, sœur de Valentine, femme de Louys Duc d'Orleans, lequel fut assassiné, comme il est dit cy dessus.

Contre la closture de la Chapelle d'Orleans du costé du Chœur on void une statuë de Princesse, sur vn Tombeau de marbre noir, sur les bords duquel cet Epitaphe est graué.

Cy gist noble Dame, Madame Anne de Bourgogne, espouse de tres-noble Prince, Monseigneur Iean Duc de Bethfort, & Regent de France, & fille de tres-noble Prince, Monseigneur Iean Duc de Bourgogne, laquelle trespassa à Paris le 14. Nouembre 1432.

L'Eglise des Iesuites de la rue Sainct Anthoine.

MOnseigneur le Cardinal Charles de Bourbon, Oncle du Roy Tres-Chrestien Henri IV. desirãt gratifier les Religieux de la Compagnie

Les Fueillents de la rue S. Honoré.

L'An 1587. Dom Iean de la Barriere Abbé des Fueillents, & autheur de la reforme, estant mandé par le Roy Henry III. vint de son Abbaye proche de Tholose a Paris, accompagné de soixante de ses Religieux, & fut receu de sa Maiesté au Bois de Vincennes, où ils demeurerét depuis le 11. Iuillet, iusques au huictiesme Septembre, iour de la Natiuité de Nostre-Dame, qu'ils furent logez au Monastere que sa Maiesté leur auoit fait bastir au faux-bourg S. Honoré, proche des Capucins. C'a esté la premiere des Eglises la mieux decorée de Paris, tant en beauté dans icelle, qu'en belle peinture dans le Cloistre.

Capucins ou les Recolez de Picquepuce & de Meudon.

SOus le regne de Charles IX. les Capucins Religieux Reformez de l'Ordre de Sainct François, furent receus en France, & inſtalez, les vns en vne petite Chappelle & maiſon (où ſont maintenant logez d'autres Religieux que l'on appelle Cordeliers Reformez & Recollez) qu'on leur acheta & fit baſtir au village de Picquepuce lez Paris, de pluſieurs aumoſnes, & Monſieur le Cardinal de Lorraine leur en fit baſtir vne autre ſur vne coſte au village de Meudon, où ils ont encore vn Conuent.

Capucins de Sainct Honoré.

DEpuis le Roy Henry III. leur fit baſtir vn plus grand Monaſtere au Faux-bourg de Sainct Honoré, qui

eſt le principal Conuent, qui a eſté augmenté és années 1602. & 1603.

Les Capucines de la meſme rue.

EN 1604. Henry IV. Roy de France & de Nauarre, ſuiuant la volonté de la Reyne Louyſe de Lorraine, Douairiere de France, ordonna que le Monaſtere des Religieuſes Capucines ſeroit baſty à Paris, au Fauxbourg Sainct Honoré, où elles ſont encore à preſent.

De la fondation des Hoſpitaux, tant Reguliers que Seculiers de la Ville de Paris.

L'Hoſpital Sainct Gervais.

GArin Maſſon, & ſon fils Harcher, Preſtre, auoient vne mai-

son au cheuet de l'Eglise sainct Geruais, laquelle ils donnerent par compassion pour estre conuertie en Hospital, & y loger les pauures passans par la ville, & pource qu'elle estoit chargée de quatre deniers parisis de cens par chacun an enuers Monsieur Robert Comte de Brienne, fils du Roy Louys le Gros, & frere de Louys le Ieune, luy & sa femme Agnes cederent à perpetuité la rente & en donnerent des lettres dattées de l'an 1171. Cét Hospital est nommé l'Hospital de Sainct Geruais.

L'Hospital des Quinze-Vingts Aueugles.

LE Seigneur Iean de Ioinuille en sa Chronique du Roy S. Louys, rapportant plusieurs de ses fondations, dit que ce Prince a fondé à Paris la Maison des Quinze-Vingts Aueugles, Frere Guillaume de Nan-

gis, Robert Gaguin, & Paul Æmile, sont de cette opinion, sans faire mention des trois cens ou quinze-vingts Cheualiers à qui les Sarazins firent creuer les yeux. A quoy répond François Belleforest, & dit, que les trois cens Gentil-hommes laissez pour ostage, furent ainsi traitez par les Egyptiens, & renuoyez en cét estat au Roy S. Louys, qui à cette occasion fit bastir depuis à Paris l'Hospital des Quinze-Vingts pour ces Cheualliers. L'Hospital fut commencé en l'an 1254 dans vn grand bois proche de Paris.

Il y a quantité de Reliques en cét Hospital dans vne Chasse, laquelle en l'an 1608. fut ouuerte, pour la faire racommoder par vn Orfevre, & on y trouua vn ancien inuentaire des Reliques qui y sont enfermées.

L'Hoſpital des Haudriettes.

L'Hoſpital des Religieuſes appellées Haudriettes à Paris, a pris ſon nom comme l'on eſcrit, d'Eſtienne Hauldry l'vn des Officiers du Roy S. Louys, qui le fonda du temps & du regne de ſon Maiſtre : ou bien le fit rebaſtir & donna à de pauures femmes vefues, qui firent vœu de chaſteté & de profeſſion Religieuſe. Car ſi nous voulons croire Pierre du Pont, ce Monaſtere eſtoit baſty auant le regne du ſecond Roy Chreſtien, comme il le teſmoigne, à ce qu'il dit, parce que Sainte Geneuiefue y mourut, & que des filles Religieuſes y demeuroient.

L'Hoſpital des Billettes.

RAgnier Flaminge Bourgeois de Paris, par permiſſion du Pape

Boniface VIII. du regne de Philippes le Bel Roy de France, baſtit vne Chapelle à la place de la maiſon d'vn Iuif, lequel ayant eu vne Hoſtie conſacrée d'vne femme, qui l'auoit reçeuë en ſa Parroiſſe voulant communier, ſe ietta deſſus, & la picqua à coups de canif: & non content de cela la perça auec vn clou à coups de marteau, & puis la foüetta, la miſt en vn chaudron bouillir ſur le feu, dont elle fut miraculeuſement retirée, & le Iuif puny par Iuſtice: icelle Hoſtie ſe garde encore en l'Egliſe S. Iean en Gréve, & le Canif en celle des Billettes, où ſont à preſent les Peres Carmes Mitigez, la ſuite de l'hiſtoire ſe lit aux Billettes. L'Hoſpital ou Prieuré Conuentuel, eſt fondé au meſme logis de la maiſon de ce Iuif, Et le Roy Philippe le Bel fit don aux Religieux de l'Hoſpital des Billettes, d'vne maiſon proche de la Chapelle en l'an 1299. Cét Hoſpital a eſté de-

puis augmenté du regne de Charles VI. Roy de France.

Le Prieuré ou Hoſpital des Billettes eſt ainſi nommé, pource qu'en la maiſon du Iuif qui fut démolie, il y auoit pour enſeigne trois ou quatre Billettes pendantes, qui eſt vn diminutif de billes, ſi ce n'eſt qu'on ait voulu deriuer ce nom du mot Latin, *bilis atra*, de la colere & de la fureur de ce Iuif.

L'Hoſpital de Sainct Iacques.

LE Roy de France & de Nauarre Louys X. ſurnommé Hutin, fils de Philippes le Bel, en l'an de grace 1315. & de ſon regne le 2. par ſes Lettres Patentes du mois de Iuillet, données le méme an au Bois de Vincennes, permit à certains Marchands Bourgeois de Paris, confreres Pelerins de S. Iacques en Galice, d'eriger & inſtituer vne Confrairie, & s'aſ-

ſembler en la maiſon des Aueugles, autrement nommé les Quinze-Vingts, pour y faire leurs prieres, y celebrer des Meſſes, & y faire le diuin ſeruice en l'hõneur de Dieu & de S. Iacques. Et en l'an de grace 1317. pluſieurs notables & deuotes perſonnes qui auoient fait le voyage de ſaint Iacques, touchées de deuotion, delibererẽt entr'elles de baſtir vne Egliſe & vn Hoſpital en la grande rue S. Denys, proche de la porte aux Peintres, en l'honneur de Dieu, de la Vierge, & de ſainct Iacques, pour loger & heberger les Pelerins paſſants, allans & retournans de leur voyage, & d'y fonder quatre Chapellains & quatre Clercs pour faire le ſeruice diuin, ainſi qu'il ſeroit aduiſé & ordonné, & à la fin de l'année, les Confreres Pelerins acquirent de leurs propres deniers le pourpris depuis l'Hoſtel d'Ardoiſe dans la rue ſainct Denys, proche de la rue aux Cygnes,

iuſques au coin de la rue de Mauconſeil, pour eſleuer l'Egliſe & l'Hoſpital, le Cloiſtre, les ſalles, & le logis des Beneficiers & des gens d'Egliſe.

En l'an 1322. le Roy Charles le Bel permit aux Confraires Pelerins de ſainct Iacques de faire baſtir l'Egliſe & l'Hoſpital, ainſi qu'il eſt porté par ſes Lettres Patentes données à Queuruille en Normandie, au mois de Mars de la meſme année. Et à la ſupplication & à la requeſte des Confraires Pelerins, Madame Ieanne Reyne de France & de Nauarre, fille du Comte d'Evreux, femme de Charles le Bel, mit la premiere pierre de l'Egliſe.

L'Hoſpital du Sainct Sepulcre.

MAiſtre René Choppin en ſon liure *de ſacra Politia*, eſcrit qu'en l'an 1327. Guillaume Duc de Normandie fonda en la rue ſainct.

Denys, l'Eglise & Hospital du sainct Sepulchre en la terre fonciere de Messieurs les Chanoines de Nostre-Dame & de sainct Mederic : mais il a esté abusé par quelques faux memoires qu'on luy auoit donnez : car dans l'inuentaire de tous les tiltres de cét Hospital, il n'est fait aucune mention du Duc Guillaume, le plus ancien tiltre est de la veille des Roys 1325. par lequel il se voit que Louys Seigneur de Bourbon & Comte de Clairmont donna deux cens liures tournois pour l'achat d'vne partie du lieu du sainct Sepulchre.

L'Hospital de Sainct Iulien le Pauure.

EN l'an de grace 1328. le Mardy deuant la Feste de saincte Croix, au mois de Septembre, il y auoit en la rue sainct Martin des Champs, deux compagnons Menestriers qui

s'aymoient entierement, & estoient touſiours enſemble, l'vn estoit de Lombardie, & auoit nom Iacques Grare de Piſtoye, autrement Lappe, l'autre estoit de Lorraine, & auoit nom Huet le Guette du Palais du Roy. Or il arriua que ce iour là apres diſner ces deux compagnons estant aſſis ſur le ſiége de la maiſon de Lappe, & parlans de leurs affaires, ils virent de l'autre coſté de la rue vne pauure femme appellée Fleurie de Chartres, laquelle estoit en vne petite charette, & n'en bougeoit iour & nuict, cõme entrepriſe d'vne partie de ſes membres, & là viuoit des aumoſnes des pauures gens, ces deux touchez de pitié, demanderent à qui appartenoit la place, deſirans de l'achepter & d'y baſtir quelque petit Hoſpital : & apres auoir apris que c'estoit à l'Abeſſe de Montmartre, ils l'allerent trouuer, & pour le faire court, elle leur quitta le lieu à perpe-

tuité, à la charge de payer par chacun an cent sols de rente, & huict liures d'amendement dans six ans seulement, & sur ce leur fit expedier ses lettres en l'an 1330.

Le lendemain Lappe & Huet prinrent possession du lieu, & frent vn festin à leurs amys: puis apres ils firent faire vn mur, & sur l'entrée vne belle chambre, & au dessous des bancs à lits; Et l'on coucha sur le premier la pauure femme paralitique, qui y demeura iusques à sa mort. Ils ordonnerent aussi que ce lieu seroit d'oresnauant appellé l'Hospital de sainct Iulien à sainct Genois.

L'Hospital du Sainct Esprit.

IL se trouue qu'en 1360. 1361. & 1362. à cause des Guerres qui estoient en France, le peuple fut reduit en grande necessité & pauureté: tellement que grand nombre d'en-

fans orphelins demeuroient à Paris dans les rues ſans aucune retraitte, ce qui fit que pluſieurs perſonnes de pieté en retirerent vne partie en diuers endroits, l'Hoſtel-Dieu n'ayant pas moyen de les receuoir : & conſiderans que les particuliers ne pourroient pas ſupporter long-temps cette charge, pluſieurs perſonnes de conſideration l'an 1362. allerent vers Meſſire Iean de Meulant 88. Eueſque de Paris, auquel ils firent entendre la neceſſité & la miſere de ces pauures enfans, ce qui fit que l'Eueſque leur donna permiſſion d'inſtituer & d'eriger vne Confrairie du ſainct Eſprit, afin de baſtir vn Hoſpital, qu'ils nommerent l'Hoſpital des pauures du ſainct Eſprit.

Et pour auancer ce pieux deſſein, ils acheterent vne maiſon & vne grange en la place de la Greue, contre l'Hoſtel du Dauphin, à preſent l'Hoſtel de Ville de Paris, où ils retirerent cette

multitude de pauures enfans, & y conſtruirent l'Hoſpital. C'eſt vn lieu où les orphelins natifs de Paris, nais en legitime mariage verifié par extraict baptiſtaire, & atteſtations de parens & amis ſont receus, & s'il ont ou s'il leur arriue quelque bien, les biens leur ſont gardez, conſeruez & rendus lors qu'ils ſont capables & en âge de ſe marier ou poſſeder, & n'en ayant point, ils ſont nourris & entretenus iuſques à ce qu'ils ſoient capables d'eſtre mis en meſtier, tant garçons que filles.

L'Hoſpital du petit Sainct Antoine.

LA Commanderie ou Hoſpital Conuentuel du petit Sainct Anthoine à Paris eſt vn membre dependant de l'Abbaye de ſainct Anthoine, de l'Ordre de ſainct Auguſtin en d'Auphiné, Dioceſe de Vien-

ne, & eſt ainſi nommé à la difference du grand ſainct Anthoine qui eſt vne Abbaye de l'Ordre de Ciſteaux proche de Paris.

Le Roy Charles le Quint en l'an 1368. donna le lieu ou eſt ſituée cette Commanderie, & le confirma encore deux ans apres, comme le rapporte Choppin.

Et en l'an 1375. Hugues de Chaſteau-Neuf Abbé de l'Abbaye de S. Anthoine de Vienne, & General de l'Ordre, fit baſtir l'Egliſe de la Commanderie, qui depuis fut rebaſtie ou reparée, comme teſmoigne vn eſcrit qui eſt graué ſur le mur de l'Egliſe.

L'Hoſpital des Enfans Rouges.

MArguerite Reyne de Nauarre, ſœur vnicque du Roy François Premier, aduertie de la grande pauureté & miſere des enfans qui eſtoient à l'Hoſtel-Dieu, touchée de

pitié & de compaſſion, ſupplia le Roy de luy donner la ſomme de trois mille ſix cens liures, qui eſtoient dans ſes coffres du Louure, qui venoit de la recherche des vſuriers, ce que le Roy luy accorda par ſes Lettres Patentes du dernier Ianuier 1534 & le 24. Iuillet de l'année ſuiuante le Preſident Briçonnet authoriſé d'elle, acheta de Maiſtre Simon Machault, & de Maiſtre Denys Picot, tous deux Auditeurs en la Chambre des Comptes, vne maiſon, court & iardin: où ſont logez à preſent les petits enfans, moyennant la ſomme de douze cens liures tournois. Le Roy François Premier voulut & ordonna que les pauures enfans fuſſent d'oreſnauant veſtus & habillez de drap rouge, en ſigne de charité, & perpetuellement nommez les Enfans de Dieu.

L'Hoſpital de Sainct Louys.

L'Hoſpital de ſainct Louys lez Paris a eſté fondé par le Roy Henry IV. & la plus grande partie baſtie de ſon temps, la premiere pierre fut poſée à la Chapelle le 13. Iuillet 1607. & cét ouurage fut continué iuſques en l'an 1610.

De l'Hoſtel de Ville de Paris.

LA vieille Salle & l'Hoſtel de Ville eſtoit anciennement l'Hoſtel de Monſieur le d'Auphin de France, Charles V. fils du Roy Iean, & Regent de France pendant que ſon pere eſtoit priſonnier en Angleterre, lequel logis en l'an 1356. au mois d'Octobre il donna à Iean d'Auxerre, pour ſes bons & fidelles ſeruices. Cette maiſon a eſté autrefois appellée, les maiſons des pilliers, à cauſe que

les maisons de la Greue soustenues par des pilliers faisoient au dessous vne rue couuerte : comme l'on voit à la Tonnellerie & aux Halles, & comme il en reste encore des marques.

En l'an 1413. Charles VI. par ses lettres données à Paris, ordonna qu'à cause des incommoditez qui estoient en la Halle, place non spacieuse pour y tenir le marché & l'Estape, l'Estape seroit tenue en la place de Greue, deuant l'Hostel de la Ville, en tirant à la ruë de l'Espine du ruisseau de la Verrerie, deuant l'Hostel d'Anjou rue de la Mortellerie.

En l'an 1533. le 15. Iuillet, fut posée la premiere pierre du nouueau bastiment de l'Hostel de Ville par Messieurs les Preuost des Marchands, & Eschcuins qui estoient alors, du regne de François Premier Roy de France.

De la Maison Royalle du Louure.

LE Roy Philippes Auguſte, en l'an 1214 fit acheuer de baſtir le Louure, & en la meſme année Ferrand Comte de Flandres, pris à la iournée de Bouuines, y fut amené priſonnier auec d'autres, & mis dans la Tour ferrée du Louure, qui eſtoit au milieu de la court, laquelle le Roy François Premier fit abatre en l'an 1528. pource quelle empeſchoit la veuë du Chaſteau.

Le Roy Charles le Sage au commencement de ſon regne, qui fut l'an 1364. fit rebaſtir & agrandir ce Chaſteau pour lors vieil & caduc, & le Roy François Premier, vn peu auant ſa mort fit commencer la grãde Salle du Louure, laquelle Henry II. fit acheuer. Cette Maiſon Royalle eſtoit hors de la ville du temps du Roy Charles V. qui fit commencer

la seconde closture de Paris.

Au mois de May en l'an 1569 la Reyne Catherine de Medicis, mere de Charles IX fit commencer le magnifique bastiment de l'Hostel Royal surnómé des Tuilleries, pource qu'il y auoit anciennement vne Tuillerie en ce lieu-là.

L'escrit suiuant est graué en marbre au haut du grand portail de ce Palais Royal, acheué sous le regne du deffunct Roy Henry IV.

Perennitati inuictissimi Principis
De Bello & Pace triumphantis.

De l'Hostel S. Paul, dit des Tournelles.

LE Roy Charles cinquiesme, surnommé le Sage, fit bastir l'Hostel des Tournelles, ainsi appellé à cause de la multitude des petites tours qui l'enuironnoient, ou bien selon le vulgaire, l'Hostel de Sainct Paul, à cause de l'Eglise qui en estoit

proche. Il y auoit auſſi proche de cet Hoſtel vn petit bois, nommé le parc des Tournelles, ou nos Roys auoient accouſtumé de s'aller promener, à cauſe de la beauté & de la commodité du lieu: mais il a eſté depuis abbatu, & le bois couppé, & c'eſt maintenant la Place Royale.

Du Chaſteau de la Baſtille.

L'An 1371. le 22. iour d'Avril, la premiere pierre des fondemens de la Baſtille de Paris, fut miſe par Hugues Aubriot, alors Preuoſt de Paris. Mais pluſtoſt il eſt à preſumer que ce Chaſteau eſtoit ancien & ruineux, & que Charles V. le fit ſeulement rebaſtir à la diligence d'Hugues d'Aubriot.

De l'Arſenac prés des Celeſtins.

IL y a grande apparence que cét Arſenac a eſté premierement baſti par

par le meſme Roy Charles V. à cauſe de l'antiquité des murailles & des tours qui l'enuironnent, & encore parce qu'il ſe plaiſoit fort en ces quartiers-là, comme on le peut iuger par l'Hoſtel des Tournelles qu'il y fiſt baſtir, & l'Egliſe des Religieux Celeſtins, auſquels il fit pluſieurs dons.

En l'an 1538. le 19. Iuillet, le tonnerre cheut ſur la Tour de Billy, derriere les Celeſtins, au milieu de l'Arſenal, & mit le feu à prés de deux cens caques de poudre à canon qui eſtoient dedans la tour, & fut détruite iuſques aux fondemens, & les pierres tranſportées & iettees par la violence du feu, les vnes iuſques à S. Antoine des Champs, & à S. S. Victor, & les autres iuſques au Terrain de Noſtre-Dame, & autres endroits de la Ville.

Pluſieurs perſonnes y furent ou tuées ou bleſſées, pluſieurs maiſons

abbatuës, & les vitres de beaucoup d'Egliſes caſſées; ſur tout celles des Celeſtins, de Saint Paul, de Saint Geruais, de Saint Victor, de Saint Marcel, & d'autres, (ſelon Corrozet). On trouua auſſi vn grand nombre de poiſſons morts ſur la riuiere de Seine.

L'an 1589. on acheua le grand portail de l'Arſenal, qui eſt proche de la porte du Monaſtere des Celeſtins.

Au mois de Iuillet de l'annee 1549. le Roy Henry II. fit baſtir deux grandes halles dans l'enclos de l'Arſenal, pour fondre dans l'vne l'Artillerie & les boulets, & les mettre à couuert dans l'autre.

Le 20. du mois de Ianvier 1563. le feu prit à pluſieurs caques & tonneaux de poudre à canon, qui eſtoiét au Temple, & où l'on ſerroit les poudres & les munitions, & bruſla pluſieurs perſonnes, renuerſa enuiron cinquante maiſons circonuoi-

ſines, & fit vn grand dommage à pluſieurs autres maiſons & Egliſes. Nos Hiſtoriens rapportent que le bruit en fut ouy en la ville de Melun, qui eſt à dix lieuës de Paris.

Boucheries.

IL n'y a point d'heritages dans la Ville de Paris, dont il y ait tiltre plus ancien que la grande Boucherie de la Porte de Paris, en ce lieu eſtoit autrefois la maiſon d'vn nommé Guerry de la Porte, autrement le Changeur de la Porte, à cauſe qu'il demeuroit en cette maiſon, proche de la porte de la Cité, dont la place qui y eſt, où ſe tient le marché, a retenu le nom.

Ladite grande Boucherie, & celle du Cimetiere Saint Iean, meritent d'eſtre remarquées, comme eſtant commencées il y a plus de cinq cens ans.

Cloſture de la ville.

LA ſeconde cloſture de la Ville de Paris, fut du regne de Charles V. en l'an 1383. lequel ordonna que les anciens Faux-bourgs de la Ville ſeroient fermez de gros murs, portaux & foſſez.

Or la Ville fut notablement agrandie par cette ſeconde cloſture; ſçauoir depuis la porte Baudets, iuſques à la porte Saint Antoine, depuis la porte Saint Auoye iuſques à la porte du Temple, depuis la ruë du Grenier Saint Lazarre, iuſques par delà Saint Martin des Champs, de la porte aux Peintres à la Porte Saint Denis, de la porte Saint Euſtache à celle de Montmartre, & de la ruë Tirechappe iuſques au delà du Louure, où eſt la porte Saint Honoré.

Le Vendredi 11 iour d'Aouſt en l'an 1383. on mit la premiere pierre des

murs de la Ville, aboutiſſant d'vne part à la riuiere de Seine, & de l'autre vn peu au delà de la porte Saint Antoine.

L'an 1566. l'on fit le deſſein & le commencement des nouueaux murs qui doiuent aggrandir la Ville du coſté de la porte Neuve, & le 12. Iuillet de la meſme annee, en la preſence du Roy & de la Reine, Charles IX. & Catherine de Medicis ſa mere, on mit la premiere pierre des murs que l'on voit encores imparfaits, & leſquels deuoient enfermer l'Hoſtel des Tuilleries, & les Fauxbourgs dans la Ville, comme on les voit aujourd'huy.

Hugues Aubriot fit baſtir des deniers publics les murs d'autour de la porte Saint Antoine & de l'Arſenal.

L'an 1550. au mois de Iuin, on commença à baſtir le Quay ou la Chauſſee, commençant preſque au Port

de la Greve, & finiſſant vn peu au delà du Port au Foing.

Sous le regne de François I. on fit les longues murailles du Quay & de la chauſſee de la Megiſſerie, depuis la Vallee de Miſere, iuſques à la porte Neuve, par delà le Chaſteau du Louvre.

Le troiſieſme du mois de Iuillet 1418. veille de Saint Martin Boüillant, vn Soldat ſortant d'vne Tauerne, qui eſtoit en ce temps-là en la ruë aux Ours, deſeſperé d'auoir perdu au jeu ſon argent & ſes habits, jurant & blaſphemant, frappa furieuſement d'vn coup de couſteau vne Image de la Vierge Marie, qui eſtoit au coin de la ruë, laquelle Image rendit du ſang en abondance, dequoy la Iuſtice eſtant aduertie, il fut mené pardeuant Monſieur le Merle, Chancelier de France, & par Arreſt fut conduit au meſme lieu, & là eſtant lié à vn poteau

deuant l'Image, fut frappé d'escourgees, depuis six heures du matin iusques au soir, tant que les entrailles luy sortoient, & eut la langue percee d'vn fer chaud.

De la Maison des Recolets du Faux-bourg Saint Martin.

LEs Recolets sont venus à Paris de la Ville de Neuers & de Montargis l'an 1600. Ils logerent quelque temps au Sepulchre de la ruë S. Denis, & estans sans lieu & sans retraitte, honorable homme Iacques Cotan, Marchand Tapissier demeurant à Paris, auec sa femme Anne Gasselin, les retirerent charitablement aux Faux-bourg Saint Martin, au lieu où ils sont à present, & les gens de bien continuans leur deuotion enuers eux, leur firent don de la maison & du iardin où ils estoient, à condition d'y faire bastir vne Eglise & vn Conuent.

Le Roy Henry IV. les a depuis agrandis.

Des Seigneurs de Fief en la Ville & Faux-bourgs de Paris.

IL y a dedans la Ville & Faux-bourgs de Paris, cent ſoixante-cinq Seigneurs ; qui pretendent les vns Iuſtice & Cenſiue, les autres Cenſiue ſeulement. De ceux qui pretendent Iuſtice & Cenſiue, il y en a vingt-quatre ou vingt-cinq, ſans conter le Roy, premier haut Iuſticier.

Fondation des Monaſteres, & des Egliſes les plus celebres du Dioceſe de Paris. La fondation de l'Egliſe & Abbaye de S. Denis en France.

DAgobert, fils du Roy Clotaire II. & de ſa premiere femme

Bertrude, courant vne fois vn Cerf entre les Villes de Paris & de Saint Denis, il arriua que le cerf poursuiuy de prés, & déja recreu, se sauua dans la Chappelle appellee de Catulle, que Sainte Geneuiefue auoit fait rebastir, & en laquelle reposoient les corps de trois bien heureux Martyrs, Denis, Rustique & Eleuthere, Patrons des Gaules : Et comme les chiens tournoyoient autour en aboyant, sans y pouuoir entrer, bien que la porte fut ouuerte. *Adueniens Dagobertus* (dit Aymon le Moyne) *rem spectaculo admiratur dignam. Finitimos deinde rumor istius miraculi, & præcipue Dagobertum, ad reuerentiam sollicitat Sanctorum.*

Peu de temps apres, comme le mesme Dagobert eut traitté trop indignemẽt son Gouuerneur Sadregesile, se souuenant de la sauuegarde que le Cerf auoit trouuée en la Chappelle, il s'y retira pour éuiter

la grande colere de ſon pere, & s'endormit ſur la tombe des Martyrs, trois hommes de fort belle taille, & qui imprimoient le reſpect, luy apparurent, dont l'vn auoit les cheueux blancs, & ſembloit de plus grande authorité que les autres, lequel il luy dit qui ils eſtoient, & promit de le garantir de la colere de ſon pere, par la permiſſion de Dieu, s'il vouloit promettre qu'il releueroit & orneroit leurs ſepultures, ce que Dagobert ayant promis & ratifié à ſon réveil, & Clotaire ayant pardonné à ſon fils, ſe reſolut d'accomplir le vœu de ſon fils, mais venant à mourir auant cela, Dagobert fit commencer cette Egliſe, & l'enrichit le plus qu'il pût de toutes les inuentions & architectures qui peurent eſtre pratiquees, meſme la fit couurir d'argent à l'endroit du lieu où il vouloit que les Saints Corps fuſſent mis.

Quand l'Egliſe de Saint Denis fut paracheuée, & que l'on eut preparé tout ce dont on auoit beſoin pour la dedier (au rapport de Nicole Gilles) il arriua qu'vn pauure Ladre tellement malade qu'il n'en pouuoit plus, ayant vne ſinguliere deuotion & deſir de voir dedier l'Egliſe, ſcachant que le lendemain on ne le laiſſeroit pas entrer à cauſe de ſa maladie, ſe cacha le ſoir precedent derriere vne porte de l'Egliſe, & fut enfermé dedans toute la nuict, & pendant la nuict il vit venir Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, accompagné de ſes Apoſtres, & d'vne multitude de Martyrs, d'Anges, d'Archanges, qui conſacra luy-meſme & dedia l'Egliſe, & imprima contre le mur le ſigne euident de la conſecration, & apres cela Noſtre Seigneur dit au Ladre, qu'il raconta le lendemain ce qu'il auoit veu, & dit aux Eueſques & Prelats qu'il n'eſtoit plus beſoin de

la consacrer, & afin qu'ils le voulussent croire, il approcha de luy & luy passa la main sur le visage, & luy osta vne raphe de la maladie de lepre qu'il auoit au visage, qui reprit son premier en-bon-point & sa premiere santé, laquelle raphe est encore gardee à vn reliquaire en l'Eglise de S. Denis.

La table d'or du grand Autel de S. Denis, a esté donnee par le Roy Charles le Chauue.

Aussi le Roy Louys VI. surnommé le Gros, y a donné deux Chandeliers de vingt marcs d'or.

De la Chappelle des Martyrs, & fondation de l'Abbaye de Montmartre.

QVelques-vns ont creu qu'auant le martyre des glorieux Saints Denis, Rustique & Eleuthere, la mõtagne de Montmartre estoit appellee *Mons Martis*, parce qu'il y auoit

sur son sommet vn Temple & vne Idole de Mars. Abbo, Moyne de S. Germain des Prez, est de cette opinion, mais le tesmoignage de Hilduin, Abbé de Saint Denis, est que l'Idole de Mercure estoit sur cette montagne, où ces trois Saints furent amenez pour l'adorer ; ce que ne voulant pas faire, ils furent decolez auec plusieurs autres Chrestiens.

Ce lieu est la Chappelle des Martyrs, sur la pante de cette montagne, du costé de Paris, qui pour cela est appellee dans les anciens tiltres, *Cappella de Sancto Martyrio*, & le Temple de l'Idole de Mercure estoit plus haut, du costé du Soleil couchant, où il se voit encore vne pante du mur, haut & solide, que l'on pense estre de ce Temple.

En l'an 1133. le Roy de France Louys VI. surnommé le Gros., & la Reyne Alix ou Adeline sa femme, eurent deuotion de fonder vn Mona-

ſtere de Religieuſes de l'Ordre de S. Benoiſt à Montmartre ; Et pour auoir le lieu, la vieille Egliſe, la Chappelle des Martyrs, & quelques terres & poſſeſſions qui en dépendoient, ils donnerent en contre-eſchange aux Religieux de Saint Martin des Champs l'Egliſe de Saint Denis de la Chartre, auec ſes maiſons, terres, cens & rentes.

Fondation de l'Abbaye de Chelles Sainte Bautheur.

SAinte Baudour ou Bautheur Reine de France, & femme de Clouis II. fonda le Monaſtere des Filles que l'on appelle Chelles Sainte Bautheur, en l'Eueſché de Paris, à laquelle Abbaye elle donna pluſieurs villages & metairies. Elle ordonna par la Chartre de la fondation, laquelle fut ſcellee des ſceaux de tous ſes enfans, que celles qui auroient

l'administration du bien de cette Abbaye, ne pourroient rien aliener des choses qu'elle donnoit pour la nourriture & l'entretenement des Religieuses de cette Abbaye, leur en conjurant au nom de la tres-Sainte Trinité; & par la crainte du Iugement dernier & vniuersel, que si elles faisoient autrement, qu'elles souffriroient en l'autre vie les mesmes peines que souffre le traistre Iudas. Laquelle Chartre se trouue encore au Tresor de Chelles.

Cette Abbaye a esté depuis nommee Chelles, à cause que Sainte Bautheur eut en dormant vne vision: Car elle croyoit voir en vne Eglise vne eschelle dressee deuant l'Autel de Nostre-Dame, & qu'elle montoit en la compagnie des Anges; ce qui luy fit connoistre que la fin de ses iours approchoit, & en memoire de cette vision l'Abbaye fut depuis nommée Chelles, & en La-

tin *Kala*, quasi *Schala*, Eschelle ; & mesme l'Abbaye porte pour les armes vne eschelle auec deux fleurs de Lys d'or.

Fondation de l'Abbaye de S. Maur des Fossez, à present reduite en Doyenné, vny à l'Archeuesché de Paris.

EN l'an 645. Blidegisile, Diacre de Nostre-Dame de Paris, demanda au Roy Clouis II. le lieu où anciennement estoit vn Chasteau au village de Saint Maur, basty par Iules Cesar, & nommé le Chasteau des Baudets, auquel lieu Blidegisile bastit vn Monastere, en l'honneur de la Vierge & des Apostres Saint Pierre & Saint Paul, & mit des Religieux de l'Ordre de S. Benoist ; ce qui luy fut accordé par Clouis II.

Le Monastere a retenu le nom de Saint Pierre des Fossez, iusques en

l'an 868. & du regne de Charles le Chauue, que le corps de Saint Maur y fut apporté, qui estoit en l'Abbaye de Glanfeail, pour éuiter la fureur des Normãds venus de Dannemarc, & depuis ce temps là, il a touſiours eſté appellé S. Maur des Foſſez.

Cette Abbaye eſt demeuree reguliere l'eſpace de ſix cens ſoixante-cinq ans, iuſques en l'an 1533. que Iean du Bellay Eueſque de Paris l'a regulariſee & conuertie en Doyenné, vny perpetuellement à l'Eueſché de Paris, auec ſes membres & dépendances.

Fondation de l'Abbaye des Religieuſes de Noſtre-Dame d'Hierre.

CEtte Abbaye prend ſon nom de la petite riuiere d'Hierre, & a eſté fondee par tres-noble Dame Euſtache, Comteſſe d'Eſtampes & de Corbeil, en l'an 1132. Elle eſtoit

ſœur du Roy Louys le Gros, & eſpouſe de noble Prince Iean d'Eſtampes, laquelle leur a laiſſé ſes biens, ſes armoiries Royalles à Fleur de Lys, & ſon corps qui eſt au milieu du Chœur, ſous le clocher.

Du Prieuré de la Saulſaye.

CE Prieuré de Religieuſes Benedictines, eſt peu au delà de Ville-Iuifue, ſur le chemin de Corbeil, & eſtoit anciennement Maladerie pour les femmes, qui eſtoient regies & adminiſtrées par treize autres femmes ſaines: En conſideration dequoy pluſieurs Roys de France leur ont donné de grands biens, comme Louys VII. en l'an 1161. leur a donné la dixme de tout le vin entrant à Paris, qui viendroit à ſon cellier, pour luy & la Reine.

Du Bois, Chasteau & Chappelle de Vincennes.

LE Roy Philippes Auguste fit clorre de muraille les Bois de Vincennes en l'an 1183. le quatriéme de son regne, selon que l'asseure Rigordus en la vie de ce Roy, ajoustant qu'Henry Roy d'Angleterre, pour lors Seigneur de toute la Normandie, fist assembler grand nombre de bestes sauuages par toute cette contree, & les enuoya au Roy Philippes Auguste, qui les enferma dans le bois.

Le Chasteau du Bois de Vincennes fut commencé & éleué iusques au rez de terre, par le Roy Philippes de Valois, en l'an 1337. vingt ans apres, sçauoir en l'an 1361. le Roy Iean son fils le fit éleuer iusques au troisiesme estage, & le Roy Charles le Sage son fils l'acheua.

Il y a encore vn chesne, où l'on

dit que Saint Louys rendoit Iuſtice: Car nos Hiſtoriens racontent que comme ce Prince donnoit tout ſon loiſir à exercer le droict & l'équité; Auſſi il eſcoutoit ſi fauorablement les plaintes de ſes Sujets, que quand meſme il s'eſtoit retiré à Vincennes pour y gouſter le repos, il faiſoit dreſſer vne table & mettre vn tapis, & faiſoit appeller par ſes Officiers, ou Herauts, & crier s'il y auoit quelqu'vn qui voulut ou demandaſt Iuſtice.

Quant à la Sainte Chappelle qui eſt à preſent, elle a eſté fondée par le Roy Charles le Sage en l'an 1379. en l'honneur de la Sainte Trinité, & de la Vierge Marie.

Les Roys, les Reines, & leurs enfans qui ſont morts au Bois de Vincennes

LA Reine Ieanne, femme de Philippes le Bel, mourut au Bois

de Vincennes le 2. Avril 1304. & fut enterrée aux Cordeliers à Paris. Le Roy Louys Hutin mourut au Bois de Vincennes le 5. Iuin 1316. Le Roy Charles le Bel mourut au Bois de Vincennes le premier Fevrier 1327. Madame Ieannne de France, troiſieſme fille du Roy Charles V. naſquit au Bois de Vincennes le 7. Iuin 1366. Elle mourut le 21. Decembre enſuiuant, & eſt enterrée à Saint Denis.

Charles Dauphin de France; fils du Roy de France Charles VI. mourut au Bois de Vincennes, le 28. Decembre 1386. & fut inhumé à Saint Denis, dans la Chappelle de Charles V.

Le 30. de May, iour de la Pentecoſte, 1574. le Roy Charles IX. âgé de 23. ans, mourut en ſon Chaſteau du Bois de Vincennes. Son corps fuſt porté en l'Egliſe de Saint Denis, & inhumé en la Chapelle ronde que

la Reine Catherine de Medicis fit somptueusement bastir.

Des Bons Hommes de l'Ordre de Granmont du Bois de Vincennes.

LOuys VII. surnommé le Ieune, fit venir au Bois de Vincennes des Religieux de l'Ordre de Granmont, appellez Bons Hommes ou Hermites, instituez dés l'an 1076. par Saint Estienne Auuergnac. Ces bons Religieux de Granmont estans arriuez, le Roy leur donna entierement le Bois de Vincennes, auec les bastimens qui estoient construits, au lieu où sont maintenent les Minimes, Religieux de Saint François de Paule, & leur accorda ensemble pour leur viure six muids & demy de froment, à prendre par chacun an sur sa Grange de Gonnesse.

Le Conuent des Bons Hommes du Bois de Vincennes est demeuré à

l'Ordre de Granmont iuſques en l'an 1584. que le Roy Henry III. y introduiſit les Freres Mineurs ou Cordeliers de l'Obſeruance, leſquels ne s'y peurent accommoder, & la meſme annee qu'ils y entrerent ils s'en retournerent en leur Conuent de Paris.

C'eſt pourquoy au mois d'Octobre 1585. ſa Maieſté tira du Conuent de Noſtre-Dame de toutes Graces, de Nigeon lez Paris, dix-huict Religieux Minimes, qui furent transferez à Vincennes, où ils commencerent le Seruice Diuin.

De l'Abbaye de Saint Antoine des Champs.

L'An 1200. Louys VIII. fils de Philippes Auguſte Roy de France, ayant eſpouſé Blanche, de laquelle il euſt Saint Louys, & en memoire de la naiſſance de ce petit

Prince Saint Louys, donna à l'Abbaye de Saint Antoine des Champs la terre où eſt ſcituée l'Egliſe, & les enuirons, contenans quatorze arpens & onze perches de vignes, & deux cens ſoixante & dix arpens de terre, qui ſont entre Paris & le Bois de Vincennes.

En l'an 1204. Odo Eueſque de Paris, exempta l'Abbaye de Saint Antoine des Champs de la ſoûmiſſion Epiſcopale, & vouluſt que les Religieuſes ne fuſſent ſujettes qu'à l'Ordre de Ciſteaux.

Fondation de l'Abbaye de Long-champs.

LE Monaſtere de Long-champs auprés de Paris, proche du Bois de Boulogne, a eſté fondé par Iſabelle, ſœur du Roy S. Louys.

En l'an 1260. elle fiſt baſtir l'Egliſe, le Dortoir, les Cloiſtres & autres lieux

lieux reguliers, pour y mettre des Religieuſes de l'Ordre de S. François, leſquelles y furent enfermées l'annee ſuiuante. Le 23. Iuin, le Roy Saint Louys auec quantité de Princes & Princeſſes s'y eſtans trouuez, lequel leur donna pluſieurs rentes, terres, & heritages pour leur viure. Cette Princeſſe repoſe dans cette Abbaye.

Fondation de l'Abbaye de Gercy.

CEtte Abbaye a eſté fondée par Monſeigneur Alphonſe, frere du Roy Saint Louys, Comte de Toulouſe & de Poictiers, & par Madame Ieanne ſa femme. Fondation qui a eſté confirmee par le Roy Philippes III. fils de S. Louys, par ſes Lettres donnees à Saint Germain en Laye, l'an 1272. au mois de Fevrier.

Fondation de Noſtre-Dame de Boulogne.

L'An de grace 1319. Philippes V. appellé le Long, donna permiſſion aux Bourgeois de Paris, & autres perſonnes qui auoient eſté en pelerinage viſiter l'Egliſe Noſtre-Dame de Boulogne ſur la Mer, de faire baſtir vne Egliſe au village de Menus lez Saint Cloud, & inſtituer vne Confrairie entr'eux.

Fondation de l'Egliſe Noſtre-Dame des Vertus, au village d'Hauberuilliers.

L'On ne peut douter de l'ancienneté de l'Egliſe de Noſtre-Dame des Vertus: car il ſe trouue que Henry I. Roy de France, par ſa Chartre de la fondation de S. Martin des Champs, donna aux Religieux

de ce lieu-là les terres qui luy appartenoient à Hauberuilliers: Mais ie n'eſtime rien ſon antiquité au prix des miracles qui ont eſté fais autrefois en l'Egliſe de ce village, portant le nom & le tiltre de S. Chriſtophle martyr, & depuis à cauſe de cela, ſurnommé Noſtre-Dame des Vertus.

Fondation des Celeſtins de Marcouſſis.

NOblè & puiſſant Seigneur, Monſieur Iean de Montagu, Seigneur de Montagu & de Marcouſſis, Vidame de Laon, fonda les Celeſtins de Marcouſſis, & auec toute la diligence imaginable, n'employa que trois ans ſeulement pour faire baſtir entierement le Monaſtere, le château & le Chœur de de l'Egliſe S. Vandrille, Parroiſſe de Marcouſſis, c'eſt à preſent Sainte Magdelaine; La premiere pierre y fut miſe le 18. iour de Fevrier 1404. par Monſieur Pierre, Eueſque de Meaux.

Lequel Fondateur donna aux Religieux, au nombre de douze, auec vn Prieur, le Monaſtere parfaitement bien baſty, & garny de tous vſtencilles pour tous les offices, iuſques au fil, doigt & aiguille aux chambres deſdits Religieux, & auec ce donna ſix cens liures de reuenu pour fondation & fond de terre deuëment amorties du Roy, & expediees en la Chambre des Comptes, non de ſon patrimoine: mais qu'il auoit acquis à ce ſujet, afin que ſes heritiers n'euſſent aucune occaſion de ſe plaindre.

Ledit Seigneur de Montagu donna à l'Egliſe Noſtre-Dame de Paris l'vne des plus groſſes cloches, nommee Iacqueline, comme auoit nom ſa femme, ainſi qu'il paroiſt par ſes armes, qui ſont autour de la cloche.

Fondation de l'Egliſe des Minimes de Chaliot.

L'An 1496. Madame Anne de Bretagne, épouſe du Roy Louys XII. donna ſon Palais de Nigeon, ſitué au deſſus du village de Chaliot, ſur la riuiere de Seine, à certains Religieux venus nouuellement en France, auſquels elle fit commencer à baſtir vne Egliſe ; laquelle ne fut point acheuee de ſon viuant, mais ſous le regne de François I. appellee l'Egliſe Noſtre-Dame de toutes Graces. Ces Religieux s'appellent Minimes, deſquels l'Inſtituteur fut vn deuot & ſaint perſonnage nommé François de Paule, natif de Calabre.

Fondation des Religieux Picquepuce.

EN l'annee 1600. les Peres Religieux Penitens du Tiers Ordre

ment du Chasteau de Madrid, dans le Bois de Boulogne. Il a esté basty sur le plan & le dessein de celuy d'Espagne, à cause que le Roy auoit fait tirer le dessein y estant prisonnier en l'an 1525.

Du Pont Henry, dit de Neüilly.

LE Roy Henry IV. fit bastir le Pont de Neüilly, qu'il appella de son nom, ordonnant qu'il seroit appellé le Pont Henry.

REMARQVES *particulieres des Baſtimens & Edifices modernes, faits tant dans la Ville que dans les Faux-bourgs de Paris, leſquels les Eſtrangers doiuent voir, comme des curioſitez remarquables.*

APRES l'Abregé des Antiquitez de la Ville de Paris, & des lieux circonuoiſins, que nous auons fait voir cy-deuant, par où il paroiſt comment toutes choſes deuiennent anciennes par le temps, i'ay trouué à propos de faire icy mention de quelques Baſtimens modernes, & des Hoſtels les plus conſiderables, meſme des ſtatuës qui ont eſté dreſſees pour memoire éternelle des

deux derniers Roys, qui passent pour des ouurages merueilleux & dignes d'estre admirez dans les siecles auenir.

Du Palais d'Orleans.

PRemierement le Château de Luxembourg, qui pour inscription a sur sa principale porte & entree, *Le Palais d'Orleans*, basty dans le faux-bourg Saint Germain, au haut de la ruë de Tournon, est vne maison entierement accomplie pour l'ordre de ses Bastimens, courts, jardins, galeries, & autres appartemens. Ce lieu a esté bâty du viuant de la Reine Marie de Medicis, femme d'Henry IV. qui en a fait la despense, & qui pourtant n'a pas esté entierement acheué: mais le peu de chose qui y reste à faire ne doit pas empescher qu'on n'admire ce Chasteau, comme y en ayant peu en France qui soient si

De la Place Royale, & de l'Effigie du Roy Louys XIII.

C'Est vne grãde & ſpacieuſe place enuironnee de trente-ſix pauillons couuerts d'ardoiſes, & tous baſtis ſur vn meſme modele. Dans ce lieu de forme quarree, on peut ranger iuſques à quatre mille hommes en bataille. Elle eſt ſcituee en la ruë Saint Antoine, proche de la Baſtille, & au milieu de laquelle eſt la Statuë & Effigie du Roy Louys XIII. pareillement eſleuee en bronze, ſur vn pied d'eſtail de marbre blanc, où ſe liſent auſſi pluſieurs particuliaritez de ſes victoires, dignes d'eſtre conſeruees & admirees des ſiecles auenir.

Du Palais du Cardinal de Richelieu.

CE Palais eſt ſcitué dans la rue Saint Honnoré. Le Cardinal

de Richelieu l'a fait bastir de son viuant: Il y faisoit sa demeure ordinaire, & mesme y est decedé en l'annee 1642. C'est vn bastiment fort regulier, orné de belles peintures, faites par les excellens Peintres du temps, auec vn grand iardin & de beaux appartemens. Le Roy qui regne auiourd'huy, & la Reyne sa mere, mesme la Reine d'Angleterre, y ont fait leur sejour fort long-temps, pendant qu'on augmentoit le bastiment du Louure, où la Cour fait à present sa residence ordinaire.

Du Palais Mazarin.

DErriere le Palais du Cardinal de Richelieu, est celuy que le Cardinal Mazarin fit bastir. C'est vn Palais autant admirable pour sa structure que pour sa belle galerie, remplie d'vn nombre estonnant de liures, & des statues les plus recher-

chees & les mieux conditionnees qui ſe ſoient, trouuées dans l'Europe; Certainement apres ces pieces curieuſes, il y en a fort peu à voir en France dans lés cabinets des curieux, car tout le rare & le beau de ces ſortes de curioſitez ſe rencontrent dans ce Palais.

Des autres grands baſtimens & Hoſtels de la Ville.

OVtre ces deux derniers Palais, l'on peut encore mettre en compte pluſieurs beaux Hoſtels & grandes Maiſons baſties dans les Marais du Temple, & dans l'Iſle de Noſtre-Dame, ſoit pour loger des Princes, ou d'autres perſonnes de condition. L'on en verra les noms & les rües cy-apres, afin que ceux qui voudront contenter leur curioſité le puiſſe faire facilement.

Le nombre des Maiſons, & du circuit de Paris.

CEux qui ont autrefois eſcrit les Antiquitez de Paris, ont dit que la Ville contenoit trente-quatre mille Maiſons dans l'enceinte de ſes murailles, & que ſes murailles auoiẽt dix-huict cens toiſes de tour. A l'eſgard des maiſons, elles ont beaucoup augmenté, car il y en a aucuns qui tiennent qu'elle a maintenant cinquante mille maiſons, à cauſe des augmentations & des baſtimens qui ont eſté conſtruits dans des places qui eſtoient vuides & vagues, & pour moy ie ne doute pas que cette quantité ne s'y trouue : Mais pour les murs de la Ville, leur circuit n'a pas encore augmenté, & ne le ſera que quand le Faux-bourg Saint Germain ſera renfermé dans Paris.

Du petit Arſenac, dit la Salpeſtriere, & maintenant l'Hoſpital General.

HOrs de la porte de la Tournelle, au deſſus du Faux-bourg Saint Victor, le Roy Louys XIII. auoit autrefois fait baſtir vn lieu appellé la Salpeſtriere ou petit Arſenac, à cauſe des Salpeſtres qu'on y portoit pour conuertir en poudre à canon : Mais comme le Roy Louys XIV. a veu qu'on ſe pouuoit facilement paſſer de ce lieu, à cauſe de ſon grand Arſenac, il l'a donné pour en faire vn Hoſpital, & y renfermer tous les pauures mandians qui mandioient leur vie, & par les charitez de beaucoup de perſonnes de condition, l'on fait des baſtimens ſi conſiderables, que l'on y loge iuſques à huict mille pauures, par le moyen dequoy & du Chaſteau de

Vinceſtre ou Biceſtre, & meſme des Hoſpitaux de la Pitié & des Incurables, on ne void plus de pauures par les rües, ny dans les Egliſes de la Ville de Paris.

Fin de l'Abregé des Antiquitez de la Ville de Paris.

AVTRES BASTIMENS nouueaux qui s'acheuent de iour en iour, & premierement,

Du Conuent des Religieuſes du Val de Grace.

OVTRE tous les ſuperbes baſtimens dont on a fait des remarques particulieres cy-deuant, il y a celuy du Conuent des Religieuſes du Val de Grace, qui eſt vn edifice modernement baſty dans le faux-bourg S. Iacques, fondé par la Reyne Anne d'Auſtriche, eſpouſe de Louys XIII. dit le Iuſte, de glorieuſe memoire, Pere de noſtre Monarque à preſent regnãt, & l'on peut dire que ce baſtimẽt merueilleux doit eſtre l'admiration des ſiecles à venir, auſſi bien qu'il eſt du ſiecle preſent, ſoit pour ſon architecture, l'ordre des baſtimens, jar-

dins, fontaines, peintures, dorures, tableaux, & autres ornemens, faits auec tant d'art & d'induſtrie, qu'il n'y a perſonne qui les voyent qui n'en ſoit émerueillé.

Du College des quatre Nations, baſty vis à vis du Louure, de l'autre coſté de la Riuiere.

PAris ne void encore que deux pauillons de ce College, qu'on commance à eſleuer, le deffunt Cardinal Mazarin en eſt le Fondateur, & par ſon teſtament a laiſſé vn fond pour ſubuenir à la deſpence de ce grand & ſpacieux baſtiment, decoré de toutes les beautez que l'on peut ſouhaiter à vn edifice de cette qualité, les courts ſeront grandes, & celle qui ſera la plus conſiderable en demie oualle, doit auoir au milieu vn pied d'eſtal, ſur lequel doit eſtre poſé l'effigie de noſtre Roy Louys XIV. à

l'imitation de ceux du Pont-Neuf & de la Place Royale.

De l'Egliſe des Theatins deuant le Pont Rouge des Thuilleries.

CE meſme Cardinal, autant pieux que porté au bien de l'Eſtat, a encore laiſſé aux Peres Theatins vn fond pour baſtir l'Egliſe, dont ils ont jetté les fondemens, & font à preſent eſleuer les baſtimens, qui font dés maintenant remarquer que quelque iour cette Egliſe ſera vn des beaux ouurages des Faux-bourgs de Paris.

De la nouuelle augmentation des Baſtimens du Louure.

COmme la renommée des Roys de France, & de leur magnifique Cour, ſe répand par toute la terre, & principalement de noſtre Monarque Louys XIV. maintenant le Prin-

ce le plus accomply de tous ceux qui ont monté sur le Trosne auparauant luy, & voyant ce grand Roy que le Louure où il fait son sejour ordinaire, & de l'antiquité duquel il est cy-deuant parlé, estoit vn bastiment imparfait & abandonné par ses Ayeulx, à cause de la grande despence qu'il falloit faire pour en acheuer le premier dessein, il a genereusement entrepris d'en venir à bout, & desia se remarque les grands pauillons, les galleries, les apartemens & les courts, dont l'on espere voir dans deux ans vn ouurage parfait, qui doit attirer l'admiration de tous les Estrangers, & qui confesseront qu'en tous les Royaumes du monde il ne se trouuera vn edifice plus beau, ny plus Royal que celuy-là.

De l'eſtabliſſement des Cours & Compagnies Souueraines, & autres Iuriſdictions dans la Ville de Paris.

COmme la Ville de Paris eſt le lieu de France où particulierement les Monarques ont quaſi de tout temps fait & choiſi leur demeure, ainſi qu'il eſt remarqué en pluſieurs & diuers endroits de ce Liure ; auſſi ont-ils voulu y eſtablir leur Iuſtice, comme ils y ont jetté les premiers fondemens des edifices & baſtimens dont il eſt cy-deuant parlé, & pour faire voir l'ordre qu'ils y ont apporté, & le temps de ces eſtabliſſemens, tant des Cours Souueraines, que des autres Iuſtices, nous commencerons par le Parlement de Paris, qui eſt le plus ancien & le plus Auguſte de tous ceux qui ont eſté creez depuis en diuerſes Villes de la France.

Eſtabliſſement du Parlement à Paris.

TOus les Hiſtoriens François s'accordent, que du Regne de Pepin le Bref, pere de Charlemagne, fut creé le Parlement de Paris, mais qu'il n'auoit pas de lieu pour ſa reſidence actuelle, ains ſe tenoit tantoſt dans vn lieu, & tantoſt dans l'autre, ſuiuoit le Roy aux voyages qu'il eſtoit obligé de faire, & rendoit ainſi la Iuſtice errante; ce qui dura iuſques au Regne de Louys X. dit Huttin, qui le rendit tout à fait ſedentaire à Paris, & fut choiſi pour ſon habitation ordinaire le Palais, baſty par Enguerrant de Marigny en l'Iſle de Paris, qui eſtoit le lieu ou Chaſteau, où le Roy Clouis premier Roy Chreſtien auoit fait ſa demeure, ce qui fut en l'an 1315. Il eſt appellé le Parlement des Pairs, & connoit de toutes affaires Ciuilles & Criminelles par appel,

Eſtabliſſement de la Cour des Aydes de Paris.

EN l'année 1390. ou ſelon aucuns quelque temps auparauãt, le Roy Iean inſtitua la Cour des Aydes, quelques autres diſent Charles V. & eſtoient les Iuges appellez Generaux des Aydes, & n'eſtoiẽt au commencement que trois Officiers, ſcauoir Iean du Ruel, Iean le Mercier, & Gilles le Gallois, & connoiſſent du fait des Tailles & des Gabelles, & autres impoſitions.

Eſtabliſſement de la Chambre des Comptes de Paris.

QVoy que les Officiers de la Chambre des Comptes ſoient fort anciens, & qu'il ſoit parlé d'eux dans les premiers races de nos Rois, toutefois on eſcrit qu'ils n'ont pareil-

lement esté faits sedentaites à Paris que par Phillippes le Bel, qui leur donna leur establissement au Palais, suiuant qu'il est porté par les Recherches de Pasquier, & de temps en temps les Roys ont augmenté les Officiers de cette Chambre iusques au nombre que nous les voyons à present, & connoissent des Finãces du Roy & des cõptes des Comptables.

De l'establissement de la Chambre du Tresor.

CHarles VI. est le Roy qui a estably & institué la Chambre du Tresor en 1390. & y crea cinq Tresoriers pour le faict & administration de son Domaine.

D'autres Autheurs tiennent que cette Chambre a esté erigée par Charles VII. apres que la Pucelle d'Orleans eust chassé les Anglois, leur Iurisdiction est dans la Court du Palais.

De l'eſtabliſſement du Grand Conſeil.

NOus trouuons par eſcrit dans vne vieille lettre du Roy Charles VI. du 28. Auril 1407. que ce Roy erigea le Grand Conſeil, qu'il compoſa de vingt ſept Officiers, & l'appelloit ſon Conſeil Eſtroit ou Priué en ce tempe-là; & cette Iuriſdiction connoit de toutes matieres Beneficiales, & des Reglemens de Iuges entre les Preuoſts & Preſidiaux de France, Lieutenans Criminels & autres Officiers ayans Iuriſdiction contentieuſe; leur Siege eſt eſtably dans le Cloiſtre Saint Germain de l'Auxerrois.

De l'eſtabliſſement de l'Vniuerſité de Paris, outre ce qui en eſt remarqué cy-deuant.

CEtte Vniuerſité eſt merueilleuſe, non ſeulement pour ſon ancien-

neté, mais encore pour les grands progrez qu'elle a fait en l'Egliſe: Il eſt certain qu'elle a pris ſon commencement du temps du Roy Charlemagne, parce que durant ſon Regne quatre Anglois ou Eſcoſſois, Diſciples du Venerable Bede, nommez Aliuen, Raban, Iean & Claude, ſurnommé Clement, vinrent en France, & donnerent les premiers aduenemens aux bonnes & ſaintes Lettres, & de temps en temps le nombre des Docteurs s'eſtant accreu, on void aujourd'huy cette Vniuerſité la plus floriſſante en beaux & ſçauants Eſprits, que pas vne qui ſoit au monde, puiſque c'eſt d'elle d'où ſortent tant de ſçauans Perſonnages qu'il s'en void dans toutes les parties du monde. Les Roys ſainct Louys & Philippes Auguſte ſon fils, ont beaucoup ſeruy à ſon eſtabliſſement.

De l'eſtabliſſement du Chaſtelet de Paris.

IE ne trouue pas que le temps de l'eſtabliſſement du Chaſtelet de Paris ſoit plus ancien que du temps du Roy ſainct Louys ; parce qu'en l'an 1254. que les Baillifs, Seneſchaux & leurs Lieutenans furent créez, ils eſtoient enuoyez aux Prouinces tour à tour, pour oüir les plaintes & rendre la Iuſtice aux Subjets du Roy. Mais depuis ce temps, les Officiers du Chaſtelet ont eſté faits ſedentaires à Paris, & adminiſtrent auſdits Subjets la Iuſtice, tant en matiere ciuile que criminelle, ſelon le pouuoir qui leur eſt donné par l'Edict des Preſidiaux, & meſme ſont Iuges de Police.

De la Cour des Monnoyes.

LA Cour des Monnoyes eſt vne autre Compagnie Souueraine eſtablie à la Chambre des Comptes, où il y a nombre d'Officiers, & connoiſt de tout ce qui concerne le fait des monnoyes, & peut iuger ciuilement & criminellemẽt, meſme condamne à mort les faux monnoyeurs en dernier reſſort.

De l'eſtabliſſement de Meßieurs les Maiſtres des Requeſtes dans la Ville de Paris.

BIen que le Roy Pnilippes III. dit le Hardy, ſoit celuy (ſuiuant aucuns Autheurs) qui par vne Ordonnance du mois de Ianuier 1285. ayt reglé le fait & eſtat de ſon Hoſtel & de celuy de la Reyne, ayant à cette fin nommé douze perſonnes de

qualité qu'il appelloit Clercs de Cõseil, pour rendre la Iuſtice à la porte de ſon Hoſtel, ſur les Requeſtes qui luy eſtoient preſentees, & que c'eſt de là d'où Meſſieurs les Maiſtres des Requeſtes d'apreſent tirent leur origine, neantmoins ie croy qu'elle eſt encore plus ancienne que cela, parce qu'il ſe void dans beaucoup d'anciens Hiſtoriens, que dés le temps de Clouis premier, Charles le Grand & Louys le Debonnaire ſon fils, quand ils furent las de rendre la Iuſtice eux-meſmes, ils nommerent des Iuges qu'ils enuoyoient par les Prouinces pour rendre la Iuſtice à leurs Subjets, comme font à preſent les Intendans de Iuſtice; & de temps en temps cette Compagnie s'eſt augmentée au nombre où nous la voyons à preſent en leur Siege des Requeſtes de l'Hoſtel, baſty dans la grande Salle du Palais à Paris. Ces Iuges connoiſſent de toutes les matieres qui leur ſont

renuoyees par Arreſt du Conſeil Priué du Roy ſouuerainement, & des matieres ordinaires, comme Meſſieurs des Requeſtes du Palais, & peuuent iuſques au nombre de quatre aſſiſter aux Audiences de la grande Chambre du Parlement.

De l'eſtabliſſement de Meßieurs des Requeſtes du Palais.

LEs Roys Philippes le Bel & Louys Hutin ſon fils, ayans arreſté le Parlement à Paris, on commença d'apporter quelque ordre & regle aux procedures qui s'y deuoiẽt faire : Mais comme les affaires s'y multiplioient de iour en iour, les Roys Philippes de Valois & Iean, ſont ceux qu'on dit plus communément auoir creé & eſtably les premiers Iuges des Requeſtes du Palais. Il s'en trouue vne Ordonnance du 27. Ianuier 1359. mais les plus certai-

nes asseurãces de leur establiſſement; est l'Edict du Roy François premier du mois de May 1544. par lequel il crea & establit la premiere Chambre desdites Requestes du Palais; & la seconde Chambre a esté creée & establie par Edict du mois de Iuin 1580. Il y a en chacune Chãbre deux Presidens & douze Conseillers, & connoissent de toutes matieres ciuiles à l'esgard des personnes qui ont droict de Committimus, à l'exception des matieres reelles, tutelles, & separation de corps & de biens.

De l'establissement du Bailliage du Palais.

LE Bailliage du Palais a cét aduantage pardessus tous les autres de France, qu'il est le plus ancien, & que la Charge de Bailly a esté possedee par des personnes de haute & eminente qualité; estant remarqué,

qu'en l'an 1385. Messire Arnault de Corbie, lors premier Président au Parlement de Paris, estoit encore reuestu de la Charge de Garde & Concierge de ce grand Palais, qui est la Charge de Bailly, à laquelle sont attachez plusieurs beaux droicts de Iustice & Iurisdiction, puis que ce Bailly connoist de toutes matieres ciuiles, criminelles, & de police, comme le Lieutenant Ciuil du Chastelet: Sa Iurisdiction est dans la grande Salle du Palais, proche la Chappelle: Il a vn Lieutenant, deux Conseillers, & vn Procureur du Roy, & le Lieutenant dudit Bailliage a seance aux Audiances du Parlement, au dessus de tous les Lieutenans Generaux, comme premier Iuge creé & estably au Palais apres la construction d'iceluy.

De l'eſtabliſſement de la Chambre des Eaüës & Foreſts.

LEur Iuriſdiction ſe tient dans la grande Salle du Palais, du coſté de la Conciergerie, où ils ont fait baſtir leur Chambre & leur Greffe: Ces Officiers ſont fort anciens, il s'en trouue de crez dés l'an 1280. par le Roy Philippes le Hardy, & les autres Rois qui l'ont ſuiuy : Ils connoiſſent de toutes les affaires concernans leſdites Eaüës & Foreſts, & meſme ſouuerainement. Quand Meſſieurs du Parlement vont dans leur Iuriſdiction, il y a Lieutenant General & Particulier, vn Aduocat & Procureur du Roy ; & outre ce, il y a vn Maiſtre particulier à la Table de Marbre, qui exerce ſa Charge en ſa Chambre, proche la Conciergerie du Palais.

De l'eſtabliſſement de la Conneſtablie & Mareſchauſſee de France.

CEtte Iuſtice s'exerce par des Officiers y eſtablis, ſous l'autorité des Conneſtables & Mareſchaux de France : On tient qu'ils ont eſté eſtablis ſous la troiſieſme lignee de nos Rois ; il y a vn Lieutenant General, vn Procureur & vn Aduocat du Roy, & connoiſſent de toutes les affaires concernans le fait de la Gendarmerie, rançons, butins, priſonniers de guerre, gages & ſoldes, viures, armes, cheuaux, & autres matieres qui regardent les priuilegiez, meſme des crimes & delits militaires: Leur Iuriſdiction eſt eſtablie au commencement de la Galerie du Palais, qui regarde les priſonniers.

De l'eſtabliſſement du Siege de l'Admirauté de France.

LA Chambre de l'Admirauté a vne porte dans la grande Salle du Palais, & vne contre la porte de la Conciergerie: Il ſe trouue vn Edict de creation de quatre Offices de Cõſeillers en ce Siege, du mois d'Avril 1554. Ils connoiſſent de toutes les matieres où il s'agiſt du fait de Marine & Vaiſſeaux; & l'appel de leurs Iugemens ſe releuent au Parlement.

De l'eſtabliſſement des Eſleus.

IL eſt difficile de cotter preciſement le temps de la creation des Eſleus, mais on remarque que depuis le Regne de Charles VII. les Generaux des Finances eſtoient nommez Eſleus, ils connoiſſent en premiere inſtance des Aydes & Tailles

ciuiles & criminelles, & l'appel de leurs Sentences se releuét en la Cour des Aydes : Ils ont leur Chambre dans la Court du Palais, proche du grand escallier.

Des Iuges-Consuls de Paris.

IL y a encore dans la Ville & Fauxbourgs de Paris plusieurs Iustices Royales & Subalternes, dont on verra cy-apres le Catalogue des Seigneurs qui en ioüissent, pour le contentement du Lecteur: Mais auparauant il est bon de dire, que les Iuges-Consuls ont esté establis par le Roy Charles IX. pour connoistre des differends d'entre Marchand à Marchand, & pour fait de marchandise & Lettres de change. Leur Iurisdiction est derriere sainct Mederic.

Les noms des Seigneurs qui ont droict de Iuſtice, fiefs & cenſines en la Ville & Faux-bourgs de Paris, auec les noms de leurs fiefs, limites & ſituation.

PRemierement, Monſieur l'Archeueſque de Paris, à cauſe de ſon Archeueſché, en cent cinq ruës; & comme Prieur de ſainct Eloy, en cinquante-neuf ruës.

L'Abbé de ſainct Germain des Prez, en l'eſtenduë de tout le Faux-bourg dudit ſainct Germain, & en trente ruës en la ville de Paris.

L'Abbé de ſainct Victor, en l'eſtenduë du Faux-bourg; & en vingt-cinq ruës en la Ville.

L'Abbé de ſainte Geneuiefue, en l'eſtenduë du Faux-bourg ſaint Marcel, & en cinquante-quatre ruës dedans la ville de Paris.

L'Abbé de la ſaincte Trinité de

Tiron, appellé le fief de Tiron, assis à Paris, rue sainct Antoine, a pour maison seigneuriale la maison de la Trinité, dite l'Hostel de Tiron, censiues & toute Iustice, en trente-vne rues.

L'Abbé de sainct Magloire, en septante rues.

L'Abbaye de sainct Antoine des Champs, en cinquante rues.

L'Abbaye de Montmartre, en la rue de la Heaumerie, & autres.

Le grand Prieur du Temple, en plusieurs rues.

Le Prieur de sainct Martin des Champs, en cinquante-quatre rues.

Le Prieur & fief de sainct Lazare de Hierusalem, Bethleem & Nazareth, dont le chef-lieu en France, est la Commanderie de Boigny ou Voigny en Beausse, Parroisse de Villermain, ledit fief consistant en censiues, portant lods & ventes sur plusieurs maisons, assises en ladite ville de Pa-

ris, en dix-huict rues, depuis le carrefour de la Pierre au laict, iusques au Cloistre sainct Iacques de la Boucherie, & iusques au Crucifix sainct Iacques, en reuenant audit Cloistre.

Le Prieur de Nostre-Dame des Champs, en quatre ruës.

Le Prieur de Sainct Denys de la Chartre, en quelques rues proche ledit Prieuré.

Le Commandeur de sainct Iean de Latran, en neuf ruës.

Les Chanoines de S. Merry, en trente-trois rues.

Les Chanoines de S. Germain de l'Auxetrois, en dix-huict rues.

Les Chanoines de S. Maur des Fossez en vnze rues.

Les Chanoines de la grand Eglise de Paris, en trente-huict rues.

Les Chanoines de Sainct Benoist, en quinze rues.

Les Chanoines de saincte Opportune, en seize rues.

Les Chanoines de Sainct Honoré, en cinq rues.

L'Hoſtel de la Ville de Paris, Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, & Parloir aux Bourgeois, ont Iuſtice en cinquante rues & ſur la riuiere de Seine.

Le Bailly du Palais, en l'eſtenduë de l'Iſle & du Palais, marché-neuf, faux bourg Sainct Iacques, & en huict rues.

Le Grand Chambrier de France, en huict rues.

Et tous les deſſuſdits, qui ſont au nombre de vingt-cinq ; ont leurs Iuges & Officiers, qui exercent la Iuſtice enuers leurs Iuſticiables, & chacun d'eux ont Voyeries, & ont Voyers à part.

Seigneurs qui n'ont que ſimple fief & cenſiue, ſans Iuſtice, iuſques au nombre de cent vingt-quatre.

PRemierement, le franc fief de Ioigny appartient à Damoiſelle Ieanne de Boileue, Dame de Perſant, vefue de feu M. de Vaudetar, Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement, lequel par deux Arreſts de la Cour, des treizieſme Decembre, mil cinq cent ſeptante-cinq, & ſixieſme Iuillet mil cinq cent octante-cinq, a eſté declaré s'eſtendre ſur deux maiſon attenans & ſuiuans la maiſon de la Couronne, aſſiſe rue
iuſques au coing de la rue de Mauconſeil, du coſté & vers les Halles, à commencer au coing de la rue Comteſſe d'Artois, & de Mauconſeil, continuant iuſques à la maiſon de la Levriere, icelle incluſe, tenant aux maiſons de l'Hoſpital de ſaint Iacques.

Item, le fief des Tumbes, assis au faux-bourg de Saint Iacques, & prés la porte de saint Iacques, à main gauche, lequel s'estend sur vne partie & du long de la rue, iusques par delà l'Escu de Milan, du long des fossez de la ville, & en la rue des Postes, par delà le jeu de paulme de l'Huis de fer, & appartient ledit fief aux quatre Marguilliers laïcs de l'Eglise de Paris, à l'œuure & fabrique d'icelle.

Autre fief des Tumbes, assis au faux-bourg saint Iacques, qui appartient aux heritiers de feu Monsieur le President de saint André.

Le fief de la petite Bretonnerie, assis prés ladite porte saint Iacques, faisant partie de la rue anciennement dicte du Puits, à present Bretonnerie ou des Bretons, en allant à saincte Geneuiefue, ioignant les murs de la ville, contenant cinq arpens & demy de terre, anciennement plantée en vigne, & sur lesquels est basty le Col-

lege de Torcy, dit de Lisieux, auec cinq autres maisons prés d'iceluy, s'entretenant l'vne l'autre, tenant d'vne part audit College, & d'autre bout, sur & quasi ioignant ladite porte saint Iacques, aboutissant par derriere aux murailles de la ville, & pardeuant sur ladite rue des Bretons, lequel fief a esté infeodé dés l'an 1219. par le Roy Philippes second, qui en inuestit vn nommé Thibault de Chartres, detempteur dudit lieu à tiltre de censiue : A present apartient aux Religeuses, Abbesse & Conuent de l'Humilité de Nostre-Dame, dicte de Long-champ, par acquisition qu'elles en ont faite des hoirs dudit Thibault : Et pour raison duquel fief lesdites Religieuses ont obtenu Sentence du Thresor à leur profit, contre le Substitut de Monsieur le Procureur general, le septiesme Decembre 1585.

Le fief du Crucifix Sainct Iacques,

consistant en vne maison où il y a vn Crucifix sur le deuant, en la rue qui va à la porte de Paris, au coing de l'Eglise de saint Iacques de la Boucherie, est tenu & mouuant du seigneur d'Ablon sur Seine.

Le fief de Theroüane acquis par le Roy Philippes, assis à Paris, s'estend d'vn costé tout le long de la rue iusques à la porte de Sainct Denys, depuis le coing de la rue du Foirre, prés les SS. Innocens, iusques à la porte Sainct Denis, & de l'autre costé le long des Halles. Sera obserué que les Procureur & Principal du College de M. Gervais Chrestien en l'Vniuersité de Paris, rue du Foing, sont seigneurs en partie du fief de Theroüane.

Les Dames & Religieuses des Filles-Dieu de Paris, rue sainct Denys, sont Dames du fief de la Ville-neufue, scis au faux-bourg de sainct Denys: Les lieux qui en dependent

baillez par lesdites Dames à nouueau cens en l'année 1622.

Le fief de Haren, dit Coquatrix, appartient à Nicolas Priué : De la censiue duquel dépend la maison de la pierre aux Plats, & du Croissant, assises rue des Arsis, prés l'Eglise de Sainct Iacques de la Boucherie: *Item*, la maison où est à present l'enseigne de Sainct Bonauenture, assise en la mesme rue des Arsis : Trois maisons scises rue Guillaume Iosse.

Le fief Tire-chappe, duquel il est fait mention au procez verbal de la nouuelle Coustume.

Le fief de Marly.

Le fief Guillory, prés la Greue.

Le fief des trois Pucelles, prés saint Iacques de la Boucherie, appartient à Monsieur du Drac.

Le fief de Poissy, assis sous la Tonnellerie prés les Halles, duquel dépend la maison de la Nef d'argent, assise sous les pilliers de la Tonnelle-

rie, prés lesdites Halles de Paris : appartient à preſent à Monſieur Mazuier, premier Preſident au Parlemẽt de Tholoze.

Le fief du Fort, ou Fort aux Dames, aſſis rue de la Heaumerie, duquel fief dépend la maiſon du Moulinet, aſſiſe rue ſaint Honoré, du coſté & prés la Croix du Tiroir : appartient ledit fief aux Dames de Montmartre.

Le fief de Bizée, où eſt à preſent l'hoſtel de Bourgogne, appartient au Roy, & ſe confine aux rues Françoiſes, de Montorgueil, autrement dite, Comteſſe d'Arthois, & de Mauconſeil.

Le fief de la grande Confrairie aux Bourgeois, ſcitué au faux-bourg S. Michel, qui a eſté borné par bornes plantees par Arreſt du grand Conſeil donné contre les Religieux, Abbé & Conuent de Sainct Germain des Prez.

Le fief, dit le Clos des Iacobins, de cette ville de Paris, ſcitué aux fauxbourgs de ſaint Michel, & de ſaint Iacques. A preſent il y a quantité de maiſons & rues baſties, des regnes d'heureuſe memoire de Henry le Grand & de Louïs XIII.

Le fief des Bourſiers de Sainct Aignan en l'Egliſe ſaint André des Arts.

Le Chapellain de la Chapelle ſainte Reyne, en l'Egliſe ſaint Merry.

Le Chapellain de ſaint André, en l'Egliſe de ſaint Germain de l'Auxerrois.

Le Chapellain de ſaint André, en l'Egliſe de ſaint Euſtache.

Le College de *l'Auë Maria.*

Les Religieux du petit ſaint Anthoine.

Les ſeignéurs du fief de Berſi-Malon.

Les Religieux de l'Abbaye de Barbeaux, en Brie.

Les Bernardins.

Les heritiers du General Bonneual.

Les Religieux des Billetes, pour le fief aux Flamans.

La Chapelle des Bons enfans.

Les Bons-hommes du bois de Vincennes.

Le College de Bayeux, au lieu de Maistre Geruais Chrestien.

Saincte Catherine du Val des Escoliers, prés la Couture saincte Catherine.

Le fief appartenant aux Celestins de Paris

Le seigneur du fief de la Brosse.

La Chapelle des Saints, en l'Eglise de saint Germain de l'Auxerrois.

La sainte Chapelle lez Mathau.

La Damoiselle le Clerc.

Les Religieux de saincte Croix de la Bretonnerie de Paris, pour le fief aux Bretons.

Les Religieux de l'Abbaye de Chailly, prés Senlis.

Le Chapelain de la Chapelle de saincte Catherine, fondée en l'Eglise de Paris.

Le College du Cardinal le Moyne.

André Merault.

Les Religieux de Nostre-Dame aux Yuerneaux.

Le College d'Authun.

S. Denys du Pas, en l'Eglise de Paris.

Le seigneur du fief d'Auignon.

Le fief de saint Denys en France, que tient le Chantre saint Denis.

Le fief d'Ablon.

Les heritiers de feu M. Dreux Raguier.

Le seigneur de Domeruille.

Le Chapellain de saint Denys, fondé en l'Eglise saint Germain de l'Auxerrois.

Iacques de Paillart, seigneur du Franc-aleu de Hantonne.

Messieurs de Sorbonne, seigneurs du fief, dit Franc-Rozier.

M. François de Sugy.

M. François de l'Arche.

L'Abbaye de saint Faron.

Le fief de Garges, autrement Culdine.

Le fief des Glorietes & Marché-palu.

Le College de Maistre Geruais Chrestien, autrement du Plessis.

Le fief Halleué, que possede le Mandié de Nostre-Dame de Paris.

Le fief des Haudriettes.

Le Chantre saint Honoré.

Les Chanoines saint Marcel aux faux-bourgs de Paris.

Les Religieuses de hautes Bruyeres.

L'Abbé d'Eriuux.

Les Religieux & Abbé de Ioyenual.

Saint Iulien le Pauure.

Saint Iacques de l'Hospital.

M. Iean Migot.

Les heritiers de M. Iacques Blas.

Saint Iulien de l'Iſle lez-Corbeil.
M. Iean Sarreau.
Les heritiers de M. Iean de Saline.
Les heritiers de M. Iean Budé.
Saint Iean le Rond.
Le Curé de ſaint Iean en Greue.
L'Hoſtel Dieu de Paris, pour le fief d'Alby, ſcitué aux Halles.
Les Religieux de Liury en Lanois.
Le ſeigneur de la terre de S. Landry.
L'Hoſtel Dieu prés ſaint Geruais.
Damoiſelle Louïſe Seguier.
L'Hoſpital de ſainte Catherine, rue ſaint Denys.
L'Abbaye de Longpont lez Montlhery.
Le Prieur de Long-jumeau.
Le College de Laon.
Le ſeigneur de ſaint Mandé prés Paris.
Sainte Marine, Curé & Marguilliers.
Les heritiers de Mathieu Matherean.
L'Abbaye de Maubuiſſon.

Le fief Mercadé.

Le fief Marinier, appartenant à Dame Raoul, vefue de feu Maiſtre Pierre Boalard, Aduocat en la Cour.

Le Chapellain de ſaint Michel & Saint Brice, à la ſaincte Chapelle de Paris.

Le College de la Marche.

Le fief, dit le Melodieux.

Saint Marc de Soiſſons.

Le Chapellain de la Chapelle ſaint Nicolas, fondé en l'Egliſe de Sainct Benoiſt, dit le bien tourné.

Le Chapellain de la Chapelle de Mets, fondé en l'Egliſe de ſainct Germain de l'Auxerrois.

Maiſtre Nicolas Boiſſené.

Le fief Poupin.

Le fief de ſaint Nicolas du Louure.

Le pitancier de ſainte Geneuiefue.

M. l'Eueſque de Poictiers.

Les Quinze-vingts.

Les heritiers de Quentin Trierbeux, ou Ruellery.

Madame la Baillifue Robertet.

Ieanne la Viſte.

Le fief du Roullet, appartenant au Chantre de ſaint Denys.

Les ſucceſſeurs de Reneé d'Alance.

Les Religieux, Abbé & Conuent de Rigny.

Le fief Marançonnet, autrement Rançonnet.

M. Reniere.

La Dame Renée de Montrimal.

Les Maiſtres & Gouuerneurs du Sepulchre.

Le fief du Four Derfeu, prés la grande Boucherie, appartenant aux Chanoines de Sainct Symphorien, de la ville de Senlis.

Les Marguilliers de ſaint Seuerin.

Le fief de la petite Tournelle.

Le fief de Thirmelle.

Le fief de la Trimouille.

Le College des Treſoriers, ruë de la Harpe prés la porte ſaint Michel.

Le fief de l'hoſtel de Tancaruille.

Le College de Tours.

M. de Ville-neufue.

Les Religieux de Grigny lez-Orleans.

Les Religieux de Daix.

Le seigneur de Dellecomblé.

Messire Tristan de Rostaing.

Le fief de Clermont, rue Sainct Anthoine.

Le fief Galande, appartenant aux Chanoines de S. Aignan d'Orleans.

Noms des Eglises & des rues où elles sont bastiez.

BIen que dans le corps de ce liure il soit fait mention de diuerses Eglises & Colleges, neantmoins pour les trouuer plus facilement & dans leur ordre, nous les auons icy mises par Alphabet, auec les noms des rues où elles sont basties.

A

Premierement, l'Eglise saint *Ai-*

gnan, rue de la Colombe.

L'Eglise saint *André des Arts*, rue saint André des Arts.

L'Eglise des Religieuses de *l'Annonciade*, aux Faux-bourg S. Antoine.

L'Eglise des Religieux sainct *Antoine*, rue sainct Antoine.

L'Eglise des religieuses sainct *Antoine des Champs*, au Faux-bourg sainct Antoine.

L'Eglise du College *d'Arras*, rue d'Arras.

L'Eglise des Religieuses de *l'Assomption de la Vierge*, rue sainct Honoré.

L'Eglise de *l'Aué Maria*, rue des Barieres.

L'Eglise du College de *l'Aué Maria*, rue de la Montagne saincte Geneuiefue.

L'Eglise des *Augustins*, rue du Quay des Augustins.

L'Eglise des *Augustins deschaussez*, rue Nostre-Dame des Victoires.

L'Egliſe des *Auguſtins reformez*, rue des petits Auguſtins.

L'Egliſe des *Auguſtines*, rue des Poſtes.

L'Egliſe des *Auguſtines*, aux Fauxbourg ſainct Antoine.

L'Egliſe des Religieuſes ſainct *Auoy*, rue ſainct Auoy.

L'Egliſe du College *d'Autum*, rue de l'Arondelle.

B

L'Egliſe du College ſaincte *Barbe*, rue des Chiens.

L'Egliſe ſainct *Barthelemy*, rue de la Barillerie.

L'Egliſe du College de *Bayeux*, rue de de la Harpe.

L'Egliſe ſainct Iean de *Beauuais*, rue ſainct Iean de Beauuais.

L'Egliſe des Religieuſes *Benedictines*, rue de la Ville l'Eueſque.

L'Egliſe ſainct *Benoiſt*, rue du cloiſtre ſainct Benoiſt.

L'Egliſe des *Bernardines*, rue du Pot

de fer au Faux-bourg sainct Germain.

L'Eglise des *Bernardins*, rue des Bernardins.

L'Eglise sainct *Blaise*, rue Calande.

L'Eglise des *Blancs-Manteaux*, rue des Blancs-Manteaux.

L'Eglise sainct *Bon*, rue sainct Bon.

L'Eglise du College des *Bons-Enfans*, rue sainct Victor.

La Chappelle de *Bourbon*, deuant le Louure.

L'Eglise du College de *Bourgogne*, rue des Cordeliers.

C

L'Eglise du Mont de *Caluaire*, rue de Vaugirard.

L'Eglise du *Caluaire*, rue sainct Louis aux Marests.

L'Eglise du College de *Cambray*, où *des trois Eueſques*, rue sainct Iean de Latran.

L'Eglise des *Capucins*, rue sainct Honoré.

L'Egliſe des *Capucins*, rue du Perche.
L'Egliſe des *Capucins*, au faux-bourg ſainct Iacques.
L'Egliſe des *Capucins* rue Sainct Honoré.
L'Egliſe des *Carmes*, rue des Carmes.
L'Egliſe des *Carmes deſchauchez*, rue de Vaugirard.
L'Egliſe de *Carmes reformez du ſainct Sacrement*, rue des Billettes.
L'Egliſe des *Carmelites* ou *Noſtre-Dame des Champs*, rue d'Enfer, entre le Faux-bourg ſainct Michel & le Faux-bourg ſainct Iacques.
L'Egliſe des *Carmelites*, rue Chapon.
L'Egliſe ſaincte *Catherine*, rue ſainct Denys.
L'Egliſe ſaincte *Catherine*, rue neuve ſaincte Catherine.
L'Egliſe ſaincte *Catherine de la Val*, rue de la Couſture ſaincte Catherine.
L'Egliſe des Religieuſes *Celeſtines*, rue

de la Couſture ſaincte Catherine.

L'Egliſe des *Celeſtins*, ioignant l'Arcenal au Quay de ſainct Paul.

L'Egliſe de la ſaincte *Chapelle*, dans l'enclos du Palais.

L'Egliſe de la *Charité*, rue des ſaincts Peres.

L'Egliſe de la *Charité*, rue du Foing.

L'Egliſe des *Chartreux*, rue d'Enfer, au faux-bourg ſainct Michel.

L'Egliſe du College des *Cholets*, rue ſainct Simphorien des vignes.

L'Egliſe ſainct *Chriſtophle*, rue ſainct Chriſtophle.

L'Egliſe ſaincte *Claire*, rue des Francs bourgeois.

L'Egliſe du College de *Cluny*, à la place de Sorbonne.

L'Egliſe des Religieuſes de la *Conception* du tiers Ordre de ſainct François, rue ſainct Honoré.

L'Egliſe des Religieuſes de la *Congregation* Noſtre-Dame, rue Chaſſemidy.

L'Egliſe des Religieuſes de la *Congregation*, à l'Hoſtel de ſainct Chamond, rue ſainct Denis.
L'Egliſe de la *Controuerſe*, rue du Quay d'Alançon, ou Quay d'Anjou.
L'Egliſe des Filles *Conuerties* à la Foy, vis à vis l'Hoſtel de Lorraine.
L'Egliſe des *Cordelieres*, rue de l'Vrſine.
L'Egliſe des *Cordelieres*, rue des Cordeliers.
L'Egliſe ſaint *Coſme*, rue de la Harpe.
L'Egliſe Sainte *Croix* de la Bretonnerie.
L'Egliſe ſaincte *Croix* de la Cité, rue de la Drapperie.

D

L'Egliſe du College *Damville*, rue des Cordeliers.
L'Egliſe ſaint *Denis* de la Charte, rue de la Lanterne.
L'Egliſe ſainct *Denis* du Pas, dans le Cloïſtre Noſtre-Dame.
L'Egliſe des Filles *Dieu*, rue S. Denys.

L'Egliſe de la *Doctrine* Chreſtienne, rue neufue S. Eſtienne.

L'Egliſe des Religieuſes ſainct *Dominique*, Faux-bourg ſainct Antoine.

E

L'Egliſe ſaincte *Elizabeth*, rue du Temple.

L'Egliſe ſainct *Eloy*, des Religieux de ſainct Paul, dit Bernabites, rue de la court ſainct Eloy.

L'Egliſe des *Enfans* rouges, rue des enfans rouges.

L'Egliſe du College des *Eſcoiſſois*, rue des Amandiers.

L'Egliſe du ſainct *Eſprit*, rue du Maltois.

L'Egliſe ſainct *Eſtienne du Mont*, rue de la Montagne ſaincte Geneuiefue.

L'Egliſe ſainct *Eſtienne des Grecs*, rue ſainct Iacques.

L'Egliſe ſainct *Euſtache*, entre la rue du Iour & la rue Trainée.

F

L'Egliſe des Religieuſes *N. D. de Fer-uaque*, rue ſainct Dominique, au Faux-bourg ſainct Germain.

L'Egliſe des *Feüillens*, rue ſainct Honoré.

L'Egliſe des *Feüillentines*, au Faux-bourg ſainct Iacques.

L'Egliſe du College de *Forteret*, rue des ſept Voyes.

G

L'Egliſe ſaincte *Geneuiefue du Mont*, rue de la Montagne ſaincte Geneuiefue.

L'Egliſe ſaincte *Geneuiefue des Ardans*, rue Noſtre-Dame.

L'Egliſe ſainct *Germain* de l'Auxerrois, rue de l'Arbre ſec, dans le Cloiſtre de laquelle Egliſe eſt le Grand Conſeil.

L'Egliſe ſainct *Germain* des Prez, rue ſaincte Marguerite.

L'Egliſe ſainct *Germain* le Vieil, à la place du Marché-neuf.

L'Egliſe ſainct *Geruais*, rue du Monceau ſainct Geruais.

L'Egliſe de l'Hoſpital ſainct *Geruais*, rue du Monceau ſainct Geruais.

H

L'Egliſe du College *d'Harcour*, rue de la Harpe.

L'Egliſe des *Haudriettes*, rue de la Mortellerie.

L'Egliſe ſainct *Hilaire*, entre la rue d'Eſcoſſe & la rue des ſept Voyes.

L'Egliſe ſaincte *Hipolite*, rue ſaincte Hipolite.

L'Egliſe ſainct *Honoré*, rue ſainct Honoré.

L'Egliſe des *Hoſpitalieres* de la Raquette, faux-bourg ſainct Antoine.

L'Egliſe de *l'Hoſtel* Dieu à la place du parvis Noſtre-Dame.

I

L'Egliſe des *Iacobins*, rue ſainct Iacques.

L'Egliſe des *Iacobins* reformez, rue

ſainct Honoré.

L'Egliſe des *Iacobins du Nouiciat*, rue ſainct Dominique, au Faux-bourg ſainct Germain.

L'Egliſe ſainct *Iacques de la Boucherie*, entre la rue du petit Crucifix, & la rue des Eſcriuains.

L'Egliſe ſainct *Iacques de l'Hoſpital*, rue ſainct Denys.

L'Egliſe ſainct *Iacques du Haut-pas*, rue ſainct Iacques du Haut-pas.

L'Egliſe ſainct *Iean de Beauuais*, rue ſainct Iean de Beauuais.

L'Egliſe ſainct *Iean de Greue*, rue du Maltois.

L'Egliſe ſainct *Iean de Latran*, rue ſainct Iean de Latran.

L'Egliſe ſainct *Iean le Rond*, à la place du Parvis.

L'Egliſe ſainct Louys des *Ieſuites*, rue ſainct Antoine.

L'Egliſe des *Ieſuites*, rue ſainct Iacques.

L'Egliſe des *Ieſuites*, rue du Pot de fer,

fer, au faux-bourg sainct Germain.

L'Eglise des Saincts *Innocens*, rue sainct Denys.

L'Eglise de l'Hospital des *Incurables*, rue de Seve.

L'Eglise sainct *Ioseph*, rue de Montmartre.

L'Eglise des Filles de sainct *Ioseph*, rue sainct Dominique, au faux-bourg sainct Germain.

L'Eglise sainct *Iullien le Menestrier*, rue sainct Martin.

L'Eglise sainct *Iullien le Pauure*, rue sainct Iullien le Pauure.

L

L'Eglise du College de *Laon*, rue de la montagne saincte Geneuiefue.

L'Eglise sainct *Landry*, rue saint Landry.

L'Eglise sainct *Laurent*, au faux-bourg sainct Martin.

L'Eglise sainct *Lazare*, rue S. Lazare.

L'Eglise saint *Leu sainct Gilles*, rue

sainct Denys.
L'Egliſe ſainct *Leufroy*, rue ſaint Leufroy, ou rue du Chaſtelet.
L'Egliſe ſaint *Louys*, Parroiſſe de l'Iſle neufue Noſtre-Dame, rue ſaint Louys.

M

L'Egliſe de la *Magdelaine*, rue de la Lanterne.
L'Egliſe de la *Magdelaine*, parroiſſe de la ville l'Eueſque, rue de la Magdelaine.
L'Egliſe des Religieuſes de la *Magdelaine*, rue des Fontaines.
L'Egliſe de l'Hoſpital des petites *Maiſons*, rue de la Chere.
L'Egliſe du College du *Mans*, rue de Reims.
L'Egliſe ſainct *Marcel*, au faux-bourg ſainct Marcel.
L'Egliſe du College de la *Marche*, rue de la montaigne S. Geneuiefve.
L'Egliſe ſaincte *Marguerite*, au faux-bourg ſainct Anthoine.

L'Egliſe ſaincte *Marie*, rue S. Antholne', proche la Baſtille.

L'Egliſe ſaincte *Marie Ægyptienne*, rue de la Iuſſienne.

L'Egliſe ſaincte *Marine*, rue ſaincte Marine.

L'Egliſe du College de *Marmoutier*, rue ſainct Iacques.

L'Egliſe S. *Martial*, rue S. Martial.

L'Egliſe de l'Abbaye ſainct *Martin*, rue ſainct Martin.

L'Egliſe S. *Martin*, dans le Cloiſtre S. Marcel, au faux-bourg.

L'Egliſe des *Mathurins*, rue des Mathurins.

L'Egliſe S. *Medar*, rue de Moufetar.

L'Egliſe de la *Mercy*, rue du Chaume.

L'Egliſe S. *Merry*, ou S. *Mederic*, rue S. Martin.

L'Egliſe ſainct *Mithel*, à la court du Pálais.

L'Egliſe du College ſaint *Michel* de Pempadour & de Chenac, rue de

Bievre.

L'Egliſe du College *Mignon*, rue du Battoir.

L'Egliſe des *Minimes*, rue des Minimes.

L'Egliſe de la *Miſericorde*, vieille rue ſainct Iacques,

L'Egliſe du College du Cardinal *Moine*, rue ſainct Victor.

L'Egliſe du College *Montaigu*, ou des Capets, rue des ſept Voyes.

N

L'Egliſe du College de *Narbonne*, rue de la Harpe.

L'Egliſe du College de *Nauarre*, rue de la Montagne ſainte Geneuiefue.

L'Egliſe S. *Nicaiſe*, dans l'enclos des Quinze-vingts, rue ſaint Honoré.

L'Egliſe ſaint *Nicolas* des Champs, rue ſaint Martin.

L'Egliſe S. *Nicolas* du Chardonneret, rue des Bernardins.

L'Egliſe S. *Nicolas* du Louure, rue des Orties.

L'Egliſe *Noſtre*-Dame, deuant la place du Parvis.

L'Egliſe *Noſtre*-Dame des Neiges, ſous la ſaincte Chappelle dans l'enclos du Palais.

L'Egliſe *Noſtre*-Dame de Pitié, rue des Copeaux.

L'Egliſe *Noſtre*-Dame de bonnes nouuelles, à la Villeneufue, rue Noſtre-Dame des bonnes nouuelles.

L'Egliſe *Noſtre*-Dame de Laurette, au faux-bourg de Mont-martre.

O

L'Egliſe ſaincte *Opportune*, rue du Cloiſtre ſaincte Opportune.

L'Egliſe des Peres de *l'Oratoire*, rue S. Honoré.

L'Egliſe des Peres de *l'Oratoire*, rue S. Iacques du Haut-pas.

P

L'Egliſe ſaint *Paul*, rue ſaint Paul.

L'Egliſe des Filles *Penitentes*, rue S. Denys.

L'Egliſe des petits *Peres du tiers Ordre*

S. *François*, rue neufue S. Laurent.

L'Eglise du College de *Picardie*, rue du Foire.

L'Eglise saint *Pierre* aux Bœufs, rue saint Pierre aux Bœufs.

L'Eglise saint *Pierre* des Arcis, rue de la vieille Drapperie.

L'Eglise du College du *Pleßis*, rue S. Iacques.

L'Eglise du College de *Preſle*, rue des Carmes.

L'Eglise du College de *Premontré*, rue Haute-feüille.

L'Eglise de la *Prouidence*, au faux-bourg Saint Anthoine.

Q

L'Eglise des *Quinze-vingts*, rue saint Honoré, à la porte de laquelle Egliſe trauaille vn aueugle en formes de souliers.

R

L'Eglise des *Recolletz*, du tiers Ordre Saint François, aux faux-bourg Saint Anthoine.

L'Eglise des *Recollets*, rue sainct Laurent au faux-bourg Saint Martin.

L'Eglise des *Recollettes*, à la grande rue de Barcq.

L'Eglise des Religieuses du *Reffuge*, rue des Coupeaux.

L'Eglise du College de *Reims*, rue de Reims.

La Chapelle à la *Reyne*, de l'Hoſtel de Soiſſons, rue de Grenelle.

L'Eglise S. *Remy*, rue S. Victor.

L'Eglise sainct *Roch*, rue Sainct Honoré.

L'Eglise des Religieuses du Pont *Royal* au faux-bourg Saint Iacques.

S

L'Eglise des Religieuses du *S. Sacrement*, rue de Vaugirard.

L'Eglise saint *Sauueur*, rue saint Denys.

L'Eglise de l'Hospital *Scipion*, rue Scipion.

L'Eglise du College de *Sées*, rue de la Harpe.

L'Eglise du Saint *Sepulchre*, rue sainct Denys.

L'Eglise saint *Sepulchre*, rue saint Dominique, au Faux-bourg saint Germain.

L'Eglise saint *Seuerin*, rue saint Iacques.

L'Egliſe ſaint *Simphorien*, rue du haut Molin.

L'Egliſe du College ſaint *Simphorien*, rue ſaint Eſtienne des Grecs.

L'Egliſe de *Sorbonne*, à la place de Sorbonne.

L'Egliſe ſaint *Sulpice*, rue du vieux Colombier.

T

L'Egliſe du *Temple*, dans l'enclos du Temple.

L'Egliſe ſainct *Thomas* du Louure, rue Sainct Thomas du Louure.

L'Egliſe des Religieuſes ſaint *Thomas*, rue Viuien.

L'Egliſe du College des *Treſoriers*, rue de la Harpe.

L'Egliſe de la *Trinité*, rue ſaint Denys.

L'Egliſe du College des *Trois* Eueſques, rue ſaint Iean de Latran.

V

L'Egliſe du *Val de Grace*, au faux-boug ſaint Iacques.

L'Egliſe des Religieuſes du *Verbe* Incarné, rue de Grenelle au faux-bourg ſaint Germain.

L'Egliſe des Religieuſes des dix *Vertus*, rue de Seue.

L'Egliſe ſainct *Victor*, au faux-bourg ſainct Victor.

L'Egliſe des Religieuſes de la *Viſitation*, aux faux-bourg ſaint Iacques.

L'Egliſe des *Vrſelines*, au faux-bourg ſainct Iacques.

Y

L'Egliſe ſainct *Yues*, rue ſainct Iacques.

LES COLLEGES

LE College *d'Arras*, rue d'Arras.
Le College de *l'Aué Maria*, rue de la Montagne saincte Geneuiefue.
Le College des *Augustins*, au Quay des Augustins.
Le College *d'Autum*, rue saint André des Arts.
Le College saincte *Barbe*, rue des Chiens.
Le College de *Bayeux*, rue de la Harpe.
Le College de *Beauuais*, rue saint Iean de Beauuais.
Le College des *Bernardins*, rue des Bernardins.
Le College de *Boëssi*, rue des Cordeliers.
Le College de *Boncour*, rue Bordel.
Le College des *Bons enfans*, rue saint Victor.
Le College des *Bons enfans*, rue des

Bons enfans.

Le College de *Bourgongne*, rue des Cordeliers.

Le College des *Carmes*, rue de la montagne saincte Geneuiefue.

Le College des *Chirurgiens*, rue des Cordeliers.

Le College des *Cholets*, rue S. Simphorien des Vignes.

Le College de *Cluny*, à la place de Sorbonne.

Le College des *Cordeliers*, rue des Cordeliers.

Le College de *Cornuaille*, rue du Plastre.

Le College *Coquerel*, rue des sept Voyes.

Le College *Damville*, rue des Cordeliers.

Le College du *Decret*, ou du Droict Canon, rue sainct Iean de Beauuais.

Le College des *Escossois*, rue des Amandiers.

Le College de *Forteret*, rue des sept

Voyes.

Le College *Gervais* Chreſtien, rue du Foin.

Le College des *Graſſins*, rue des Amandiers.

Le College *d'Harcourt*, rue de la Harpe.

Le College des *Iacobins*, rue ſaint Iacques.

Le College ſainct *Iean* de Latran, rue ſainct Iean de Latran.

Le College des *Ieſuittes*, rue Sainct Iacques.

Le College de *Iuſtice*, rue de la Harpe.

Le College de *Laon*, rue de la Montagne ſaincte Geneuiefue.

Le College de *Lizieux*, rue S. Eſtienne des Grecs.

Le College des *Lombards*, rue des Carmes.

Le College du *Mans*, rue de Reims.

Le College de la *Marche*, rue de la Montaigne ſaincte Geneuiefue.

Le College de *Marmoutier*, rue ſainct Iacques.

Le College de *Medecine*, rue de la Bucherie.

Le College de la *Mercy*, rue des ſept Voyes.

Le College ſainct *Michel* de Pompadour & de Chenac, rue de Bievre.

Le College *Mignon*, rue Mignon.

Le College de *Montaigu*, ou *des Capettes*, rue des ſept Voyes.

Le College du Cardinal le *Moyne*, rue ſainct Victor.

Le College de *Narbonne*, rue de la Harpe.

Le College de *Nauarre*, à la Montaigne ſaincte Geneuiefue.

Le College de *Picardie*, rue du Foire.

Le College du *Pleſſis*, rue ſainct Iacques.

Le College de *Preſle*, rue des Carmes.

Le College de *Premonſtré*, rue Hauteſeüille.

Le College de *Reims*, rue de Reims.
Le College *Royal*, rue sainct Iean de Latran.
Le College de *Sées*, rue de la Harpe.
Le College sainct *Simphorien*, rue S. Simphorien des Vignes.
Le College de *Sorbonne*, rue de Sorbonne.
Le College de *Tournay*, rue Bordel.
Le College de *Tours*, rue Serpente.
Le College des *Treſoriers*, rue Richelieu, proche la Sorbonne.
Le College des *Trois* Eueſques, ou de Cambray, rue S. Iean de Latran.

Hoſtels & Maiſons des Princes & Grands Perſonnages de la Ville & Faux-bourgs de Paris.

EN faiſant cét Abregé des Antiquitez de Paris, nous auons parlé de quelques Hoſtels & Maiſons illuſtres où logent les plus qualifiez Perſonnages, tant de l'Eſpée que de la

Robbe, & des Finances, mais comme il en a eſté obmis vne partie, nous auons trouué à propos de le mettre icy dans leur ordre, auec les noms des rues où ces beaux edifices ſont conſtruits.

A

Premierement, L'Hoſtel de l'Abbé de ſainct Germain des Prez, rue de Buſſy.

L'Hoſtel d'Angouleſme, rue Pauée, au coing de la rue des Francs-Bourgeois

L'Hoſtel de l'Archeueſque de Paris, au Cloiſtre Noſtre-Dame.

L'Hoſtel d'Avaux, rue ſainct Avoy.

L'Hoſtel d'Aubray, rue des Petits-Champs.

B

L'Hoſtel de Bailleuil, rue de Braque.

L'Hoſtel de Bautru, rue neufve des Petits-Champs.

L'Hoſtel de Bellegarde, rue de Tour-

non, à l'Hoſtel des Ambaſſadeurs extraordinaires.

L'Hoſtel de Bellievre, rue de Betiſi.

L'Hoſtel de Bourbon, à la rue des Foſſez ſainct Germain de l'Auxerrois.

L'Hoſtel de Brienne, au Quay de Malaquay.

C

Le Palais Cardinal, rue ſainct Honoré.

L'Hoſtel de Carnaualet, rue de la Couſture ſaincte Catherine.

L'Hoſtel de Chevreuſe, rue ſainct Thomas du Louure.

L'Hoſtel de Chombert, rue ſainct Honoré.

L'Hoſtel de Chaune, à la place Royale.

L'Hoſtel de Clermont, rue de la Marche.

L'Hoſtel de Cluny, rue des Mathurins, demeure ordinaire des Nonces du Pape.

l'Hoſtel le Coigneux, rue Gilles le cœur.

L'Hoſtel de Condé, rue de Condé.

L'Hoſtel des Iuges Conſuls, rue du Cloiſtre ſainct Merry.

L'Hoſtel de Crequy, rue des Poulies.

L'Hoſtel de la Curee, rue Dauphine.

D

L'Hoſtel d'Aumont, rue des Poulies.

L'Hoſtel ſainct Denys, rue des vieilles Haudriettes.

L'Hoſtel Deſdiguieres, rue Ceriſay.

L'Hoſtel d'Hemery, rue de Petits-Champs.

L'Hoſtel-Dieu, au Parvis Noſtre-Dame.

L'Hoſtel Do, vieille rue du Temple, où eſt l'Academie Royale, commandée par le ſieur Arnolfiny.

E

L'Hoſtel d'Effiat, vieille rue du Temple.

L'Hoſtel d'Eſpernon, rue Plaſtriere.

F

L'Hoſtel de Fleury, rue des Bourdonnois.

G

L'Hoſtel de ſaincte Geneuiefue, demeure ordinaire des Abbez ſaincte Geneuiefue, dans l'enclos ſaincte Geneuiefue

L'Hoſtel de ſainct Geran, à la place Royale.

L'Hoſtel du Grand Maiſtre de l'Artillerie à l'Arcenal, au bout du Quay de ſainct Paul.

L'Hoſtel du Grand Prieur de France, dans le Temple.

L'Hoſtel de Guenegaud, rue des Francs-bourgeois.

L'Hoſtel de Guiſe, rue du Chaume.

H

L'Hoſtel du Hollier, rue des bons Enfans.

L'Hoſtel de l'Hoſpital, rue des Foſſez de Montmartre.

L

L'Hoſtel de Leon, rue Garancé.

L'Hoſtel de Liancour, rue de Seine.

L'Hoſtel de Longueuille, a eſté demoly pour le baſtiment du Louure en l'année 1663.

L'Hoſtel de Lorraine, rue Pauée, & à la rue du Roy de Sicille.

Le Chaſteau Royal du Louure, demeure ordinaire des Roys, rue du Louure: Philippes Auguſte l'auoit fait conſtruire, François premier, Henry ſecond, Charles neuf & Henry III. l'ont continué: mais Henry le Grand l'a augmenté des Galleries, & Louys XIII. du grand Pauillon, & ce qu'il y a maintenant d'admirable eſt l'ouurage de ſa magnificence, le iardin des Thuilleries eſt derriere au bout des Galleries.

L'Hoſtel du Lud, rue du Bouloy.

L'Hoſtel du petit Luxembourg, rue de Vaugirard.

L'Hoſtel de Lion, rue ſainct André des Arts.

M

L'Hoſtel de Maiſons, rue de Betiſi.

L'Hoſtel de Mayenne, rue ſainct Anthoine

L'Hoſtel de Mazarin, rue neufue des Petits Champs.

L'Hoſtel de Melluſine, rue des bons Enfans.

L'Hoſtel de Montbaſon, rue de Betiſi.

L'Hoſtel de la Monnoye du Roy, rue de la Monnoye.

L'Hoſtel de Montmorency, rue ſainct Auoy, appartenant à Monſieur le Preſident de Meſme.

N

L'Hoſtel de Nemond, rue du Quay de la Tournelle.

L'Hoſtel de Nemours, rue Pauée d'andoüilles.

L'Hoſtel de Neuers, rue du Quay de Neuers.

L'Hoſtel Nicolay, rue Bourgtibour.

L'Hoſtel de Nouion, rue de Nouion.

O

Le Palais d'Orleans, cy-deuant le Chaſteau Royal de Luxembourg, rue de Vaugirard, deuant la rue de Tournon.

P

L'Hoſtel de ſainct Paul, appartenant à Monſieur Chauigny, rue des Balets.

L'Hoſtel de Paleſeau, rue de Tournon.

L'Hoſtel du premier Preſident, rue du Quay qui regarde celuy de la Megiſſerie.

L'Hoſtel du grand Preuost de l'Hoſtel, rue du Quay du Louure.

R

L'Hoſtel de Ramboüillet, rue ſainct Thomas du Louure.

L'Hoſtel de la Rocheguyon, rue des bons Enfans.

L'Hoſtel de Roſtaing, rue du Coq, ou rue de Beauuais.

L'Hoſtel de Royaumont, rue du Iour.

S

L'Hoſtel de Seguier, rue de Grenelle.
L'Hoſtel de Seneterre, rue neufue des Petits-Champs.
L'Hoſtel de Sens, rue des Barrieres.
L'Hoſtel de Soiſſons, rue des deux Eſcus.
L'Hoſtel de Sourdis, rue d'Orleans aux Mareſts.
L'Hoſtel de Souuré, rue Fromenteau.
L'Hoſtel de Sully, rue ſainct Antoine.

T

L'Hoſtel de la Trimoüille, rue de Vaugirard.
L'Hoſtel de Treſmes, rue du Foin.

V

L'Hoſtel de Vandoſme, rue S. Honoré.
L'Hoſtel de Vantadour, rue de Tournon.
L'Hoſtel de Ville de Paris, à la place de Greve.

L'Hoſtel de Villequier, rue des Poulies.

L'Hoſtel de Villeroy, rue des Bourdonnois.

L'hoſtel de Vitry, rue des Minimes.

L'Hoſtel de Vrilliere, rue neufue des Petits-Champs.

Places remarquables de la Ville & Faux-bourgs de Paris.

ENcore qu'il ſoit cy-deuant parlé de quelques Places remarquables qui ſont dans la Ville & Faux-bourgs de Paris, toutesfois i'ay trouué à propos d'en faire ici vne plus ample mention, afin que ceux qui les voudront voir, les trouuent plus facilement par le lieu de la ſcituation de chacune.

A

PRemierement, La Place de l'Abbaye ſainct Germain des Préz, deuant la

Iuſtice de ladite Abbaye, où l'on tient Marché tous les Mercredys, de pain & de toutes ſortes de denrées, comme à la halle, & où aboutiſſent les rues : Sçauoir la rue de Buſſy, la rue ſaincte Marguerite, la rue du Four, & la rue des Boucheries.

B

La place du Marché au Pled, où l'on vend toutes ſortes de grains, legumes & fruicts, eſt entourée de Maiſons, & cloſe de cinq portes, l'vne au Marché de la poirée des Halles, l'autre à la rue de la Cordonnerie, qui trauerſe iuſques à la rue de la Chauſſeterie, l'autre qui trauerſe la rue de la Cordonnerie iuſques à la rue de la Friperie, l'autre à la rue de la Thonnellerie aux Pilliers des Halles, & la derniere à la ladite rue de la Thonnellerie, au coing des Pilliers des Halles.

Le Chaſteau de la Baſtille, où l'on met

met les prisonniers d'Estat au bout de la rue sainct Antoine contre la porte Sainct Antoine.

C

La place du Palais Cardinal, de forme carrée, où estoit l'Hostel de Sillery deuant le Palais Cardinal, la rue sainct Honnoré entre deux, la rue Sainct Thomas du Louure d'vn costé, & la rue Fromenteau de l'autre, au fonds de laquelle est la place d'vn corps de Garde.

Le grand Chastelet, où l'on tient le Siege Presidial, à l'entrée de la rue sainct Denys.

Le petit Chastelet, sert de prison, au bout de la rue sainct Iacques, est à l'entrée du petit pont Nostre-Dame.

Les Places du Marché aux Cheuaux, sont deux, l'vne sur les remparts entre la porte sainct Honoré & la porte Royale, où on tient Marché tous les Samedis, & l'autre au faux-

bourg ſainct Victor à la Croix de Clamart, où l'on tient Marché tous les Mercredis.

Le Cours que la Reyne Marie de Médicis fit conſtruire hors la Porte de la Conference de mil neuf cens vingt-cinq pas de long, & cinquante de large, chaque pas de deux pieds, vn rond au milieu de cent vingt-cinq pas de diametre, le tout garny de quatre cens ſoixante ſeize arbres tous ormeaux, diſtans de ſix pas l'vn de l'autre, & qui forment trois allées, celle du milieu de vingt cinq pas de large, & les deux des coſtez, chacune de douze pas de largeur, le tout fermé de deux portes de fer en baluſtre, & entouré d'vn foſſé reueſtu de muraille.

D

La Place Dauphine, eſt à la pointe de l'Iſle Noſtre-Dame, ou du Palais, faite en forme de triangle Iſo-

celle, ouuerte par ſon angle plan, vis à vis du cheual de bronze, & ſa ligne droite ouuerte par le milieu, forme vne entrée dans la rue du Harlay, le tout entouré de maiſons d'vne meſme architecture, cimetrie, & hauteur, briquetées & couuertes d'ardoiſe, tant ſur ladite place, la rue du Harlay, que ſur les Quays qui ſont à droict & à gauche de ladite Iſle.

E

La place de l'Eſcolle au bout du Pont-neuf, deſcendant au Louure où l'on vend le bois, & où aboutiſſent les rues du Quay de l'Eſcolle, la rue des Preſtres Saint Germain de l'Auxerrois, la rue de l'Arbre-ſec, & la rue Sainct Germain de l'Auxerrois,

F

La place de la Foire ſainct Germain des Prez, au faux-bourg ſainct Germain, eſt fermée de quatre

portes, l'vne à la rue de Tournon, l'autre à la rue des Boucheries, la troiſieſme à la rue du Four, & la quatrieſme à la rue Guiſarde, dans laquelle place eſt le clos où l'on tient tous les ans la Foire S. Germain, ouuerte le troiſieſme Fevrier ſous vn grand couuert.

G

La place de la Greue, où l'on vend le viu, bled, bois, & charbon, a au Soleil leuant la Maiſon de Ville, au Midi le port, & la riuiere de Seine, & les autres coſtez entourez de maiſons. Au milieu l'on iuſticie les criminels, & à ladite place aboutiſſent les rues du Quay de Greue, la rue de la Mortellerie, la rue du Maltois, ſous la voute de la Maiſon de Ville, la rue du Mouton, la rue de Iean Lépine, la rue de la Vannerie, & la rue de la Taſnerie.

H

La place de la Halle, où l'on vend le pain les Mercredis & Samedis, toutes sortes de poissons de riuiere, de marée, fraische & salée, œufs, beurre, fromage, herbages & fruicts, où aboutissent les rues de la Lingerie, & la rue aux Fers, joignant le Cimetiere Sainct Innocent, la rue de la Caussonnerie, la rue des Pescheurs, la rue Piroüette en tiroir, la rue de l'Ariane ou du Puy d'Amour, la rue de la Fromagerie, la rue de la Cordonnerie, & la rue de la Chausseterie.

I

La place du Cimetiere S. Iean, où l'on tient marché du pain, & de toutes sortes de denrées, comme à la Halle, & où aboutissent les rues Renaud le Fevre, la rue de Bercy, la rue de la Croix blanche, la rue Bourgtibour, & la rue de la Verrerie.

M

La Place Maubert, où l'on vend le pain, & toutes sortes de denrées, comme à la Halle, & où aboutissent la rue Galande, la rue des Lauandiers, la rue des Noyers, la rue de la Montagne sainte Geneuiefve, la rue sainct Victor, la rue de Bievre, la rue Perduë, & la rue du Paué de la place Maubert.

N

La place du Parvis Nostre-Dame, deuant la grande Eglise Nostre-Dame, où l'on tient marché du lard tous les ans, le Mecredy Saint, & des plantes fleurs & oignons, la veille de la Nostre-Dame de Septembre, pendant sept ou huict iours, à laquelle place aboutissent les rues de Nostre-Dame, le pont de l'Hostel Dieu, la rue S. Christophe, la rue S. Pierre aux Bœufs, & la rue du Parvis.

La place du Marché-Neuf, où l'on

vend le pain, & toutes sortes de denrées comme à la Halle, où demeure cét exellent Horloger en grosserie Iean le Gaigneur, Lyonnois, fils d'Aymé le Gaigneur, lequel de Cordonnier à Lyon, quitta son saint Crespin, pour venir faire l'horloger en cette ville, à laquelle place aboutissent les rues du pont S. Michel, la rue d'Escarquissons, & la rue neufue Nostre-Dame.

P

Le Palais est fermé de quatre portes, deux à la rue de la Barillerie, vne à la rue saincte Anne, & l'autre entre le Quay des Orfevres & la rue sainct Louys: dans l'enclos duquel est vne grande court garnie de boutiques de mercerie tout autour, l'Eglise de la saincte Chappelle, l'Eglise Nostre-Dame des Neiges au dessous la Chappelle S. Michel, la grande salle du Palais, la grande Chambre, les cinq

Chambres des Enqueſtes, les deux Chambres criminelles de la Tournelle, la Chambre de l'Edict, les deux Chambres des Requeſtes du Palais, les Requeſtes de l'Hoſtel, les trois Chambres de la Cour des Aydes, la Chambre du Treſor, les Eaües & Foreſts, le Parquet des Gens du Roy, la Maiſtriſe particuliere de Paris, l'Admirauté de France, la Conneſtablie & Mareſchauſſée de France, la grande Panneterie de France, les Chambres des Conſultations, le Bailliage du Palais, la Chancellerie, la Iuſtice du Maiſtre des œuures de Maſſonnerie du Roy, la Cour des Monnoyes, la Chambre des Comptes, le Bureau des Treſoriers de France de la Generalité de Paris, la Iuriſdiction des Eſleus, la Conciergerie & priſon du Parlement, la place des Changes pour les Marchands, & les

Galleries des Merciers au deſſus.

La place du Pont ſainct Michel, où l'on tient marché de pain tous les Mercredis & Samedis, & où aboutiſſent les rues, ſçauoir, la rue du Quay des Auguſtins, la rue de l'Arondelle, la rue ſainct André des Arts, la rue de la Bouclerie, la rue de la Huchette, & la rue de l'Abreuoir Macon.

R

La Place Royale, dont il a eſté cy-deuant parlé, contient cinq mil ſix cens ſeize toiſes de ſuperficie en carré, autour de laquelle sõt trente ſix maiſons de meſme architecture, cimetrie & hauteur, chacune couuerte d'vn pauillon d'ardoiſe, ſçauoir. huict du coſté de la rue ſainct Antoine, auec vn corps de logis au milieu plus eſleué, & couuert d'vn pauillon nommé Royal, vis à vis duquel eſt le pauillon de la Reyne, du coſté des Mi-

nimes, au milieu de huict autres pauillons, à la main droite ſont dix pauillons, & à la main gauche autant, ſoubs leſquels on va à couuert ſoubs des arcades, hors deſquelles eſt vne rue pauée de huict thoiſes de large iuſques à vne barriere qui enferme vne place carrée, au milieu de laquelle eſt vn pied d'Eſtal de marbre blanc, ſur lequel eſt l'effigie du Roy Louys Treiziéme, monté ſur vn cheual, le tout de bronze, à laquelle place aboutiſſent les rues, ſçauoir, ſous le pauillon Royal la rue Royalle, ſous celuy de la Reyne la rue du Parc Royal, d'vn coſté la rue neufue ſaincte Catherine, & de l'autre la petite rue Royalle.

S

La place de Sorbonne eſt deuant l'Egliſe de Sorbonne, où aboutiſſent les rues des Maſſons, la rue Richelieu, la rue des Cordiers, &

la rue des Poirées.

T

La place de la Terraſſe du Pont-neuf, au milieu de laquelle eſt vn pied d'Eſtail de marbre blanc, ſur lequel eſt l'effigie du Roi Henri Quatriéme monté ſur vn cheual, le tout de bronze, & autour du pied d'Eſtail ſont taillées en demy relief ſur des tables de bronze les batailles qu'il a gagnées, & aux quatre coings les quatre parties du monde, repreſentées par quatre figures de captifs auſſi de bronze & doré, le tout clos & fermé d'vne paliſſade de fer.

La place de la Trinité eſt fermée d'vne porte à la rue Grenata deuant la rue Bour-labé, & entourée de boutiques pour gens de toutes ſortes de meſtiers qui gagnent les franchiſes pour eſtre receus maiſtres dans Paris, à la charge d'apprendre leur meſtier aux pauures

enfans de l'Hoſpital de la Trinité.

Le Temple, grand Prieuré de ſainct Iean de Ieruſalem, où fait ſa reſidence ordinaire le grand Prieur de France, eſt clos de murailles, & dedans y a priuilege pour tous les ouuriers qui ne peuuent eſtre receus Maiſtres dans la ville. Le ſieur d'Arce, Cheualier de S. Michel, s'y eſt retiré, & eſt connu de toute l'Europe, pour ſes rares qualitez, & particulierement pour cét admirable ſecret qu'il a inuenté pour faire Rubis, & toutes ſortes de pierres, dont la beauté à l'eſtonnement d'vn chacun, ſurpaſſe les plus precieuſes.

V

La place de la Vallée de Miſere, où l'on tient marché de toutes ſortes de volailles & gibier : où aboutiſſent les rues du Quay de la Valée de Miſere, la rue de la Sauonnerie,

la rue Pierre au Poisson, & la rue Trouua-qui-dure.

Le nombre des portes & des rues de Paris & faux-bourgs.

APrés toutes les remarques cy-deuant faites, il est bon que le Lecteur sçache combien il y a de portes à Paris, & les noms d'icelles, & premierement,

La Porte Saint Anthoine.
La Porte Sainct Bernard ou de la Tournelle.
La Porte de Bussy.
La Porte de la Conference.
La Porte Dauphine.
La Porte Sainct Denis.
La Porte Sainct Germain.
La Porte Sainct Honoré.
La Porte Sainct Iacques.
La Porte Sainct Marceau.
La Porte Sainct Michel.
La Porte de Mont-martre.

La Porte Sainct Martin.
La Porte de Neſle.
La Porte Papalle, qui eſt murée, laquelle eſt dans l'enclos de l'Abbaye ſaincte Geneuiefve, & que l'on ouure pour les Papes quand ils font leurs entrées.
La Porte de Richelieu ou Royale.
La Porte du Temple.
La Porte Sainct Victor.

Toutes leſquelles Portes au nombre de dix-huict, ſans les fauſſes Portes des faux-bourgs, enfermét iuſques au nombre de mille rues, qui ſont encloſes dans leur enceinte, & quelques Autheurs ont eſcrit qu'il ſe conſomme tous les ans pour la nourriture du peuple infiny qui y habite, iuſque au nombre de cinquante mille bœufs, deux cens mille veaux, & trois à quatre cens mille moutons, outre la vollaille & le gibier.

FIN.

TABLE DES CHAPITRES contenus en ce Liure.

Fondation de la ville de Paris, pag. 1
Fondation de l'Eglise de Nostre-Dame, 5
De l'Hostel-Dieu de Paris, 19
S. Denys du Pas, 21
S. Eloy, ibid.
S. Denys de la Chartre, 22
S. Barthelemy, 24
Le Marché-Neuf, ibid.
Les Basse & Haute saintes Chapelles du Palais, ibid.
Le Palais, 30
Monnoye de Paris, & autres, 33
Chambre des Comptes, 35
Du haussement & du nouueau pauê de la Cité de Paris, 36
Des Ponts de Paris, ibid.
De l'Vniuersité de Paris, 42.

TABLE

S. Eſtienne des Grecs, 45
S. Benoiſt, 47
Noſtre-Dame des Champs, à preſent les Carmelites, 48
Sainte Geneuiefue, 49
S. Eſtienne du Mont, 53
S. Seuerin, 54
S. Iulien le Pauure, 55
S. Germain des Prez, ibid.
S. André, 62
La Foire S. Germain, 63
Abbé de S. Germain des Prez, 64
S. Marcel, 69
Cordelieres S. Marcel, 71
L'Hoſpital S. Marcel, 73
S. Victor, 74
S. Nicolas du Chardonnet, 77
De l'Ordre des Chartreux, ibid.
De l'Ordre des Mathurins, 79
Des Iacobins, 83
Des Cordeliers, 92
Des Auguſtins, 98
Des Carmes, 105
S. Iacques du Haut-Pas, 107

S. Iean de Latran, 108
S. Yues, 109
De l'institution de l'Vniuersité de Paris, 110
De la fondation du College de Sorbonne, 112
De la fondation des autres Colleges de l'Vniuersité; College de Caluy, 116
College des Bernardins, 117
College de Premonstré, 118
College de Cluny, 119
La Maison des dix-huit Escoliers de Cluny, ibid.
College d'Harcour, 121
College des Cholets, 122
College du Cardinal le Moyne, ibid.
College de Nauarre, 124
College de Bayeux, 125
College de Laon, 126
College de Montaigu, 127
College de Narbonne, 129
College du Plessis, 130
College de Bourgogne, 132
College des Lombards, 133

College de Tours, 134
College de Lizieux, 135
College de l'Aué-Maria, 136
College d'Authun, ibid.
College de Cambray, 137
College de S. Michel, 138
College de Boncourt, ibid.
College de Iuſtice, 139
College de Beauuais, ibid.
College de Maiſtre Geruais, 140
College de Fortet, 142
College de Reims, ibid.
College de la Marche, 143
College du Mans, 144
College des Ieſuites, appellé de Clermont, 145
College des Graſſins, 146
Du Monaſtere des Peres Auguſtins Reformez Deſchaux, 147
Du Monaſtere des Peres Carmes Deſchaux Reformez, 148
Vrſulines, 150
Des Portes de l'Vniuerſité de Paris, tant anciennes que modernes, ibid.

DES CHAPITRES.

De la Ville de Paris, & de la fondation des Egliſes qui y ſont, 155
S. Germain de l'Auxerrois, 156
S. Euſtache, 157
S. Sauueur, 159
S. Roch, 160
S. Thomas du Louure, *ibid.*
S. Nicolas du Louure, 162
S. Honoré, 163
College des bons Enfans, & la Chapelle S. Clair, *ibid.*
S. Germain, 164
S. Iean en Greve, 165
S. Martial, *ibid.*
S. Paul, 166
S. Mederic, 167
S. Auoye, 169
S. Opportune, *ibid.*
Cimetiere & Charniers des ſaincts Innocens, 170
S. Magloire, 173
S. Martin Deſchamps, 174
S. Nicolas Deſchamps, 176
S. Laurens, 177

S. Iacques de la Boucherie, 179
S. Lazare, 180
Le Temple, 181
Sainte Catherine du Val des Escoliers, 182
Sainte Croix de la Bretonnerie, 183
Religieuses de l'Aué-Maria, 184
Des Celestins de Paris, 186
L'Eglise des Iesuites de la ruë sainct Antoine, 193
Les Fueillans de la ruë sainct Honoré, 195
Capucins ou les Recoletz de Picquepuce & de Meudon, 195
Capucins de S. Honoré, ibid.
Les Capucins de la mesme ruë, 197
L'Hospital sainct Gervais, ibid.
L'Hostital des Quinze-vingts Aueugles, 198
L'Hospital des Haudriettes, 200
L'Hospital des Billettes, ibid.
L'Hospital de sainct Iacques, 202
L'Hospital du sainct Sepulchre, 204
L'Hospital de S. Iulien le Pauure, 205

L'Hoſpital du S. Eſprit, 207
L'Hoſpital du petit S. Antoine, 209
L'Hoſpital des Enfans Rouges, 210
L'Hoſpital de S. Louys, 212
De l'Hoſtel de Ville de Paris, ibid.
De la Maiſon Royale du Louure, 214
De l'Hoſtel S. Paul, dit des Tournelles, 215
Du Chaſteau de la Baſtille, 216
De l'Arſenac prés des Celeſtins, ibid.
Boucheries, 219
Cloſture de la Ville, 220
De la Maiſon des Recolets du Faux-bourg S. Martin, 223
Des Seigneurs de Fief en la Ville & Faux-bourgs de Paris. 224
Fondation de l'Egliſe & Abbaye de S. Denys en France, ibid.
De la Chapelle des Martyrs, & fondation de l'Abbaye de Montmartre, 228
Fondation de l'Abbaye de Chelles Sainte Bautheur, 230
Fondation de l'Abbaye de Saint Maur

des Foſſez, à preſent reduite en Doyenné, vny à l'Archeueſché de Paris, 232
Fondation de l'Abbaye des Religieuſes de Noſtre-Dame d'Hierre, 233
Du Prieuré de la Saulſaye, 234
Du Bois, Chaſteau & Chappelle de Vincennes, 235
Les Roys, les Reynes, & leurs Enfans qui ſont morts au Bois de Vincennes, 236
Des Bons-Hommes de l'Ordre de Grammont du Bois de Vincennes, 238
De l'Abbaye de Saint Antoine des Champs, 239
Fondation de l'Abbaye de Longchamps, 240
Fondation de l'Abbaye de Gercy, 241
Fondation de Noſtre-Dame de Boulogne, 242
Fondation de l'Egliſe de Noſtre-Dame des Vertus, au Village d'Hauberuilliers, *ibid.*

Fondation des Celestins de Marcoussis, 245
Fondation de l'Eglise des Minimes de Chaliot, 245
Fondation des Religieux Picquepuces, ibid.
Des Chasteaux de Vvincestre & de Madrid, & du Pont Henry, 246
Madrid, ibid.
Du Pont Henry, dit de Neüilly, 247
Remarques particulieres des bastimens & edifices modernes, faits tant dans la Ville que dans les Faux-bourgs de Paris, que les Estrangers doiuent voir, comme des curiositez remarquables, 248
Du Palais d'Orleans, 249
Du Cheual de Bronze, sur le Pont-neuf, 250
De la Place Royale, & de l'Effigie du Roy Louys XIII. 251
Du Palais du Cardinal de Richelieu, ibid.
Du Palais Mazarin, 252

Des autres grands Baſtimens & Hoſtels de la Ville, 253
Le nombre des maiſons, & du circuit de Paris, 254
Du petit Arſenal, dit la Salpeſtriere, & maintenant l'Hoſpital General, 255
Autres Baſtimens nouueaux qui s'acheuent de iour en iour, & premierement, du Conuent des Religieuſes du Val de Grace, 257
Du College des quatre Nations, baſty vis à vis du Louure, de l'autre coſté de la riuiere, 258
De l'Egliſe des Theatins deuant le Pont-Rouge des Thuilleries, 259
De la nouuelle augmentation des baſtimens du Louure, ibid.
De l'eſtabliſſement des Cours & Compagnies Souueraines, & autres Iuriſdictions dans la Ville de Paris, 261
Eſtabliſſement du Parlement à Paris, 262

Eſtabliſſe-

Eſtabliſſement de la Cour des Aydes de Paris. 265
Eſtabliſſement de la Chambre des Comptes de Paris, *ibid.*
De l'eſtabliſſement de la Chambre du Treſor, 264
De l'eſtabliſſement du Grand Conſeil, 265
De l'eſtabliſſement de l'Vniuerſité de Paris, outre ce qui en eſt remarqué cy-deuant, *ibid.*
De l'eſtabliſſement du Chaſtelet de Paris, 267
De la Cour des Monnoyes, 268
De l'eſtabliſſement de Meſſieurs les Maiſtres des Requeſtes dans la Ville de Paris, *ibid.*
De l'eſtabliſſement de Meſſieurs des Requeſtes du Palais, 270
De l'eſtabliſſement du Bailliage du Palais, 271
De l'eſtabliſſement de la Chambre des Eaüës & Foreſts, 273
De l'eſtabliſſement de la Conneſtablie

& Mareschaussee de France, 274
De l'establissement du siege de l'Admirauté de France, 275
De l'establissement des Esleus, ibid.
Des Iuges Consuls de Paris, 276
Les noms des Seigneurs qui ont droict de Iustice, fiefs & censiues en la Ville & Faux-bourgs de Paris, auec les noms de leurs fiefs, limites & situation. 277
Seigneurs qui n'ont que simples fiefs & censine, sans Iustice, iusques au nombre de cent vingt-quatre, 281
Noms des Eglises & des ruës où elles sont basties, 294
Des Colleges, 314
Hostels & Maisons des Princes & Grands Personnages de la Ville & Faux-bourgs de Paris, 318
Places remarquables de la Ville & Faux-bourgs de Paris, 327

FIN.

RDA 1473640

2